

16.08.10 : Entretien avec Pierre (5) et sa mère (4).....	6
La période transitoire entre chez la copine et le nouveau logement.....	6
Un logement trouvé via les offices HLM, la tranquillité du nouveau logement.....	7
12 bras à déménager, puis la fête.....	7
Le départ de Pierre du Luvignan.....	7
Une situation tendue avec sa copine.....	7
Un contact avec la directrice du STEMO pour régulariser la situation.....	8
Peu de démarches engageantes du côté du lycée pour la rentrée.....	8
Le père de Clara retourné vivre chez ses parents.....	8
Une solution envisagée pour la rentrée avec une sorte d'UEHD privé, la peur de se retrouver « à la rue », « c'est la juge qui va décider encore une fois ».....	9
L'accord de l'éducatrice du Luvignan pour rester ici jusqu'au 17 août.....	9
Les réticences de madame Gaborieau (STEMO) à propos d'un retour de Pierre chez sa mère.....	9
Des services en service minimum pendant les vacances.....	10
Les relations ténues avec madame Gaborieau depuis le placement dans le Luvignan, le soutien de madame Grignon pour les recherches de patrons.....	10
La solution proposée par Pierre, sa mère et Patricia.....	11
En parallèle : l'appel de la mère de Pierre avec la directrice.....	11
Les projections pour Pierre en Niverne.....	11
Les difficultés de paiement de Sébastien, les difficultés pour venir aux audiences en Niverne.....	11
L'absence d'attache et d'affectation dans le Luvignan.....	12
L'attente du nouveau départ, « faut recommencer quoi... mais bon... ».....	12
Le Luvignan faute de mieux, « y avait déjà pas de solution à ma problématique avant ! », « ils peuvent que accepter ».....	13
La cadre juridique d'un éventuel placement chez Patricia.....	13
Le rejet de Pierre de l'ASE, « le débordement de trop » à Thuré.....	14
Dans l'éventualité d'un retour à Ruviers, quid des menaces qui pèsent sur lui ? L'effet du temps, ne plus aller chercher les problèmes.....	14
Le retour chez sa mère en 31 juillet, le changement de la relation mère-fils, les discussions sur les événements précédents.....	14
Retour sur l'épisode de la fugue dans le Luvignan de chez Patricia, quitter la Niverne pour ne pas se faire casser la gueule.....	15
Une relation avec Patricia reprise clandestinement au départ.....	15
Des relations apaisées entre Patricia et sa mère.....	16
Les compte-rendus d'audience pour se souvenir des présents.....	16
L'appel avec la directrice.....	17
« C'est le bordel ».....	17
L'angoisse d'avoir à repartir dans le Luvignan, pas de réponse pour le moment.....	17
« On sait qu'François a fait la vaisselle ».....	18
Le père de Clara.....	19
Les galères d'appartement.....	19
L'exemple de l'accident sans assurance et de l'endettement.....	19
Activité professionnelle : « faire des roulements ».....	19
La composition du foyer, les maigres ressources.....	19
« L'appartement, pour moi c'est un rêve quoi qu'il a », la déconnexion des réalités immobilières. .	20
« Son père, il sait pas gérer tellement sa vie », « il va plonger » ; les arguments à faire valoir.....	20
L'incompréhension de l'absence d'enquête auprès du père de Clara, les grosses difficultés financières.....	21

La projection en Niverne.....	22
« Ils l'ont expédié quoi ! », les avantages à être en Niverne, deux personnes à s'en occuper.....	22
Madame braud pas contre, « c'est la juge qui peut pas t'saquer », les réflexions sur sa mère rapportées à sa mère, le raisonnement de la juge expliqué par Pierre à sa mère.....	22
Les absences de la mère aux audiences.....	23
Reprise avec le compte-rendu d'audience, les reproches de la juge, retour sur la dernière audience et justifications de la mère quant à ses absences.....	23
« J'suis pas à sa disposition », « beh ouais mais c'est ça ».....	24
L'incompatibilité des contraintes de tout le monde, la préparation aux échéances judiciaires à venir.....	24
Le fonctionnement judiciaire vu d'en bas.....	25
Le raisonnement judiciaire expliqué par Pierre à sa mère, « ouvrir sa gueule », une stratégie qui ne change pas l'issue.....	25
« Au dessus de la juge, c'est la procureure ! », discussion sur les pouvoirs des différents acteurs judiciaires.....	26
Le jugement de la juge sur la mère.....	26
« Moi je m'en fous », « sauf que derrière, la juge, quand elle a décidé d'être con » ; la vision arrêtée de la juge sur sa mère vue par Pierre.....	26
Une impression de la juge qui filtre ses souvenirs.....	27
La responsabilité partagée avec les responsables des lieux de placement.....	27
Une idée arrêtée sur la mère.....	28
L'impasse de l'institution judiciaire.....	28
« Ils ont pas vraiment de solution », l'impasse perçue par Pierre, « ils ont pas vraiment l'choix ! ». 28	
La connaissance fine de l'offre de placement judiciaire dans le département et la maîtrise du raisonnement sociojudiciaire.....	29
Les modalités de l'attente aménagées au goût de Pierre.....	29
La proposition de prolongation du placement en CEF faute de solution.....	29
La fin du placement en CEF.....	30
Un départ anticipé du CEF annoncé dès le départ... jamais survenu.....	30
La négociation d'un placement aménagé chez les grands-parents sur la fin.....	30
L'incarcération évitée de justesse, retour sur l'épisode d'altercation avec la responsable du CEF....	30
Les rumeurs lancées sur Pierre par deux autres jeunes, jaloux des marges de liberté aménagées pour Pierre.....	31
Une rétention au CEF par mesure probatoire suite aux accusations des autres jeunes, Pierre s'est débrouillé avec son patron.....	31
La fuite à l'étage pour éviter les violences quand Pierre a compris la mesure.....	32
Un changement de version avec la présence de l'éducateur et au moment de la confrontation avec Pierre.....	33
La défense en bloc du fils par sa mère.....	33
Un contexte difficile au CEF.....	33
La responsable du CEF sous pression.....	33
Les « sacrées cachettes » des jeunes au CEF.....	34
Les clés obtenus avec la complicité d'un ou plusieurs éducateurs.....	34
De nouveaux éducateurs embobinés pour obtenir les clés.....	34
L'ambiguïté du rapport aux éducateurs sympas, « des fois ça m'a arrangé », mais « à qui faire confiance ? », l'expérience de se faire balancer aux jeunes par un éducateur.....	35
Se retrouver de mèche avec les jeunes, pas forcément par mauvaise intention.....	35
La gestion des alliances au CEF et la violence.....	36

Adapter son discours à son interlocuteur, les deux faces entre jeunes et éducateurs.....	36
Les violences subies au CEF, « ça endure ».....	37
Les « faux » mineurs isolés.....	37
Regard rétrospectif sur son parcours.....	37
« Aujourd'hui j'regrette pas », l'état d'esprit de Jarry, le mode de vie de la rue.....	37
La vie répétitive et enfermée au CEF.....	38
« ça va être fini pour moi », « l'apprentissage de la prison ».....	38
Les documentaires sur la radicalisation, les séries de gangsters.....	38
L'absence de regret comme politique pour soi, la maturité et l'autonomie acquises et requises par le CEF.....	39
La question de la prison au CEF.....	39
La prison à force de fugues, la perspective de départ abandonnée.....	39
La peur de la prison au moment des garde-à-vues.....	40
Le message des policiers et des institutions : Pierre n'a « rien à foutre là-bas ».....	40
Deux d'entre eux ont connu la prison, des gros dossiers, les jugements à venir, le shit et les armes au CEF : l'indifférence à la prison.....	40
L'EPM de Porcheville dans les discussions du CEF.....	41
Les trois cadres juridiques des placements pour mineurs en CEF.....	41
Les variations dans les pratiques des juges des enfants.....	42
Histoire de fugue au foyer de Thuré.....	42
Un épisode de fugue au foyer de Thuré, caché dans le coffre.....	42
La même fugue vue du côté de la mère.....	43
... non informée du retour.....	43
Les semi-fugues au CEF.....	43
Un contexte de privilège à l'égard d'un jeune nouveau et de non-respect de l'usage.....	43
Les « bonnes barres de rire » au CEF.....	44
Les relations avec les éducatrices et éducateurs.....	44
Les histoires des éducateurs.....	44
Les embrouilles et la violence physique avec un éducateur.....	45
La proximité avec Sophie et ses peines de cœur, la lecture de la presse à sensations avec une autre éducatrice	45
« Les éducateurs ils sont comme toi ».....	46
Les autres jeunes.....	46
Etienne, le pro de la fugue.....	46
La fugue du jeune avec l'épaule opérée, la pression sur les petits du CEF.....	47
Une altercation aux couverts entre deux jeunes.....	47
L'épisode de l'entretien au CEF.....	48
L'infirmière du CEF.....	48
Michelle, les préservatifs et la vie sexuelle de Pierre.....	48
Suite des épisodes heureux rapportés avec jeunes et éducateurs.....	48
La blague avec la complicité de l'éducateur au retour du tribunal.....	48
D'autres épisodes moins heureux.....	49
Le débarquement à trois dans la chambre de Pierre.....	49
Un premier épisode lors duquel les éducateurs n'étaient pas intervenus.....	50
Le soir du taser, la menace du coup de taser.....	50
Le personnel du CEF au courant, ne faisaient rien faute de preuve.....	50
La rétractation des témoins devant la juge, les reproches de l'équipe du CEF qui voulait voir partir le	

jeune.....	51
L'apaisement des relations avec le jeune du fait de la rétractation, l'inaction du CEF incomprise de Pierre.....	51
Le devenir des trois caïds.....	52
Les oreilles du petit frère qui traînent.....	52
Les projets pour la rentrée 2016.....	52
Une formation dans le paysagisme dans un très bon lycée.....	52
L'expérience judiciaire expliquée et non dissimulée d'entrée de jeu.....	53
Un lycée « nature » en Niverne, les liens avec le cannabis.....	53
EFORMA, le centre de formation des apprentis, hésitations sur les goûts professionnels, « t'aimes bien sortir aussi », « pas spécialement ».....	54
Le parcours de stages.....	54
La « bonne entente » mise en avant, la mauvaise expérience de Bizzbee comparée à celle d'Intersport juste avant.....	54
Les ruses pour échapper à la fin du stage.....	55
L'ennui à la Foirefouille.....	55
L'anecdote du protège-burnes et du couple de gays à Intersport – les blagues et la chambre entre collègues.....	55
La bonne expérience agricole le temps du placement sur le lieu de vie, un patron génial.....	56
Les jeux virils, blagues autour du sexe et jeux au café entre collègues appréciés chez le patron de Paris.....	57
Un patron bienveillant qui ne savait pas bien ce qu'était le CEF.....	58
La reconnaissance par l'achat de chaussures comme « tout le monde » et 150 € de gratifications.....	58
Une expérience de la pénalité partagée au bar avec le fils de son patron, collègue de travail.....	58
Les projets et priorités à la rentrée.....	59
L'autonomie financière par l'alternance, la paye pour s' « obliger à se tenir ».....	59
Le pointage pour l'école, sans lequel il est difficile de s'astreindre à la scolarité.....	60
Le modèle maternel : n'aimait pas l'école, la réussite par l'alternance, l'apprentissage de la gestion de l'argent.....	60
Le salaire de l'alternance.....	60
Le BTS dans le viseur.....	61
Les déplacements.....	61
Trouver les moyens de se déplacer de façon indépendante.....	61
Le BSR déjà retiré, la mère pas au courant.....	62
L'acquisition du scooter contre une plaquette.....	62
Repasser le BSR.....	62
Des souvenirs épiques du passage du BSR avec un pote.....	63
Le regard rétrospectif sur son parcours.....	64
La valorisation du parcours judiciaire : le voyage, l'autonomie, la découverte.....	64
La castagne, « c'est ça qui forge aussi ».....	64
Un épisode deux auparavant d'une altercation violente.....	64
« Il a étranglé un mec sur la route ».....	64
La réponse à une première agression d'un plus vieux.....	65
Un passage à tabac arrêté par une voiture.....	65
Le retour le soir chez son assistante familiale, Patricia.....	65
La mère prévenue par la mère de la victime.....	65
Les menaces du père de la victime, la devise de l'époque : « tu portes plainte, t'es mort », la « connerie des mecs qui sont anti-flics ».....	66

L'épisode de la consommation de gaz.....	66
Une expérience tentée deux fois seulement, chez sa mère.....	66
Une pratique découverte avec des potes du collège, rapidement arrêtée au regard des conséquences.....	67
Le retour de Pierre chez sa mère, leur relation.....	67
« J'veux plus ré-entendre », « pas de nouveau quoi ».....	67
Peu d'appréhension après avoir constaté des changements et communiqué par téléphone.....	67
Communiquer sans se poser les questions, « juste on va évoquer les faits », ne plus faire de reproches.....	68
Regard rétrospectif sur l'histoire de leur relation et sur les changements observés chez Pierre.....	68
« J'essayais de me défendre comme je pouvais ».....	68
Se faire son jugement et son expérience.....	69
« ça a coupé les liens », « j'me suis pris des claques ».....	69
« Tu voulais bien discuter au moment où j'étais pas en phase de discuter », le début de la verbalisation des difficultés pour Pierre chez Patricia.....	69
L'escalade rapide des réponses judiciaires, le CEF et la confiance retrouvée des proches comme coup d'arrêt.....	70
L'oncle et le grand-père maternel comme référents.....	71
Le père et le frère de la mère, « bien droits » et inquiets pour Pierre.....	71
Le malentendu à propos du silence de Pierre, le soupçon d'être « reparti en couilles », la pression de ne pas décevoir.....	71
Les projections de son grand-père sur Pierre, un avenir droit, tracé.....	72
Histoires de dealers.....	73
« ça pourrait pas repartir comme avant ».....	73
« Chez Sébastien, [...] c'est moi qu'avait lancé le truc », chez Patricia, « je contrôlais plus rien », partir pour protéger Patricia.....	73
Les menaces sérieuses du trafic, Dimitri, un gars qui descend faire sa loi.....	74
Les difficultés à s'extraire du réseau, le bannissement comme punition.....	74
La scolarité abandonnée.....	75
Les cours abandonnés à partir de ce moment, le travail de nuit incompatible, Patricia en protection.....	75
Les réactions différenciées des professeurs, le soutien d'un prof de sport qui a remboursé ses dettes, Pierre ne pouvait plus venir devant le collège.....	75
La double contrainte, le blaze de Dimitri et le racket.....	75
Un CPE dans l'incompréhension, de premières agressions sans réaction des adultes.....	76
Des pions clients de Pierre, « c'est sale et c'est qu'une histoire d'argent », l'apprentissage de l'indifférence.....	76
Un regard cru sur une société de consommateurs.....	77
L'individualisme d'une société de consommateurs.....	77
Les fils des « bonnes petites familles », les pires des salauds.....	77
La comparaison maternelle avec un « étudiant ».....	77
La banalisation du deal, un univers sous-terrain peuplé de gens ordinaires.....	78
Le guet-apens.....	78
La mère revient sur Aymeric, le fonctionnement du deal à cette époque, « personne n'est réellement fréquentable ».....	79
« ça m'a fait mûrir », « j'suis en train d'démûrir moi ».....	80
« Pourquoi j'suis tombé là d'dans si facilement ? C'est que en fait, du jour au lendemain, ça a trop tourné » : l'évolution constatée.....	80

Le petit monde du deal, un monde d'adultes et de salopards.....	81
La politique de vente : écarter les plus jeunes, « il a l'âge de François ».....	81
L'appréhension du passage au collègue de François.....	81
Les régulations parentales des consommations en débat.....	82
Les premières consommations perçues par la mère.....	82
La remise en cause des réactions maternelles par Pierre, qui plaide pour l'accompagnement de la consommation.....	82
La comparaison avec la régulation paternelle.....	83
« Jamais devant les parents », « une question de respect ».....	83
« Regarde le vice que je te faisais », les ruses pour fumer, la confrontation avec le collègue.....	84
L'évitement progressif du collègue.....	85
Les consommations pas au centre des conflits les plus durs entre la mère et le fils.....	85
Le mode d'autorité parentale.....	86
Les punitions au temps de Martin : recopier les dictionnaire, enfermé dans la chambre.....	86
La comparaison avec Nino, le fils de son frère à l'esprit militaire.....	87
Les relations avec la famille de l'oncle maternel.....	88
Les difficultés à la séparation du couple du frère de la mère.....	88
Les relations entre cousins.....	88
Des fréquentations en décalage avec les habitudes de sociabilités de Pierre, des goûts opposés (intérieur/extérieur).....	89
Des pratiques tournées vers l'extérieur.....	90
A l'intérieur, « j'pète un plomb », le ménage comme sa mère.....	90
La période dans le Luvignan, séparé de Clara.....	90
La reprise du sport après l'arrêt, les difficultés pour joindre Pierre et les filters de Clara.....	90
Le désaccord de Pierre sur l'attitude de Clara à l'égard de ses parents.....	90
Les motifs de la discorde, l'enfermement de la relation de couple.....	91
Une première expérience amoureuse pour « se poser » insatisfaisante après une période de copines à droite à gauche.....	91
La jalousie de Clara envers la mère de Pierre et Patricia.....	92
Une décision initiée sans le vouloir par Clara.....	92
« Y a pas plus ouvert que moi en ce moment », « j'peux argumenter sur la vie d'n'importe qui »...93	93
Un mensonge livré à son père sur un comportement violent de Pierre envers elle.....	93
Une fausse tension créée par Clara entre sa propre mère et Pierre, l'usage des antécédents de Pierre pour le déprécier.....	94
Le travail de la mère de Pierre.....	95
Une coupe à la maison pour un petit billet.....	95
Une augmentation du nombre d'heures, avec une partie au black.....	95

16.08.10 : Entretien avec Pierre (5) et sa mère (4)

La période transitoire entre chez la copine et le nouveau logement

[>Enquêteur]: Donc du coup oui début juillet... donc ça fait une période de combien d'temps chez la copine ?

[>Mère]: Euh... On arrive en avril, mai, juin, juillet... Ouais trois mois, trois mois. Trois mois et demi quoi à peu près, donc euh...

[>Enquêteur]: Le temps d'trouver ici du coup...

[>Mère]: Ouais, le temps d'trouver ici. Mais ça été rapide hein, parc'qu'on a fait passer l'dossier en urgence. En expliquant la situation c'est passé très rapidement [rires]

Un logement trouvé via les offices HLM, la tranquillité du nouveau logement

[>Enquêteur]: Et du coup c'tait par quel biais ?

[>Mère]: HLM.

[>Enquêteur]: HLM ?

[>Mère]: Ouais.

[>Enquêteur]: D'accord ok.

[>Mère]: Donc c'est pas cher, c'est bien, c'est calme. ["ouais"] là les voisins ils sont jamais là, là pour l'moment la voisine elle est partie, donc j'vais p't-être un jour avoir de nouveaux voisins, j'en sais rien, puis là l'monsieur on l'entend jamais. Donc euh...

[>Enquêteur]: D'accord...

[>Mère]: C'est tranquille...

[>Enquêteur]: Y a juste... il a juste dû fallu quitter Ruviers quoi

12 bras à déménager, puis la fête

[>Mère]: Voilà. Beh ça été... oh ça va ça été comique hein ! On a été 12 à déménager [rires]

[>Enquêteur]: Ah! [rires] Tant qu'y a des bras ça va...

[>Mère]: On a plus fait la fête que l'déménagement [rires]

[>Petit frère]: Ah beh ça...

[>Mère]: Donc voilà, non non ça été rapide, en une journée ça été fait quoi. Même pas une journée, une matinée ["d'accord"] L'après-midi ça été plus le montage des meubles. Donc euh... donc voilà.

[72,9][>Petit frère]: Après y a l'rangement...

[>Mère]: Oui beh ça... et Pierre qu'est venu pour les vacances... Et qui va sûrement rester longtemps ici à mon avis [rires]

Le départ de Pierre du Luvignan

Une situation tendue avec sa copine

[>Enquêteur]: Bon alors Pierre explique-moi ce... [rires] parc'que du coup la dernière fois, on s'est vus à Paris, en juin, [Q. "mm"] du genre 20 juin, j'sais plus... 20/21 juin.

[>Pierre]: Ouais... donc depuis c'qui s'est passé, beh pas grand chose euh... là-bas, mais bon là en arrivant ici du coup, Clara m'a fait comprendre qu'elle voulait pas qu'j'reviennne, alors du coup...

[>Enquêteur]: D'accord... et tu l'avais senti un peu ça quand même ? Ou...

[>Pierre]: Ouais beh oui, de toute façon c'était tendu quoi.

[>Mère]: Beh depuis déjà un bon mois

Un contact avec la directrice du STEMO pour régulariser la situation

[>Pierre]: Ouais depuis déjà un bon moment, mais... [rires] du coup beh voilà, beh on a appelé le... la, le centre PJJ d'Jalonnay, on est tombé sur la directrice, il faut qu'tu la rappelles maintenant [rictus]

[>Enquêteur]: La directrice... madame Braud ?

[>Pierre]: [en même temps] Madame Braud.

[>Mère]: [confirme] Madame Braud.

[>Pierre]: Ouais.

[>Mère]: Faut qu'j'la rappelle, j'vous abandonnerai quelques instants le temps qu'j'la rappelle, faut qu'jrègle ce problème.

[>Pierre]: Et euh... donc du coup, beh j'lui ai dit qu'c'était pas possible d'y retourner là-bas, parc'que beh justement, ... bon le père à Clara s'en fout... 'fin s'en fout, il m'a pas posé plus de questions qu'ça quoi ! ["mm"] J'lui ai juste demandé s'il était possible qu'il m'envoie l'reste de mes affaires finalement, il m'a dit "beh ouais". Puis du coup euh...

[>Enquêteur]: Ah oui, c'est pas avec lui qu'y a eu un... un clash quoi ou un...

[>Pierre]: Non non pas du tout, lui... Ah beh d'façon lui il est sympa mais bon, il s'en fout quoi, que j'sois là pas là...

[>Enquêteur]: Ah oui d'accord

Peu de démarches engageantes du côté du lycée pour la rentrée

[>Pierre]: Lui pour lui ça change rien du tout. Alors du coup... ça... beh on attend d'voir. Bon, madame Braud au début disait qu'elle voulait p't-être que j'retourne là-bas un peu, vu que c'est mon responsable légal maintenant ["ouais"] sachant qu'il a signé les papiers tiers digne de confiance euh voilà. Mais bon... j'lui ai expliqué que bon, parc'qu'elle m'disait pour le lycée tout ça, ça... ça l'embêtait quoi, vu qu'j'avais démarché, commencé une démarche pour le lycée et que ça s'arrête maintenant quoi. Et qu'elle voulait qu'j'y retourne. Mais bon, comme j'lui disais, le lycée j'ai toujours pas d'patron hein ["ouais"] et donc euh...

[>Enquêteur]: Ton inscription elle était en fait à condition que... tu trouves un patron ?

[>Pierre]: Beh ouais. Voilà c'est ça. Le dossier est chez eux mais en attente tant que j'leur ai pas envoyé... ["d'accord"]

Le père de Clara retourné vivre chez ses parents

Et ensuite après j'lui avais en plus dit que il avait vendu sa maison et qu'pour l'insant il vivait chez ses parents [rires] Du coup j'me voyais mal retourner là-bas, vivre chez ses parents, avoir la contrainte que Clara elle vienne le week-end et que ce soit... tendu parc'que... voilà...

[>Enquêteur]: Oh c'est clair !

[>Pierre]: Du coup elle lui a dit...

[>Enquêteur]: Mais même lui ça lui retire pas son... le fait qu'il ait plus d'maison, 'fin qu'il parte chez ses parents, il a toujours son titre de tiers digne de confiance quoi ?

[>Pierre]: Moui !

Une solution envisagée pour la rentrée avec une sorte d'UEHD privé, la peur de se retrouver « à la rue », « c'est la juge qui va décider encore une fois »

Beh à la base si j'étais resté avec lui, parc'que j'ai eu un rendez-vous là-bas avec un... une sorte de, de... c'est... c'est un truc privé de famille d'accueil et tout ça.

[>Enquêteur]: Ah oui, comment ça s'appelle euh... Lambda prime ?

[>Pierre]: Voilà c'est ça. Et du coup j'ai eu rendez-vous avec eux, qui m'ont dit qu'ils m'prendraient en charge en septembre, mais.. ils m'ont dit en gros euh... "bon beh en attendant septembre là" parc'qu'ils étaient au courant qu'il avait plus d'maison en gros, ils m'ont fait comprendre que si il s'retrouve à la rue, j'me retrouvais à la rue avec lui quoi. Eh !! Du coup c'est vrai que... Lui qu'il s'retrouve à la rue, bon, c'est vrai que finalement, j'dirais pas que j'm'en fous mais bon... c'est son problème quoi

[>Enquêteur]: Ouais, t'as d'autres soucis à régler...

[>Pierre]: Voilà c'est ça mais si j'me retrouve à la rue avec lui, j'avoue que... dans un sens ça m'aurait fait un peu chier. Du coup j'lui ai dit ça, puis elle m'a dit qu'elle allait voir comment ça s'passe, que c'tait la juge qui décidait encore une fois.

[>Enquêteur]: D'accord, mais que du coup elle transmettait quelque chose à la juge quoi.

L'accord de l'éducatrice du Luvignan pour rester ici jusqu'au 17 août

[>Pierre]: Ah ouais ouais mais bon du coup... parc'que mon retour était prévu pour l'17 mais déjà elle m'a dit qu'jusqu'à fin août j'devais rester ici, sûr.

[>Enquêteur]: Ah oui donc c'est bien, parc'que déjà t'es autorisé un peu... ["beh ouais"] Tu sais qu'après l'17 tu s'ras pas... hors des clous quoi.

[>Pierre]: Ouais c'est ça.

Les réticences de madame Gaborieau (STEMO) à propos d'un retour de Pierre chez sa mère

[>Mère]: ça été quand même la croix et la bannière pour qu'il vienne là... parc'que madame Gaborieau elle était pas d'accord

[>Enquêteur]: Ah ouais ?

[>Pierre]: Ouais ouais. Beh à la base on avait demandé euh... deux semaines...

[>Mère]: 17, beh 17 j... du 30 au 17

[>Pierre]: Non. A la base non

[>Mère]: Du 30 au ... 12.

[>Pierre]: Du 30 au 12, et elle avait dit non. Sauf que bon, après j'ai appelé madame Grignon mon éducatrice de là-bas quoi, puis j'lui ai expliqué, et... bon elle...

[>Mère]: Voilà sachant qu'j'travaillais tout ça, c'était pas évident... J'le voyais que l'week-end et quand j'travaillais pas.

[>Enquêteur]: Et madame Gaborieau du coup, pourquoi elle disait non ?

[>Mère]: Parc'qu'elle trouvait qu'ça faisait trop long.

[>Enquêteur]: D'accord.

[>Mère]: Elle trouvait qu'ça faisait trop long, parc'que ça faisait trop longtemps qu'on s'tait pas vus. Donc euh... Puis beh en fin d'compte ça s'passe bien hein...

[>Pierre]: Beh oui.

[>Mère]: Y a pas d'raison...

Des services en service minimum pendant les vacances

[>Enquêteur]: Mm. Donc t'as appelé madame Grignon, euh... madame... si c'est elle, ton éducatrice du STEM0 ?

[>Pierre]: Ouais. Et euh... beh là du coup, j'ai pas, j'ai pas encore eue au téléphone donc...

[>Mère]: Beh non parc'qu'elle est en vacances donc euh...

[>Pierre]: Donc euh... elle elle est toujours pas au courant de...

[>Mère]: C'est pour ça qu'on a madame Draud...

[>Pierre]: Braud.

[>Mère]: Euh, Braud. Draud, pourquoi j'dis Draud [amusée]

[>Enquêteur]: Braud, donc madame Braud, c'est Jalonnay.

[>Pierre]: Ouais, c'est...

[>Enquêteur]: D'accord donc...

[>Pierre]: Parc'que là ils sont tous en vacances en fait. Madame Gaborieau elle est en vacances, monsieur Martin il est en vacances, euh... madame Grignon elle est en vacances. Quand ils vont rentrer d'vacances ils vont... prendre peur j'pense [rires]

[>Enquêteur]: [rires] Trois messages pour Pierre...

[>Pierre]: Encore ???! [ton de la blague] Oh non qu'est-ce qu'on va faire de lui...

[>Enquêteur]: Urgent....

[>Pierre]: Mais bon...

[>Enquêteur]: Et donc madame Gaborieau tu l'as eue en fait avant qu'elle parte euh... en vacances quoi.

[>Mère]: Ouais.

[>Pierre]: Ah moi madame Gaborieau j'l'ai pas du tout eue au téléphone hein.

[>Mère]: Ah oui y a qu'moi qui l'ai eue.

Les relations ténues avec madame Gaborieau depuis le placement dans le Luvignan, le soutien de madame Grignon pour les recherches de patrons

[>Pierre]: J'ai eu que... Parc'que c'est vrai qu'madame Gaborieau j'avoue que... depuis

qu'j'suis parti euh... en Luvignan euh... elle m'a appelé deux fois !

[>Enquêteur]: Ouais ?

[>Pierre]: Elle m'a dit ça va ? Ok d'accord, beh j'te rappelle plus tard. Pas de... madame Grignon à l'inverse elle elle m'a appelé souvent, j'ai vu sa collègue qui m'aidait euh... pour les patrons et tout ça, qui m'avait donné des fiches, qui v'nait m'apporter des billets d'train et tout ça ["ouais..."] Autant madame Gaborieau, rien du tout.

La solution proposée par Pierre, sa mère et Patricia

[>Enquêteur]: Ouais. Tu l'as vue à l'audience euh...

[>Pierre]: Ouais voilà c'est ça. La dernière fois qu'j'lui ai vraiment parlé c'tait à l'audience. ["d'accord"] [sa mère prend un appel et rentre dans la maison] Donc euh... mais bon là du coup... beh c'est vrai qu'j'ai revu Patricia entre temps, puis qu'on a fait... 'fin on en a discuté avec ma mère, et du coup euh... on a dit avec Patricia que l'alternative qu'on proposerait à ça, ce serait que... on leur dise en gros, que ce serait pas mal que j'aïlle chez elle en fait, et que par la suite euh... ça pourrait m'aider déjà à recréer des liens un peu plus avec ma mère quoi. Parc'que être ici... c'est vrai que la juge elle... ["mm"] elle va s'y... j'veux bien essayer d'proposer l'truc hein ! Mais bon, la juge vis-à-vis d'ma mère à chaque fois, à chaque audience, en gros elle fait comprendre que voilà... elle est pas très présente et tout ça, donc du coup... on s'est mis d'accord, on va demander si c'est possible qu'on rencontre la juge tous les trois quoi. Pour demande ça quoi. ["d'accord"] Parc'que c'est vrai qu'j'veux pas m'ba... j'veux plus trop m'baser maintenant sur une euh... 'fin me poser quelque part où j'peux vraiment être posé quoi. ["mm"] Je sais qu'chez Patricia ça va pas poser d'souci, j'me suis toujours bien entendu avec elle. J'ai toujours gardé des bons contacts, donc euh... voilà puis vu qu'ma mère maintenant est d'accord et qu'en plus elle habite pas très loin. [sa mère intervient :]

En parallèle : l'appel de la mère de Pierre avec la directrice

[>Mère]: Dis-moi Pierre, est-ce que t'as un rendez-vous d'fixé avec madame Grignon quand tu reviens ?

[>Pierre]: Ah non pas du tout

[>Mère]: [répète au téléphone] Non pas du tout.

[>Pierre]: Et euh... donc ouais.

Les projections pour Pierre en Niverne

Les difficultés de paiement de Sébastien, les difficultés pour venir aux audiences en Niverne

[>Enquêteur]: Donc finalement la Niverne ça t'permettrait p't-être d'avoir un truc de plus pérenne quoi, 'fin de plus...

[>Pierre]: Beh c'est ça quoi

[>Enquêteur]: Plus solide quoi.

[>Pierre]: En plus ça d'venait compliqué vis-à-vis des... euh... des audiences et tout ça parc'qu'ils m'disaient qu'à la fin ils allaient plus pouvoir payer, euh... les trajets. Que ce sera avec l'argent qu'il était censé recevoir Sébastien. Mais bon, ça faisait trois mois qu'j'étais chez lui, 'fin là ça... à la fin du mois d'août ça va faire quatre mois.

[>Enquêteur]: Le STEMO du Luvignan qui t'disait ça là ?

[>Pierre]: Ouais et donc du coup, on a toujours rien reçu vis-à-vis d'ça. Ni l'premier mois, ni l'deuxième euh... ["mm"]. Donc euh... bon, ça d'venait un peu complexe. Alors que là ce s'rait plus simple quoi. Bon après je sais pas du tout hein, pour l'instant ils ont pas l'air décidés à prendre une décision tout d'suite euh... j'sais pas du tout s'ils vont m'renvoyer là-bas un p'tit temps ou quoi...

[>Enquêteur]: Ouais... ouais ça s'trouve ils vont t'contraindre à... si Lambda prime te trouve un truc en septembre, ils vont... ils peuvent te dire...

[>Pierre]: Beh après comme j'leur ai dit, ils m'ont souvent dit, 'fin fait comprendre que en gros

[>Petit_frère]: Aïe !

L'absence d'attache et d'affectation dans le Luvignan

[>Pierre]: Que... comment, que y ait une attache dans l'lieu où j'me trouve quoi ! ["ouais"] Et euh... c'est vrai que c'est c'que j'lui ai dit au téléphone à madame Braud, "bon effectivement euh, vous voulez que... peut-être que j'retourne là-bas euh... certes j'lui dis, mais bon... en Niverne euh... ça va, même si j'habite pas chez ma mère, je sais qu'elle est là quand même. Et qu'si jamais j'peux lui téléphoner et tout ça. Et si jamais ça va pas, y a Patricia aussi, donc y a du monde. Là c'est parc'que y avait Sébastien, et même s'il m'trouvait un appartement par la suite ou quoi [à son frère qui l'embête :] arrête s'te-plaît !

[>Enquêteur]: Il reste les week-ends...

[>Pierre]: Ouais voilà, où j'pouvais aller chez lui. Et là c'est vrai que bon, me retrouver seul dans un appartement avec au final plus personne du coup... ["mm"] 'fin certaines personnes mais bon comme j'disais.. j'peux pas...

[>Enquêteur]: C'est plus des potes,

[>Pierre]: Ouais voilà c'est ça.

[>Enquêteur]: Qui vont pas forcément t'héberger en cas d'coup...

[>Pierre]: C'est ça. ["mm"] Et donc c'est c'que j'leur ai dit, ça m'paraît compliqué quoi d'y r'tourner euh... là-bas. Et sachant qu'on peut pas s'baser sur un truc euh...c'est rien est sûr quoi ! A c't heure, j'dépose mon dossier d'inscription à EFORMA à Jalonnay j'en suis au même niveau des deux côtés quoi, c'est ça ! Le lycée,

[>Enquêteur]: Oui, au final, t'as pas pris plus de retard ici que...

[>Pierre]: Beh c'est ça, le lycée j'ai posé mon dossier, ils ont dit qu'ça les intéressait, mais que sans patron, j'aurais rien du tout ["mm"].

L'attente du nouveau départ, « faut recommencer quoi... mais bon... »

Et donc... beh j'attends d'avoir là... c'qu'ils vont m'dire exactement. Parc'que c'est vrai qu'ils s'sentent un peu bloqués, parc'qu'ils peuvent pas prendre de décision sans en parler à la juge quoi.

[>Enquêteur]: Beh oui,

[>Pierre]: Du coup...

[>Enquêteur]: Surtout qu'à c'est engageant quoi, parc'que ça t'amène complètement ailleurs...

[>Pierre]: Beh ouais. C'est un retour encore euh... à zéro quoi. Entre guillemets. On va dire. ["ouais"] C'est re un nouveau départ, re...

[>Enquêteur]: Tu r'tournes jamais à zéro, mais...

[>Pierre]: Ouais voilà, mais pour dire que... c'est.. faut recommencer quoi ! Mais bon...

Le Luvignan faute de mieux, « y avait déjà pas de solution à ma problématique avant ! », « ils peuvent que accepter »

[>Enquêteur]: Bon après c'est pas non plus... p't-être que ça étonnera pas totalement la juge, dans la mesure où dès l'départ j'ai l'impression, quand ils ont ordonné le placement

[>Pierre]: Ouais que c'était vraiment...

[>Enquêteur]: C'était...

[>Pierre]: Ils avaient pas d'autres solutions quoi.

[>Enquêteur]: Voilà ouais. C'était l'père de ta copine, tout l'monde était conscient que... que ça passe par l'biais de ton couple euh... [rires] c'était quand même un peu risqué quoi, comme pari

[>Pierre]: Beh oui. Donc euh... ouais. Après j'sais pas, 'fin... en même temps, comme j'disais, c'est vrai qu'on propose l'alternative avec Patricia, ça pourrait que marcher j'ai envie d'dire. Bon, j'veux pas m'faire de faux espoir non plus. Mais déjà qu'à la base ils avaient pas d'idées, ils savaient pas où m'mettre. Aujourd'hui, ils veulent plus m'mettre en foyer, et y a une famille d'accueil qui s'propose de m'prendre. Donc euh... ["mm"] 'fin voilà quoi, après je sais pas du tout c'qu'ils vont en penser quoi, mais y avait déjà pas de... de solution à ma problématique avant. Aujourd'hui je sais pas s'ils en auront beaucoup plus à m'proposer donc voilà quoi ["mm"] moi ils vont... j'pense qu'ils peuvent que accepter. 'fin j'espère en tout cas ! [rires] qu'ils vont pas m'dire "retourne là-bas" et voilà quoi. ["ouais"]

La cadre juridique d'un éventuel placement chez Patricia

[>Enquêteur]: Après j'pense, mais après ça va être leur problème, mais euh... ["ouais"] c'est si c'est Patricia qui t'accueille, ça va être à quel titre quoi. ["ouais c'est ça"] est-ce que c'est parc'que t'es placé.. est-ce que c'est parc'que t'es placé à l'ASE et qu'elle elle rentre dans l'réseau des familles d'accueil de l'ASE, est-ce que c'est parc'qu'elle est tiers digne de confiance,

[>Pierre]: Ouais voilà j'pense plus que ce sera ça, ou alors qu'elle va avoir

[>Enquêteur]: Ou est-ce que c'est parc'qu'elle est [en même temps] tu vois ?

[>Pierre]: elle peut avoir un agrément PJJ en fait, elle peut en avoir un pour un seul jeune en fait. Elle peut pas faire famille d'accueil PJJ mais elle peut avoir un jeune PJJ sous sa responsabilité. Parc'qu'une de ses collègues l'avait déjà fait en étant à l'ASE ["d'accord"] donc euh... mais pour moi, l'ASE, ça je l'sais depuis l'départ euh...

Le rejet de Pierre de l'ASE, « le débordement de trop » à Thuré

Patricia me l'a dit, "mais l'ASE c'est compliqué" ah oui, je sais bien parc'que Gaborit il m'avait dit clairement que il voulait... qu'il voulait plus m'voir à l'ASE quoi !

[>Enquêteur]: Ah ouais, il avait dit ça monsieur Gaborit ?

[>Pierre]: Ah beh... quand déjà on avait été à l'audience, il avait clairement dit à la juge qu'c'est plus possible quoi ! Il voulait plus d'moi à l'ASE parc'que j'étais un danger pour euh... ["ah ouais ?"] ouais, pour le personnel qui y travaille quoi. Beh c'est vrai qu'en même temps, j'vais pas lui donner tort sur ça, et c'est vrai que son point d'vue il est pas non plus... faux quoi. C'est vrai que bon, j'ai été placé en première famille d'accueil, ça s'est bien passé malgré les fugues, ensuite y a eu l'lieu d'vie où j'me suis battu avec l'éducateur, y a eu Patricia ça s'est bien passé malgré les fugues, et pareil après l'foyer d'Thuré ça été... le débordement d'trop j'pense pour eux quoi. Puis sachant qu'en plus il était nouveau, il connaissait pas spécialement la situation, il s'est dit "ouh la..." donc euh... comme quoi l'ASE c'est à oublier j'pense après...

Dans l'éventualité d'un retour à Ruviers, quid des menaces qui pèsent sur lui ? L'effet du temps, ne plus aller chercher les problèmes

[>Enquêteur]: Et là au niveau de... au niveau d'Ruviers tu pourrais revenir ici sans que... [plus bas] sans qu't'aies les problèmes qu't'avais à l'époque quoi ?

[>Pierre]: Oh beh j'ai pas... ouais voilà ! 'fin je... je sais que les certaines personnes qui à l'époque étaient là... euh... j'en ai croisé hein, donc bon déjà y en a ils s'en foutent, puis les autres ils m'ont, il m'a pas r'connu ! [rires] Y a une des personnes qui à l'époque me.... ne m'a pas reconnu donc bon j'me dis... puis j'pense qu'ils sont passés à autre chose maintenant 'fin... puis moi aussi spécialement, j'vais pas retourner les voir pour euh... parc'que c'est vrai que même si... j'ai eu des problèmes, c'est pas venu comme ça hein ! C'est moi qui à la base ai engagé la chose avec eux donc maintenant ["mm"] euh... je sais que,

[>Enquêteur]: Oui tu veux dire que si t'alimentes pas cette relation là a priori

[>Pierre]: Beh voilà c'est ça

[>Enquêteur]: Ils vont pas venir te chercher ici...

[>Pierre]: Non, non non. Donc euh... j'sais pas, à voir. Pour la suite, comment ça peut s'passer.

Le retour chez sa mère en 31 juillet, le changement de la relation mère-fils, les discussions sur les événements précédents

[>Enquêteur]: Donc t'es arrivé quand là ici ?

[>Pierre]: Euh ici j'suis arrivé le 31, ["31 ?"] Ouais, le 31 juillet, et... euh... beh ça s'passe bien.

[>Enquêteur]: T'appréhendais un peu ou...

[>Pierre]: Euh non, en fait non, pas du tout. Beh non parc'que... c'est vrai que de plus en plus j'avais ma mère au téléphone euh... et puis ça, 'fin ça... comment dire, j'l'avais déjà revue quand j'étais venu avec mes grands-parents, pas longtemps mais bon... le peu que... c'est pas la même relation quoi. C'est... puis en même temps c'est vrai qu'ça faisait longtemps qu'on s'était pas vus donc euh... euh... 'fin comment dire, ce serait con de s'prendre la tête pour des conneries alors que ça fait plusieurs années qu'on s'est pas vus. ["mm"] Puis bon c'est vrai que ma mère n'était pas au courant d'tout donc euh... quand on a été chez Patricia elles ont discuté toutes les deux, par rapport à beaucoup d'choses, parc'que ma mère comprenait pas tout quoi ! ["ouais"] puis j'lui ai fait apprendre des choses de c'que j'avais fait, parc'qu'elle était pas au courant d'tout, tout, tout, et pourquoi j'avais fait ça et tout ça, et c'est vrai qu'on en a discuté un peu ouais. Donc euh...

[>Enquêteur]: Sur quel type de... sur quels faits ou quels...

[>Pierre]: Beh... quand j'étais, à peu près tout en fait

[>Enquêteur]: Quelle période ?

[>Pierre]: A peu près tout, j'lui ai raconté en gros euh...

[>Enquêteur]: T'as repris ton...

Retour sur l'épisode de la fugue dans le Luvignan de chez Patricia, quitter la Niverne pour ne pas se faire casser la gueule

[>Pierre]: Qu'est-ce qui s'était passé au CEF euh... qu'est-ce qui s'était passé chez Patricia, pourquoi j'ai fini par partir et tout ça... c'est vrai qu'elle avait pas compris trop à c'moment-là, à la fin quand j'étais chez Patricia, un jour j'ai dit à Patricia que j'voulais m'en aller quoi, pour partir dans le Luvignan ["mm"] et euh... beh Patricia m'a laissé partir en fait. Et euh... Sans, 'fin... avec mes affaires et tout ça, mes papiers... et ma mère c'est vrai qu'elle avait pas spécialement compris pourquoi elle m'avait laissé partir alors que...

[>Enquêteur]: Ouais du coup elle reprochait parc'qu'elle savait pas en fait, euh... Patricia...

[>Pierre]: Voilà c'est ça. Et finalement j'lui ai expliqué que c'était mieux pour moi quoi. Parc'que sinon j'allais finir par m'faire vraiment casser la gueule et c'était tendu, alors euh... ["mm"] du coup, bon, après avoir discuté et tout ça, maintenant elle comprend un peu plus quoi, pourquoi... euh... 'fin comment ça s'fait qu'tout ça ça s'est engendré, et pourquoi ça s'est pas arrêté simplement au fait que j'sois placé en famille d'accueil quoi ["ouais"]

Une relation avec Patricia reprise clandestinement au départ

[>Enquêteur]: Et c'est toi qu'était à l'initiative de la rencontre entre euh... ta mère et Patricia ?

[>Pierre]: Beh ouais, à la base, en fait j'étais parti voir Patricia, et j'avais dit à ma mère euh... je sors quoi, ["mm"] J'avais pas dit spécialement que j'allais voir et tout ça mais bon c'est vrai qu'à la fin ça devenait un peu... ambigü, ma mère m'demandait où est-ce que j'étais bon... j'peux essayer d'jouer l'anguille un p'tit peu mais bon [je ris] c'est vrai que voilà. Puis j'appréhendais le fait qu'elles se voient toutes les deux parc'que... j'connais ma mère vis-à-vis d'ça, puis j'm'étais dit... puis en fait non, fausses idées que j'm'étais fait, j'l'ai dit à ma mère et puis... j'lui ai dit;.. "tu m'en veux ?" elle m'a dit "non pas du tout, j'comprends un peu..." la réaction que j'ai eue quoi. ["mm"] Elle m'dit "non finalement voilà" j'lui ai dit... j'ai demandé à Patricia si ça la dérangeait qu'elle vienne, elle m'a dit non pas du tout, donc du coup elle est venue euh... Elles ont discuté pendant un bon moment.

[>Petit_frère]: [marmonne quelque chose à son frère]

Des relations apaisées entre Patricia et sa mère

[>Pierre]: Ouais. Du coup ça se... 'fin maintenant... on va pas dire qu'elles sont copines, mais voilà quoi. Elles sont... elles s'entendent bien maintenant. Donc euh... c'est mieux,

[>Enquêteur]: Ouais parc'qu'elles avaient jamais eu l'occasion à c'moment -là...

[>Pierre]: Beh ni d'se parler au téléphone, ni d'se voir,

[>Enquêteur]: Parc'que j'me rappelle d'une audience je sais plus laquelle, mais où elles attendaient toutes les deux dans l'couloir, mais personne les a présentées l'une à l'autre et puis.. ["ouais"]

[>Pierre]: Beh moi je savais déjà qu'ma mère avait le souci justement avec Patricia de...

[>Enquêteur]: Beh c'était à cette audience d'ailleurs

[>Pierre]: De... "elle t'a laissé partir et tout ça" donc bon, j'm'étais dit c'était p't-être pas l'bon moment quoi. Au tribunal, présenter les deux personnes ["mm"] ouais.

[>Enquêteur]: Beh puis après c'est p't-être pas non plus à toi d'tout faire...

[>Pierre]: Ouais ouais. Beh oui.

[>Enquêteur]: Y a un moment donné y a des adultes qui sont aussi là pour... pour faire en sorte que les gens s'parlent et puis...

[>Pierre]: Ouais.

Les compte-rendus d'audience pour se souvenir des présents

[>Enquêteur]: Il m'semble hein, qu'elle était présente ta mère ici non ?

[>Pierre]: Euh j'crois bien ! [en référence à un compte-rendu d'audience que je lui ai donné] A celle de... monsieur Soulisse ou alors euh...

[>Enquêteur]: J'crois parc'qu'à la fin,

[>Pierre]: Comment elle s'appelle ma mère à l'intérieur ?

[>Enquêteur]: Alors là du coup c'est souvent euh... "la mère de Pierre" avec un "M" ["ok"] Les M c'est ouais... [lit] Sinon j'me rappelle plus comment j'l'ai appelée.

[>Pierre]: Et "Sandra" c'est qui ?

[>Enquêteur]: Ah Sandra c'est madame Gaborieau, c'est [vrai prénom] . Sandra Gaborieau du coup.

[>Mère]: Alors, je fais un café [elle a terminé son appel]

L'appel avec la directrice

[>Pierre]: Alors du coup, ça donne quoi ?

« *C'est le bordel* »

[>Mère]: C'est l'bordel mais...

[>Pierre]: C'est l'bordel ?

[>Mère]: Ils vont trouver une solution [j'entends mal elle parle depuis la cuisine] [...] déjà au niveau des billets d'train, donc il faut qu'on regarde au niveau des billets d'train, s'ils sont échangeables, et s'ils sont pas échangeables, euh... eux ils vont faire en sorte de nous donner d'autres billets d'train.

L'angoisse d'avoir à repartir dans le Luvignan, pas de réponse pour le moment

[>Pierre]: Pour ? [ton sec]

[>Mère]: Beh pour qu'tu restes plus longtemps.

[>Pierre]: [ton sec et inquiet] Oui mais elle veut quand même que j'reparte là-bas finalement...

[>Mère]: On sait pas. Pour l'moment y a pas d réponse parc'que tes éducatrices sont pas là. Donc on peut pas savoir pour l'moment.

[>Pierre]: Ouais.

[>Mère]: Pour l'moment y a pas d réponse à c'niveau-là.

[>Pierre]: Ouais, mais du coup,

[>Mère]: Mais toi faut qu'tu la rappelles mardi, euh... vendredi matin.

[>Pierre]: Ok.

[>Mère]: Faut qu'tu l'appelles, déjà pour lui expliquer au niveau des billets d'train, et elle m'a dit que tu pourras lui poser toutes les questions qu'tu veux.

[>Pierre]: Ouais ouais.

[>Mère]: Mais elle a dit pour l'moment faut que... c'est la juge qui décide.

[>Pierre]: Ouais ouais beh ça j'le sais elle m'l'avait dit hein...

[>Mère]: Donc elle a dit même si tu dois r'partir là-bas, mais que peu de temps, le temps que nous ici on trouve une solution, une école machin tout ça, 'fin tout un tas d'bordel,

[>Pierre]: Non mais ça c'est moi qui l'trouverai, ça, j'ai pas b'soin hein ! [rises] [je ris] Le short que j'ai étendu par la fenêtre ce matin est... tombé !

[>Mère]: Et euh... 'fin bon, donc voilà pour l'moment c'est en mode "on cherche une solution". Donc c'est un peu compliqué.

[>Pierre]: Ouais.

[>Mère]: J'te donne des tasses comme ça, ou des grandes ?

[>Pierre]: Non des comme ça, s'te-plaît. Mais le problème qu'y a c'est que... si j'retourne là-bas j'vais où ?

[>Mère]: Oui beh attends, attends, on sait pas pour l'moment.

[>Pierre]: Non mais voilà c'est juste ça parc'que... faudra qu'lui dise ça parc'que...

[>Mère]: Beh...à mon avis si tu r'tournes là-bas, comme elle dit, c'est toujours monsieur Quérioux qu'est responsable de toi.

[>Pierre]: Oui oui j'sais bien mais il est chez ses parents euh...

[>Mère]: Oui mais comme elle dit, tant que la juge, c'est la juge qui..

[>Pierre]: [rire jaune] Ouais mais tu connais pas ses parents quoi... ses parents, il a beau être responsable de moi tu vois euh... si jamais j'me pointe là-bas, ses parents ils disent "comment ça ???" j'ai pas trop envie qu'on s'retrouve à la porte tous les deux parc'que...

[>Mère]: ça tu pourras l'expliquer toujours à madame... madame Braud, vendredi.

[>Pierre]: Parc'qu'autant lui euh.. je sais qu'il s'en fout que j'sois là ou pas là...

« On sait qu'François a fait la vaisselle »

[>Mère]: On sait qu'François à fait la vaisselle...

[>Pierre]: Pourquoi ? [on entend François protester de loin]

[>Mère]: Pour toi c'est bon... [les tasses sont un peu sales, il reste des traces]

[>Enquêteur]: Non non mais faut pas se...

[>Mère]: Non non mais...

[>Pierre]: Pourquoi pourquoi ? Fais voir !

[>Mère]: Non mais j'crois qu'y a du reste de lait dedans.

[>Pierre]: Mais on s'en fout...

[>Enquêteur]: Non mais t'inquiète !

[>Pierre]: Juste c'est pas

[>Mère]: Non c'est pas des restes de lait ?

[>Pierre]: Je sais pas... ça va pas m'tuer hein !

[>Mère]: Qui c'est qui prend du lait ? Personne ?

[>Enquêteur]: Non merci moi c'est bon. Donc là, faut attendre vendredi du coup, faut qu'tu l'appelles vendredi c'est ça ?

[>Pierre]: Ouais, ouais j'verrai bien... mais c'est vrai qu'il faut qu'j'lui dise quoi, qu'il vit chez ses parents quoi ! Il est pas... il est plus chez lui, il a plus d'maison quoi [rire jaune]

Le père de Clara

Les galères d'appartement

[>Enquêteur]: Et du coup, ses parents, tu les connais un peu ?

[>Pierre]: Beh ouais j'les connais vite fait mais bon... ils avaient déjà du mal à l'prendre chez lui parc'qu'il trouvait pas ça normal que lui à 45 ans il soit dans une merde d'appartement alors qu'il sait qu'il va vendre sa maison euh... ["mm"] depuis que... depuis limite que j'le connais ! Depuis que j'le connais, il sait qu'il va vendre sa maison, il savait pas quand est-ce qu'il allait la vendre mais il savait qu'il allait la vendre. Et là... ça faisait depuis le mois de février... ou mars, qu'il savait qu'il allait la vendre en juillet donc il... il savait quoi. Pff... ["ouais"] C'est juste que lui en fait euh.. soit on lui met les choses dans les mains directement et là ça lui va bien, soit... si personne est là pour lui dire "faut qu'tu fasses ça" ou alors "faudrait p't-être que tu t'bouges pour trouver un appartement" euh... il s'en fout quoi !

L'exemple de l'accident sans assurance et de l'endettement

'fin j'veux dire là par exemple, il a, on avait eu un accident avec lui, il a éclaté sa bagnole, il avait pas d'assurance, du coup beh... euh.. plus d'voiture, le gars il s'en fout quoi ! Il est déjà endetté et non, il reprend une voiture à 9000 euros... comme s'il avait l'argent pour...

Activité professionnelle : « faire des roulements »

[>Enquêteur]: Ah ouais ? Il fait quoi comme activité lui ?

[>Pierre]: Il est... oh là ! Il fait des roulements. Des roulements pour les trains, les voitures...

[>Enquêteur]: Des roulements... c'est quoi des roulements ?

[>Pierre]: Beh tu sais, les roulements à billes ! ["ah d'accord !"] Il fait ça ["d'accord ok"] donc euh... il fait ça... 'fin voilà, il a un travail normal quoi il est pas plein aux as.

[>Enquêteur]: Il est en deux huit ? Il est en...

[>Mère]: [répond en servant le café] euh oui il est deux huit j'crois

[>Enquêteur]: Il fait matin et soir ?

[>Pierre]: Ouais.

[>Mère]: Ouais.

[>Enquêteur]: Il est en CDI ?

[>Pierre]: Euh...

[>Enquêteur]: Tu sais pas ?

[>Pierre]: J'en sais rien du tout. Je sais pas du tout.

La composition du foyer, les maigres ressources

Mais bon je sais juste qu'à mon avis l'appartement il va mettre du temps à l'trouver quoi.

Parc'que ouais il a pas spécialement d'argent, et lui il voudrait trouver un appartement avec un minimum de quatre chambres ["mm"]

[>Mère]: Pourquoi quatre chambres ?

[>Pierre]: Beh son fils, sa fille, euh son autre fille et lui.

[>Mère]: Hein ?

[>Pierre]: Il veut pas mettre les deux filles ensemble, normal elles ont pas l'même âge, il va pas mettre la fille et l'mec parc'qu'elle a 14 ans et l'autre il en a 11 donc ça commence à être les âges où... où t'as pas spécialement envie d'te retrouver

[>Mère]: Où...

[>Pierre]: [petit rire] 'fin tu vois, d'l'intimité quoi ! Et lui il veut être tout seul parc'que y a sa gonzesse qui va venir dans pas longtemps. ["d'accord"] Donc ouais...

« L'appartement, pour moi c'est un rêve quoi qu'il a », la déconnexion des réalités immobilières

[>Enquêteur]: Dans tous les cas y a pas trop d'place pour toi quoi.... dans la description qu'tu fais.

[>Pierre]: Beh... si y en aurait eu, y en aurait eu hein ! Mais spécialement ça me... 'fin je.. l'appartement pour l'instant pour moi c'est un rêve quoi qu'il a. Il voudrait trouver ça, mais à un prix de 300-350 euros d'loyer pour quatre chambres ! ["mm"] Je sais pas s'il s'imagine... et en plus c'est pas comme si, 'fin dans les petits villages si'l en aurait trouvé, ["mm"] j'me serais dit c'est possible quoi, mais sauf que il cherche dans des villes comme Orpic, Brimbières-sur-Mer euh...

[>Enquêteur]: Brimbières-sur-mer [en riant - une des villes les plus chères de France]

[>Pierre]: Brimbières, l'appartement 350 euros t'as une chambre et encore quoi ! ["ouais"] c'est pas... donc bon... c'est un rêve pour moi quoi, c'qu'il est en train d's'imaginer. Moi à mon avis euh... d'ici le mois d'décembre janvier, il s'ra toujours chez ses parents.

« Son père, il sait pas gérer tellement sa vie », « il va plonger » ; les arguments à faire valoir

Donc euh... j'sais pas, il s'organise hyper mal dans sa vie d'tous les jours, donc c'est pour ça j'avoue qu'en même temps, bon, ça s'passait mal avec Clara j'commençais un peu à en avoir marre, son père, euh... il... il sait pas gérer tellement sa vie en fait ["mm"] 'fin j'veux pas faire de reproches ou quoi, j'suis pas dans l'jugement, c'est juste son problème, c'est sa vie ! Mais j'me vois pas continuer à ... sur du long terme comme ça c'est... invivable, ["ouais"] c'est pas vivable. Il a déjà du mal à gérer un budget tous les mois, alors qu'il paye pas d'loyer d'une maison, il veut trouver une maison à 450 euros pour quatre chambres et non, il s'en sortira pas, il s'en sortira pas. Il est déjà endetté, à cette vitesse là, il va plonger quoi ["ouais"] Ouais, c'est assez... j'sais pas. J'sais pas trop comment il fonctionne...

[>Enquêteur]: Ouais du coup t'as quand même des arguments à faire valoir..;

[>Pierre]: Beh oui, c'est clair que... beh oui par contre ça j'avais pas me... ["entre..."] quand on va m'poser la question "pourquoi est-ce que vous voulez pas y retourner euh..." pourquoi est-ce que si jamais pour une courte période on vous demanderait d'y retourner, pourquoi vous voulez pas euh... oui c'est vrai que j'avais leur expliquer que... c'est clairement pas possible quoi

[>Enquêteur]: Y a juste pas les conditions matérielles quoi, d'accueil euh...

[>Pierre]: Beh c'est ça, même si jamais bon ils veulent que j'reste un peu là-bas ou quoi...

L'incompréhension de l'absence d'enquête auprès du père de Clara, les grosses difficultés financières

[>Mère]: Beh ça c'est un truc que j'ai pas compris comment ça s'est fait qu'ils ont pas vérifié... s'il avait les moyens...

[>Enquêteur]: Pourquoi y a pas eu d'enquête euh... sociale ou de truc comme ça

[>Mère]: Beh oui ! Savoir s'il avait les moyens d'écupérer une personne en plus !

[>Pierre]: Parc'que moi j'étais au courant qu'il avait des problèmes financiers.

[>Enquêteur]: Parc'que t'aurais pu arriver dans un endroit où t'avais pas d'chambre !

[>Pierre]: Oui, oui mais c'est qu'à j'avais déjà vu sa maison et pour moi en fait ["ouais"] j'm'étais pas imaginé les choses comme ça. Pour moi il vendait sa maison, simple, mais c'est vrai qu'il m'avait parlé qu'il avait des problèmes d'argent, mais pas qu'il était à la Banque de France endetté d'j'sais pas combien d'euros de... de... ["mm"] il,

[>Enquêteur]: Non mais après aussi c'que dit ta mère c'est plus euh... c'est pas à toi d'vérifier ce... le reproche, on va pas te dire "tu t'es trompé machin" c'est aussi à la justice de regarder...

[>Pierre]: Oui mais c'est vrai que quand on m'a posé la question, moi j'leur ai dit "beh ça va quoi ! Il est assez aisé dans sa vie, il a une baraque qu'est grande... ["oui"] 'fin voilà quoi. ["mm"] Pour les peu d'fois où j'y avais été, c'tait pas long, mais...

[>Mère]: Mais ils se sont basés sur un... un ado qu'était amoureux d'sa chérie, qui voulait absolument allé dans le Luvignan, [ton amusé] , sans se ["ouais"] ... regarder exactement si monsieur Soullisse pouvait...

[>Enquêteur]: Ouais puis t'es pas... dont l'métier c'est pas d'vérifier si les conditions, voilà, y a ça aussi

[>Mère]: Voilà, d'façon y a eu aucune vérification. Euh...

[>Enquêteur]: Patricia elle pourrait t'le dire, quand tu veux faire famille d'accueil ou quoi, avant ça pour avoir les agréments tu reçois des visites hein !

[>Mère]: Beh oui...

[>Pierre]: Ouais.

[>Enquêteur]: Entre les éducateurs, les psys... on vérifie ta maison, on vérifie

[>Mère]: Déjà rien qu'pour être nounou déjà 'fin...

[>Pierre]: Mais rien que, rien que pour que j'aille voir euh... mamie ! Quand j'étais au

CEF pour aller voir ma grand-mère alors que c'était ma grand-mère ils lui ont fait des trucs euh... y a des éducateurs qui sont venus pour voir chez elle,

[>Mère]: Alors que là-bas... personne...

[>Pierre]: Alors que là-bas personne est, 'fin on m'avait dit "attendez il faut que..."

La projection en Niverne

« Ils l'ont expédié quoi ! », les avantages à être en Niverne, deux personnes à s'en occuper

[>Mère]: A mon avis, ils avaient pas d'solutions, ils l'ont expédié quoi. Ils avaient pas d'autres solutions, ils ont dit "on va l'mettre là-bas, on l'met là-bas !" Parc'qu'ils savaient plus où l'mettre.

[>Enquêteur]: Ouais, puis y a p't-être aussi l'fait qu'tu peux faire valoir, de dire si tu veux préparer ta rentrée, ["mm"] où.. y aura, comme y avait là-bas, y aura des démarches à faire j'imagine tu vois, auprès des établissements scolaires, auprès d'un éventuel patron ["ouais"] J'sais pas si c'est encore temps mais...

[>Pierre]: Oh beh oui,

[>Enquêteur]: En tout cas, en tout cas c'est plus pratique aussi qu'tu sois p't-être euh... sur la Niverne quoi !

[>Mère]: Et puis on s'ra deux à s'occuper d'lui quoi !

[>Pierre]: c'est ça.

[>Mère]: J'serai pas toute seule. Y aura madame Pinçon qui s'ra là aussi... 'fin Patricia qui s'ra là pour m'donner un coup d'main.

[>Pierre]: Ouais c'est ça aussi c'est que... y a aussi cet argument là qu'est pas mal quoi ! ["mm"] Bon même si la juge euh... peut pas t'saquer et qu'ils ont jamais pu saquer madame Pinçon

Madame braud pas contre, « c'est la juge qui peut pas t'saquer », les réflexions sur sa mère rapportées à sa mère, le raisonnement de la juge expliqué par Pierre à sa mère

[>Mère]: Euh... madame Braud, madame Braud elle est pas contre ça hein ! J'lui en ai vaguement parlé là, elle est pas contre ça hein ! Mais elle elle peut pas donner son mot.

[>Pierre]: Oui, oui, mais c'est c'que j'te dis. C'est pas les autres qui sont contre toi, c'est la juge qui peut pas t'saquer. Mais j'te dis, quand t'es pas là pendant les audiences, en gros y a toujours une petite réflexion du genre "ah beh madame Quintard hein ! Elle a encore oublié l'rendez-vous quoi" tu vois ?

[>Mère]: Elle a encore oublié ou bien ils m'envoient pas l'courrier quoi ! Ils sont bien mignons !

[>Pierre]: Ouais mais ça tu pourras dire c'que tu veux, d'avant la juge, tu vois ou pas... Même si tu lui dis "j'ai pas reçu l'courrier ou pas" tu vois ?

[>Mère]: Sachant qu'ils les envoient pas lettre recommandée, qu'ils m'montrent l'recommandé quoi !

[>Pierre]: Ouais, mais tu vois... c'est...

[>Mère]: Qu'ils m'montrent les recommandés comme quoi ils m'ont bien envoyé l'courrier.

[>Pierre]: C'est la juge... c'est la juge ! ça...

Les absences de la mère aux audiences

Reprise avec le compte-rendu d'audience, les reproches de la juge, retour sur la dernière audience et justifications de la mère quant à ses absences

[>Enquêteur]: Puis après la juge, elle a p't-être aussi du mal à comprendre aussi que c'est difficile, de c'ôté, dans un bureau... moi en r'prenant mes notes, parc'que c'est c'que j'disais à Pierre, là j'ai repris les notes de l'audience, ça c'est l'audience où du coup... euh... donc y avait Pierre... c'est l'audience où... [je lit] "M c'est mère"

[>Mère]: D'accord.

[>Enquêteur]: Où du coup j'retranscris un peu les notes, c'qui s'dit, etc.

[>Mère]: D'accord ouais.

[>Enquêteur]: C'est vrai qu'en retranscrivant, j'me suis dit qu'y a des passages quand même où... derrière les questions d'la juge y a un peu...

[>Mère]: Ouais, des sous-entendus...

[>Enquêteur]: Des p'tits reproches quoi,

[>Mère]: Ah beh oui !

[>Enquêteur]: Où c'est des manières... [lit] j'sais plus y a des passages..

[>Mère]: Beh d'façon même la dernière fois elle a pas été très cool avec moi. J'avais prévenu par courrier recommandé, en disant que j'pouvais rester, mais que jusqu'à telle heure...

[>Enquêteur]: Ah beh oui à la fin..

[>Pierre]: Mais ça, elle s'en fout ça, ça elle s'en fout clairement ! Regarde euh...

[>Mère]: Beh c'est comme Patricia elle expliquait, quand euh... ton éducateur il avait expliqué comme quoi, j'venais d'retrouver du travail, j'pouvais pas prendre une journée comme ça, sachant qu'en plus j'avais reçu l'courrier l'samedi pour l'mardi, j'pouvais pas dire à mon patron... En plus j'étais en période d'essai, dire à mon patron "j'dois aller déjà... prendre une journée" ça f'sait quoi, c'était au mois d'février j'crois qu't'étais passé, ou au mois d'janvier, je n'sais plus..

[>Pierre]: J'sais plus.

[>Mère]: Janvier ou février, 'fin j'venais juste de commencer le travail quoi ["mm"] j'me voyais mal dire à mon patron "j'prends déjà une journée" sachant qu'j'étais la seule employée ! Et qu'personne pouvait m'remplacer ! ["mm"] **"J'prends une journée parc'que mon fils est au tribunal"**... euuuuuuh... non ! J'me voyais pas dire ça à mon nouveau patron quoi ! ["mm"] Donc j'avais expliqué ça à l'éducateur, et apparemment comme réponse ça été "beh oui mais madame Pinçon elle est famille d'accueil, elle aussi elle a des enfants, et pourtant elle est là quoi" ["mm"] . **Mais j'crois qu'ils**

s'mettent pas dans certains contextes où...

[>Pierre]: Non mais si parc'que pour la juge... euh... t'as un rendez-vous avec elle, tu sais que ton gamin,

« J'suis pas à sa disposition », « beh ouais mais c'est ça »

[>Mère]: J'suis pas à sa disposition quoi !!

[>Pierre]: Beh ouais mais c'est ça !

[>Enquêteur]: Beh si ! Beh si, 'fin j'veux dire dans la logique de la justice

[>Pierre]: Voilà c'est ça

[>Mère]: Voilà ! Mais moi c'est pas l'cas !

[>Enquêteur]: C'est on convoque des gens...

[>Pierre]: Justement c'est ça qui va t'porter préjudice.

[>Mère]: Mais j'pense qu'ils s'rendent pas compte ! Ils s'rendent pas compte, que quand en plus là j'me retrouve seule, euh... si j'prends une journée, beh c'est une journée en moins sur mon salaire quoi ! ["mm"] Et c'est pas eux qui vont m'la payer ! ["mm"] Et en plus, à chaque fois ils nous font le coup, ils prévoient des heures... genre 15 heures 45 ! Les enfants sortent à 16H30 de l'école quoi !! ["mm"] Vous êtes mignons quoi.. j'sais pas prévoyez l'matin, j'en sais rien moi ! Prévoyez !!! Pas...

[>Pierre]: Ouais mais pourquoi

[>Mère]: Le fait que déjà j'loupe une journée, et qu'en plus j'dois mettre mes gamins à la garderie, donc en plus

[>Pierre]: [en même temps] Pourquoi, pourquoi... ils ont fait ça,

[>Mère]: Donc j'suis pas payé et en plus faut qu'j'paye la garderie, quoi, beh non

[>Enquêteur]: Faut payer en plus [en même temps]

L'incompatibilité des contraintes de tout le monde, la préparation aux échéances judiciaires à venir

[>Pierre]: Pourquoi ils avaient fait ça à c'moment-là, parc'que j'étais au CEF

[>Mère]: Ah beh à chaque fois !!

[>Pierre]: Oui mais j'étais au CEF, j'devais prendre le train, tu t'imagines si j'devais m'pointer l'matin à 9 heures, il aurait fallu qu'j'parte la veille !!

[>Mère]: Donc euh... ils sont bien mignons mais euh... [silence] On n'est pas à leur disposition tous les... tout l'temps quoi ! Faut arrêter quoi !

[>Pierre]: C'est ça qui t' porté préjudice.

[>Mère]: Moi comme j'ai dit à Pierre hein ! Il a été assez grand pour faire ses conneries, maintenant il est assez grand pour assumer ses conneries aussi quoi ! De s'retrouver au tribunal [rire jaune] , et tout ça et tout ça... euh... même si j'suis derrière, 'fin voilà euh... j'en ai assez entendu quoi ! J'en ai assez morflé quoi, euh... les flics tous les quatre matins à la porte et tout 'fin... alors qu'il était pas à la maison quoi ! [rises]

[>Pierre]: Ouais mais dis toi que là j'ai passé un certain nombre de mises en examen,

que j'ai pas fini mes mises en examen, et que après il va y avoir les jugements, et que y aura l'même nombre de jugements que d'mises en examen, voire plus parce que

[>Mère]: Ouais mais moi j'vais pas... j'vais pas prendre des journées à chaque fois ça c'est clair hein !

[>Pierre]: Beh ouais mais tu vas encore t'en prendre plein la gueule ! La juge elle fait

[>Mère]: J'm'en prendrai plein la gueule.

[>Pierre]: C'est pour ça, c'est ça que j'te dis... c'est... malgré tout... même ta bonne volonté, même que... t'as expliqué que t'as un travail et tout ça, la juge elle va t'regarder, elle va t'dire "ouais mais vous vous pointez pas, vous vous pointez pas, moi c'est ça que j'retiens ! c'est tout !" elle s'en fout que t'as un travail, pas d'travail, que t'as l'temps pas l'temps... elle elle est là, elle m'juge, et puis beh... t'es là t'es pas là... ok beh elle note quoi. C'est tout.

[>Enquêteur]: Mm.

[>Mère]: Mm. Bon après, moi t'sais c'qu'elle pense... [rires]

[>Pierre]: Oui oui c'qu'elle pense mais après c'est par rapport à ça

[>Mère]: Ou c'qu'elle dit...

Le fonctionnement judiciaire vu d'en bas

Le raisonnement judiciaire expliqué par Pierre à sa mère, « ouvrir sa gueule », une stratégie qui ne change pas l'issue

[2177,1][>Pierre]: C'qu'elle pense même moi j'm'en fous, honnêtement, sauf que... dans l'truc, c'est c'que j'disais, après, si jamais demain tu poses la question à la juge "est-ce que j'peux r'prendre mon fils chez moi ?", elle va t'regarder, elle va t'rire au nez, elle va t'dire "pardon ??! vous vous foutez d'moi ou quoi ? [rire jaune] " elle va dire euh... "vous vous êtes pas pointée aux audiences et après vous voulez l'reprendre chez vous ?!"

[>Mère]: [en même temps sur la fin] Beh je sais, je sais... mais j'pense que tu sais très bien qu'j'vais pas m'taire non plus hein !

[>Pierre]: Oui beh je sais bien, je sais bien ! Je sais bien que... t'auras beau argumenter, mais la juge elle aura toujours l'dernier mot. Parce que même moi quand j'voulais ouvrir ma gueule, regarde, quand elle m'a dit "vous allez partir en CEF" j'lui ai dit "non s'il-vous-plaît, s'il-vous-plaît, s'il-vous-plaît ?!" Euh, "j'vais faire ça, j'vais faire ça, j'vais faire ça" "laissez-moi chez madame Pinçon, j'vais faire ça, j'vais faire ça" j'lui ai fait, j'lui ai fait des promesses monts et merveilles, à la fin j'suis ressorti d'ma cellule euh... j'étais menotté elle m'a dit "bon beh vous partez à Paris demain eh !!" [ton "j'ai gagné"] tu vois et pourtant j'ai ouvert ma gueule pendant tout l'long mais c'est pourtant elle qui décide !

« Au dessus de la juge, c'est la procureure ! », discussion sur les pouvoirs des différents acteurs judiciaires

Et puis au-d'ssus de la juge, elle qui... qui justement, parle pas beaucoup, tu la vois pas beaucoup, mais... qui retient aussi pas mal, c'est la procureure. Et c'est elle finalement qui ouvre sa bouche. La juge t'auras beau lui dire c'que tu veux, même elle hein, c'est

pas elle qui prend les grosses décisions, c'est pas finalement elle qui les prend aussi ! C'est la procureure aussi qui statue...

[>Mère]: Beh d'toute façon on verra bien ça...

[>Enquêteur]: Beh notamment sur les, sur les garde-à-vues, 'fin sur les... sur les deux garde-à-vues qu't'as faits là

[>Pierre]: Les défèrements ?

[>Enquêteur]: Les deux défèrements, c'est clair que le proc il a ses exigences... alors après euh... le juge peut essayer d'écouter un peu plus l'éducateur, trouver autre chose mais... ["ouais"] à partir du moment où l'proc il dit "pour moi, c'est..." alors généralement en plus les proc' ils peuvent dire "pour moi c'est la prison", pour éventuellement faire genre j'rabaisse au CEF, mais s'ils veulent que tu finisses en CEF t'iras... t'iras quoi !

[>Pierre]: Beh oui...

[>Enquêteur]: J'pense que c'est p't-être un peu moins vrai sur du coup, après le cours de la... genre admettons là tu vas voir demain la juge pour d'mander une modification d'placement, j'pense qu'la proc' euh.. pff...

[>Pierre]: Oui voilà, c'est elle qui va décider, la proc' elle s'en fout mais... ouais

[>Enquêteur]: Elle intervient même pas j'crois ?

[>Pierre]: Non.

[>Enquêteur]: J'crois pas hein...

[>Pierre]: 'fni sauf si y a, sauf si jamais par exemple c'est vraiment une grosse décision quoi ["mm"] que ça engendre beaucoup d'choses par la suite, oui. Là... oui. Mais dans l'cas où... ["ouais"]

Le jugement de la juge sur la mère

« Moi je m'en fous », « sauf que derrière, la juge, quand elle a décidé d'être con » ; la vision arrêtée de la juge sur sa mère vue par Pierre

non, comme j'dis quoi, c'que j'veux dire, c'est pas que... moi j'm'en fous qu'elle était pas là ou quoi hein ! Finalement j'ai: ça a pas changé grand chose pour moi, parc'qu'on m'a dit la même chose ["mm"] J'ai répondu aux questions de la même façon que si elle était là ou pas ["mm"] Euh, je... moi ça m'change pas du tout hein ! Mais sauf que derrière la juge, quand elle a décidé d'être con sur ça euh... ["mm"] parc'que bon c'est un peu être con quoi ! Quand elle a décidé d'être con sur ça, elle va l'être jusqu'à la fin quoi ! Et en plus elle la connaît autant qu'moi, j'la connais bien la juge, j'suis passé assez fois d'avant elle, quand elle a décidé d'un truc, ou quand elle a une vision des choses sur quelque chose ["mm"] elle va pas l'changer du jour au lendemain ! Et c'est justement ça qui m'posait problème quand elle m'a dit qu'elle voulait lui poser la question... Moi direct, moi la juge pour moi, 'fin après j'en sais rien j'suis pas dans sa tête mais...

[>Mère]: ça fait d'puis 2009 qu'elle t'suit... 2008 ou 2009 j'crois...

[>Pierre]: Et euh... la juge, [ton amusé] la mienne en plus, elle est un peu con alors du

coup si elle a décidé d'un truc, ou si elle a une vision de ma mère que...

Une impression de la juge qui filtre ses souvenirs

[>Mère]: Déjà la dernière fois que j'y ai été elle s'souvenait même pas que j'étais venue toute seule, euh... une fois, parc'que c'était l'ASE à c'moment-là, que j'dise pas d'bêtises... qui avait oublié le rendez-vous, et qui t'avait pas emmené. Et j'm'étais r'trouvée toute seule là-bas, et elle m'avait reçu toute seule. Et beh elle s'en est même pas souvenu d'ça !

[>Pierre]: Mais non mais ça c'est pas parc'que l'ASE elle pouvait pas m'emmener... c'est quand j'étais à Jarry ça !

[>Mère]: Non ! Avant, bien avant, bien avant qu'tu sois placé en foyer ! T'étais en famille, t'étais... en famille d'accueil.

[>Pierre]: Chez Patricia ?

[>Mère]: Je sais plus... non, celle d'avant Patricia j'crois

[>Pierre]: Ah !!! Non mais c'est parc'que lui il pouvait jamais m'emmener au tribunal j'crois. Parc'qu'y avait trop d'monde à aller chercher et tout ça et...

[>Mère]: Et donc elle s'souvenait même pas qu'j'étais venue ! "Ah !! ça fait des années qu'on..." non, on s'est vues y a pas si... la dernière fois qu'on y a été ou la fois d'avant je sais plus, beh si j'suis venue..." ["mm"]

[>Pierre]: Ouais mais tu vois c'est ça que j'dis, elle dans sa tête là maintenant, t'es la mère qu'est...

[>Mère]: La mère indigne.

[>Pierre]: ... jamais présente. Non, pas indigne ! Mais qu'est pas présente !

La responsabilité partagée avec les responsables des lieux de placement

[>Mère]: Mais après si... que ce soit monsieur Guignard, que ce soit... euh... après euh.. Jarry que ce soit tout ça, si eux ils avaient fait leur boulot correctement beh... y aurait pas eu de "oui ta mère t'a abandonné !"

[>Pierre]: Ouais mais monsieur Guignard il avait pas l'temps d'te contacter, j'faisais l'con tout l'temps !

[>Mère]: Mais non ! Monsieur Guignard il m'a contactée à chaque fois !

[>Pierre]: Ah ouais ?

[>Mère]: Beh j'te dis que j'tais au courant d'toutes tes conneries,

[>Pierre]: Ah oui c'est vrai

[>Mère]: Il est même venu à la maison avec ton éducatrice... Et ça, après c'est eux qui ont pas dit que j't'appelais quoi !

[>Enquêteur]: Ouais j'pense que c'est vrai c'que dit Pierre, où... si elle a sa version des faits, la juge, elle risque déjà d'se souvenir de que c'qui colle avec sa version des faits, c't-à-dire euh...

[>Pierre]: Mm.

[>Mère]: Ouais !

Une idée arrêtée sur la mère

[2456,4][>Enquêteur]: C'est une mère absente, donc elle s'souviendra d'toutes les audiences où... où t'étais pas venue etc. Et par contre, les autres souvenirs, ils vont être un peu squizzés quoi...

[>Mère]: Mais en fait, c'que j'comprends pas, c'est qu'ils m'ont pas envoyé d'courrier quoi !

[>Pierre]: Ouais mais c'est... ça comme j'te dis elle en a rien à foutre quoi !

[>Mère]: Y a même une fois où j'te dis...

[>Enquêteur]: Elle elle voit la réalité depuis son bureau du cabinet,

[>Pierre]: Ouais, mm.

[>Enquêteur]: Donc les audiences, les rapports, les rapports aussi c'que peuvent dire les éducateurs etc.

[>Mère]: Beh oui,

[>Pierre]: Parc'que...

[>Mère]: J'ai même reçu une fois un courrier où l'audience avait été annulée, alors je sais plus quelle date c'était

[>Pierre]: Elle a été reportée t'as as reçu l'papier.

[>Mère]: Et elle a été reportée, j'ai pas reçu l'papier. Donc euh...

[>Pierre]: Le jour où j'étais avec papy !

[>Mère]: Y a eu celle-là, mais y en a eu une autre qui a été annulée qui en fin d'compte avait eu lieu.

[>Pierre]: c'est celle-là

[>Mère]: Non y en avait eu deux

[>Pierre]: Le jour où j'étais encore au CEF, où papy est venu m'chercher

[>Mère]: Y en a eu une autre avant aussi.

[>Enquêteur]: Sur la fin oui...

[>Pierre]: Oui beh c'était celle-là, elle a été annulée, reportée, et... et après euh... c'est papy finalement qui m'a emmené. Parc'qu'à la base j'devais aller avec le CEF, sauf que vu que... changement d'programme, j'ai été chez papy et mamie, voilà ! ["ouais ouais"]

[>Mère]: 'fin bon, voilà...

[>Pierre]: Ouais mais voilà, tout ça pour dire que ça paraît compliqué.

L'impasse de l'institution judiciaire

« Ils ont pas vraiment de solution », l'impasse perçue par Pierre, « ils ont pas vraiment l'choix ! »

Mais bon de toute façon comme j'disais d't à l'heure hein, ils ont pas réellement

d'solution, comme d'hab, de toute façon ils s'galèrent déjà à s'demander euh... comment, donc, ça va

[>Mère]: Beh là c'était pris d'court quoi, donc là...

[>Pierre]: A mon avis ça va finir comme la dernière fois, on va leur proposer un truc, ils vont nous dire "bon monsieur Quintard faites pas l'con, comme d'habitude, hein, vous allez vite vous remettre en ordre et trouver une formation, vous poser et tout ça, et puis... on r'prendra contact avec vous quand tout ça ce s'ra fait quoi" [je ris] Beh ils ont pas vraiment l'choix en fait !

[>Enquêteur]: Au final c'est toi qui va... qui va tout...

[>Pierre]: Beh... ouais c'est un peu ça

[>Enquêteur]: Qui va proposer l'placement, qui va chercher les trucs, qui va...

[>Pierre]: Beh ouais mais c'est vrai qu'dans un sens, bon... ils... ["mm"]

La connaissance fine de l'offre de placement judiciaire dans le département et la maîtrise du raisonnement sociojudiciaire

C'est vrai qu'moi j'me mets à leur place euh... j'en aurais marre quoi ! Où je saurais pas trop où j'en suis quoi, déjà que... à la base y a pas tellement d'solution... Bon en plus, même si jamais ils décidaient d'me mettre famille d'accueil PJJ ou alors foyer euh... beh... celui d'Jalonnay est fermé, donc y a plus d'foyer à Jalonnay, donc... puis ils veulent pas m'mettre en foyer, puis familles d'accueil PJJ y a pas d'place, en Niverne ["mm"] Y a pas d'place. Et sachant qu'en r'prenant eux c'qu'ils m'disent hein ! Ils veulent pas me mettre dans un endroit où y aurait pas d'attache par peur que j'recommence euh... à... partir en vrille, beh ils ont pas réellement l'choix quoi ["mm"] . Donc euh... ouais. C'est c'est compliqué, mais... j'dirais que j'suis moins stressé là maintenant, tout d'suite, d'attendre leur décision que avant quand j'étais en foyer et tout ça.

Les modalités de l'attente aménagées au goût de Pierre

Parc'que finalement, même s'ils m'galèrent à m'trouver une solution, j'suis là quoi. Donc bon voilà quoi.

[>Enquêteur]: Ouais la solution transitoire, qui risque d'pourrir, finalement, elle est pas si déplaisante que ça.

[>Pierre]: Beh ouais c'est ça quoi. Finalement bon...

[>Enquêteur]: C'est pas comme le CEF où on t'disait euh...depuis l'mois d'décembre janvier, on va t'trouver une alternative et puis

La proposition de prolongation du placement en CEF faute de solution

[>Pierre]: Puis au final même à la fin

[>Enquêteur]: ... t'as fait tes six mois quoi !

[>Pierre]: ils m'ont limite proposé que j'reste encore là-bas [rises] euh... ["ouais"] t'étais au courant d'ça ?! Quand ils m'ont dit ça j'ai dit quoi ???!

La fin du placement en CEF

Un départ anticipé du CEF annoncé dès le départ... jamais survenu

Déjà c'était pas... j'étais pas censé faire six mois. Mais c'est vrai qu'à-d'ssus ils m'ont... comme la juge a dit, c'est vrai qu'il y a une bonne raison pour euh... pour péter un plomb mais... le fait qu'ils m'aient dit depuis le mois de décembre "Pierre tu vas partir" parce qu'à la base c'était sûr hein ! Au mois de décembre euh... pour tout le monde j'étais plus là quoi. Madame Khenafou tout ça, ah ouais, c'était sûr et certain au mois de décembre, j'partais quoi, j'faisais mes valises. Au mois de décembre ils m'ont dit "non y a rien..." et puis après ils m'ont fait espérer quoi ! Moi j'm'en fous si ils m'disent "tu fais tes six mois" à la base j'ai pris six mois, dans ma tête, quand j'suis arrivé là-bas, c'était six mois sûr et certain quoi ! ["ouais"] Et dès le départ ils m'ont fait croire qu'en gros si ça s'passait bien, j'pouvais partir quoi ! ["ouais"]

[>Enquêteur]: Du coup ça dû t'paraître encore plus long, les trois derniers mois...

[>Pierre]: Beh c'est ça quoi, plus on m'disait tu vas partir, plus j'étais en stress de m'dire "quand est-ce que j'pars" et puis finalement... Bon c'est vrai qu'à la fin ça s'est bien passé, parce que j'suis resté six mois sans rester six mois quoi... ["mm"]

La négociation d'un placement aménagé chez les grands-parents sur la fin

C't-à-dire qu'à la fin tellement ils en avaient marre de m'voir au CEF qu'ils m'mettaient plus chez ma grand-mère qu'autre chose mais... c'est pas, c'est pas si mal, mais voilà quoi ["ouais"]

[>Enquêteur]: C'est pas si mal mais t'as fini ton CEF avec des rapport d'incident, des trucs comme ça quoi

[>Pierre]: Beh c'est ça quoi.

L'incarcération évitée de justesse, retour sur l'épisode d'altercation avec la responsable du CEF

Puis... surtout avec un rapport qui disait "Pierre était en mode" il a failli partir en incarcération, mais on l'a sauvé de justesse on lui a redonné encore une dernière chance quoi ! ["ah ouais ?"] Beh... quand j'étais avec madame Khenafou là j'ai eu une altercation avec elle et

[>Enquêteur]: Ah oui, quand tu t'étais... ouvert la main là

[>Pierre]: Ouais, quand j'm'étais ouvert la main, et... que... beh du coup elle m'avait fait comprendre qu'elle voulait plus d'moi au CEF, elle avait dit ça aux gendarmes euh... du coup, beh... garde-à-vue plus longue que prévue, euh... ils s'demandent où est-ce qu'ils vont m'mettre euh... hein, le gendarme il vient m'chercher en cellule pour m'dire "y a madame Khenafou qu'est là" j'me dis "yes j'vais r'partir au CEF ça y est", j'm'assois dans le bureau, elle s'assoit, elle m'dit "bon Pierre, j'suis désolée d'te dire que j'veux pas t'reprendre" [rire jaune] han han ! On a pris la décision de te... de t'virer du CEF quoi ! Aïe ! Ouais là c'est vrai qu'ce jour-là...

[>Mère]: Alors qu'en gros ce jour-là moi j'considère qu'elle était un peu en faute quoi !

[>Pierre]: Beh elle était pas, elle était pas réellement en faute, parc'que c'est vrai qu'j'me suis emporté quand même, bon

[>Mère]: Non, c'que j'veux dire par là c'est que... euh... elle t'a fait loupé ta journée de stage pour te dire qu'elle voulait te voir euh...

Les rumeurs lancées sur Pierre par deux autres jeunes, jaloux des marges de liberté aménagées pour Pierre

[>Pierre]: Oui mais parc'que derrière y avait beaucoup d'rumeurs sur un truc, bon, en fait, bon, c'est vrai que là-d'ssus ils ont eu totalement tort parc'qu'ils auraient jamais dû écouter les jeunes ! Mais y a un jeune comme, y a deux jeunes, t'sais ceux qui m'cherchaient tout l'temps des emmerdes

[>Mère]: Vous r'voulez un café ?

[>Enquêteur]: Euh, j'veux bien un p'tit coup de... d'eau

[>Mère]: J'vais chercher un,

[>Enquêteur]: Non non mais j'vais mettre dans la tasse, pas de..

[>Pierre]: Ceux qui m'cherchaient des emmerdes là tu sais, ils avaient la haine que j'sois jamais là, que j'sois jamais présent, et en gros ils étaient allés racontés que j'allais pas en stage quoi, que j'allais pas réellement en stage et que j'me barrais à gauche à droite tout l'temps nanana...

[>Mère]: Oui j'me souviens, tu m'en avais parlé...

[>Pierre]: Du coup madame Khenafou quand elle avait su ça tu vois, beh tout de suite elle s'est dit "ah ouais, du coup Pierre il s'fout d'notre gueule quoi ! " Sans appeler l'patron ni rien hein

[>Mère]: Que t'allais pas là-bas et qu'en plus quand t'étais là-bas tu fumais des joints dans les allées [rires]

[>Pierre]: Ouais voilà, c'est ça ! Que pendant qu'j'allais au travail en gros j'fumais avec les...

[>Mère]: Les employés

[>Pierre]: Les mecs avec qui j'bossais et...

[>Enquêteur]: Les jeunes qu'avaient fait courir ce...

Une rétention au CEF par mesure probatoire suite aux accusations des autres jeunes, Pierre s'est débrouillé avec son patron

[>Pierre]: Ouais voilà, et sauf que au lieu de, de s' renseigner, d'appeler l'patron, parc'que ça ils l'ont jamais fait hein ! C'est toujours moi qu'ai dû me démerder, euh... pour l'appeler, pour lui dire que j'allais pas être présent et tout ça... ["mm"] 'fin heureusement d'ailleurs, que j'avais son numéro à c't époque-là, et que... même si c'était interdit heureusement qu'j'avais un téléphone parc'que sinon... j'avais interdiction d'l'appeler... et eux le faisaient pas non plus donc moi j'trouvais pas ça normal

[>Enquêteur]: Toi t'aurais été en porte-à-faux par rapport à lui quoi

[>Pierre]: Beh c'est ça quoi ! Puis bon malgré tout j'avais une bonne entente avec mon patron, une très bonne entente même, il voulait limite que j'retourne bosser après, une fois qu'j'm'étais rétabli pour ma main, et euh... du coup euh... en mode euh.. ils ont écouté les jeunes alors que d'habitude euh... [rictus] c'est pas vraiment leur façon d'fonctionner, et du coup elle m'avait louper mon... plusieurs jours de stage pour soit-disant m'parler, alors qu'en fait depuis l'début ils voulaient juste plus qu'j'aïlle en stage à cause de ça ["ah d'accord"] ... et tous les jours encore

[>Mère]: C'est ça qui a fait qu't'es pas allé là-bas

[>Pierre]: encore une fois, m'faire poireauter, à m'dire "j'te parlerai, j'te parlerai, j'te parlerai"

[>Enquêteur]: Ah oui parc'qu'en fait,

[>Pierre]: A chaque fin d'soir j'me pointais, j'lui disais "vous étiez pas là d'la journée, j'vous ai attendu euh... j'ai pas été en stage" "oui j'suis désolé nananana"

[>Enquêteur]: Ah oui parc'que moi j'avais pas compris qu'c'était une stratégie faite pour ne pas qu't'aïlles en stage et du coup...

[>Pierre]: Beh ouais c'est ça et du coup beh, c'est par la suite en fait que j'l'ai appris

[>Mère]: C'est pour ça que j'dis madame Khenafou elle est fautive sur ça parc'que, elle connaît l'comportement d'Pierre, elle connaissait l'caractère à Pierre, mais d'un autre côté elle faisait tout pour qu'il pète un câble ! Alors...

La fuite à l'étage pour éviter les violences quand Pierre a compris la mesure

[>Pierre]: Puis surtout c'que j'ai pas tellement aimé, c'est que.. malgré l'fait que j'me sois bien énervé, jamais j'lui aurais tapé d'ssus ! Jamais j'me s'rais, d'ailleurs c'est pour ça que j'suis parti, que j'suis allé en haut

[>Mère]: Moi Louis il m'l'a confirmé hein ! Il m'a dit qu'tu l'avais pas touchée !

[>Pierre]: Elle a été dire comme quoi j'étais à deux doigts d'lui taper d'ssus, que j'étais menaçant envers elle, alors qu'j'l'ai simplement insultée, et qu'pendant qu'j'l'ai insultée déjà j'étais déjà monté en haut. J'étais déjà en train d'partir à c'moment-là.

[>Mère]: Mais y a eu plusieurs versions différentes...

[>Enquêteur]: Oui t'étais pas en face

[>Pierre]: Non.

[>Mère]: Parc'que moi au téléphone, elle m'a dit "oui Pierre m'a pratiquement touchée avec son visage, en me disant qu'il fallait que j'ferme ma gueule" euh... et de Louis, j'ai eu carrément une autre version, qui disait que non, Pierre, oui s'est énervé euh... mais, il lui a pas levé la main d'ssus...

[>Pierre]: En gros c'qui s'est passé c'est que quand elle m'a avoué qu'elle allait pas discuter avec moi

[>Mère]: Excuse-moi, elle elle avait rajouté en plus que tu l'avais poussée, et chose que Louis m'a confirmé que c'était pas vrai, qu'à aucun moment Pierre l'a poussée

[>Pierre]: [en même temps] C'est pour ça aussi, c'est pour ça aussi que finalement ça été

parc'qu'après elle a changé sa version auprès de la police justement ["d'accord"] . Et c'est pour ça aussi finalement que la juge a accepté que j'réintègre le CEF.

Un changement de version avec la présence de l'éducateur et au moment de la confrontation avec Pierre

Mais parc'que... au début ouais vraiment, 'fin j'avais pas eu l'droit au début tant que moi j'avais pas donné ma déposition au policier, de lire sa déposition à elle. Parc'que à la fin j'ai eu l'droit d'la lire en fait, vu que ça avait été déposée d'avant la juge et tout ça, voilà j'avais eu l'droit d'la lire, et euh.. en disant que j'l'avais pratiquement frappée, tout ça... et donc euh... ben... moi ils m'ont demandé est-ce que vous voulez en gros, faire un face-à-face quoi, dire euh... moi ma version, et elle sa version, mais qu'on soit ensemble quoi. Mais en m'disant "en gros vous énervez pas ou quoi, sinon tout d'suite vous s'rez mis en cause"

[>Enquêteur]: Ouais et en cellule quoi...

[>Pierre]: et remis directement en cellule quoi. Bon alors du coup euh... j'leur dis "oui pas d'souci" c'est là qu'elle a changé sa version. En disant que oui, certes j'm'étais énervé mais qu'j'ai, j'avais... j'étais parti directement ! [""d'accord"]

La défense en bloc du fils par sa mère

[>Mère]: D'façon c'est une sacrée menteuse hein, madame Khenafou, moi j'me suis, la dernière fois qu'j'l'ai eue au téléphone

[>Pierre]: Oui mais pourquoi ?

[>Mère]: J'me suis sacrément pris la tête avec elle hein, le ton il a monté !

Un contexte difficile au CEF

La responsable du CEF sous pression

[>Pierre]: Pourquoi ? Si tu veux, regarde, elle est responsable avec le directeur du CEF. ça veut dire que tout c'qui s'passe à l'intérieur, elle elle doit faire des compte-rendus à ses supérieurs. Pour l'histoire des tasers, des couteaux et tout ça, ils savaient qu'y avait ça dans l'CEF, mais ils voulaient, ils voulaient régler l'problème sans qu'ça monte au-d'ssus. Parc'que si tu veux y aurait eu trop d'problèmes, vis-à-vis des supérieurs et tout ça

[>Mère]: Beh oui

[>Pierre]: Et les gendarmes pouvaient pas, la police voulait pas s'déplacer, s'ils savaient pas où c'était quoi. Ils allaient pas s'déplacer pour faire une perquisition dans tout l'CEF, pour ne rien trouver au final.

Les « sacrées cachettes » des jeunes au CEF

Parc'que la plupart des fois, les jeunes étaient soit en fugue, soit avaient.. 'fin le peu d'choses qu'ils avaient, y avait des sacrées cachettes dans l'CEF hein ! A la fin on a retrouvé une fois... réparation, pendant qu'on était tous partis en... en... autorisation d'sortie chez les parents, ils ont fait venir une équipe de nettoyage [rires] ils ont retrouvé

des sachets fermés hermétiquement dans la cuvette des toilettes, avec une ficelle, et qu'avaient été, tu vois genre euh... dans la tuyauterie, tout ça...

[>Enquêteur]: Avec la ficelle qui dépassait... de la cuvette quoi.

[>Pierre]: Ouais, voilà, pour pouvoir tirer dessus euh... eh, des trucs de fou quoi ! Et ouais, ils ont que des cachettes comme ça, dans les lampes, dans les systèmes d'aération.. T'avais même un jeune qu'avait mis une corde en fait, et euh... y avait l'système d'aération qui bougeait comme ça, et quand il tirait sur la corde ça tombait [rires] y avait des clopes qui.. [rires] ah c'était... c'était n'importe quoi... mais... mais du coup voilà quoi, c'est vrai qu'elle s'était dit que en gros, ils allaient pas faire venir la police, parc'qu'en gros le fait de devoir faire fouiller tout l'CEF, ils savaient déjà plus ou moins qu'ils allaient rien trouver, et qu'en plus euh.. ça aurait été trop compliqué de... de fouiller absolument tout l'CEF quoi ["ouais"]

Les clés obtenus avec la complicité d'un ou plusieurs éducateurs

Puis bon, c'est vrai que... le CEF c'était ambiguë parc'que... combien d'fois... alors qu'ils le savaient très bien, hein, les éducateurs, ils nous donnaient les clés tout ça, puis nous on s'cachait pas d'le dire hein, on s'en foutait hein... bah... parc'qu'un jour, ça allait nous r'tomber d'ssus ["mm"] 'fin j'veux dire... ils nous posaient la question "comment ça s'fait qu'telle porte, telle porte ait été ouverte euh... qu'on ait r'trouvé telles affaires dans vos chambres alors qu'ces affaires elles sont au sous-sol et qu'personne a l'droit d'les... d'y accéder" si on avait pas entre guillemets euh... balancer la personne qui nous avait donné les clés, et ben ils nous menaçaient de... de... d'avoir, 'fin vol de clés euh... ["mm"] et c'qui aurait pu aller loin quoi. du coup... Mais il s'est passé plein d'trucs comme ça au CEF.

De nouveaux éducateurs embobinés pour obtenir les clés

Au tout début qu'j'suis arrivé, pendant un week-end où c'était des nouveaux éducateurs, euh... il leur a filé les clés pour fumer une clope dehors quoi, c'tait l'week-end, ils s'en foutaient, et c'tait un nouveau donc du coup il savait pas tellement les règles et on l'a un peu... euh.. embobiné quoi [je ris] et au final on s'tait mis par la fenêtre et on a vu deux jeunes en train de faire des marches arrières avec la voiture sur l'parking [rires] Bon ils s'sont faits attraper parc'qu'effectivement y a les caméras du coup bon... voilà quoi ! ["mm"] Puis l'éducateur à mon avis, il a pris... j'sais pas trop c'qu'il a eu mais...

[>Enquêteur]: Ouais, vous l'avez r'vu après quand même ? [rires]

[>Pierre]: Non, pas celui-là ! Mais y a eu plein d'trucs comme ça, bon c'est vrai que... on n'a pas... on n'a pas balancé tous les éducateurs, parc'que bon j'avoue que... un éducateur qu'est sympa qui file une clope, tu vas pas l'dire ! [rires] ["mm"]

L'ambiguïté du rapport aux éducateurs sympas, « des fois ça m'a arrangé », mais « à qui faire confiance ? », l'expérience de se faire balancer aux jeunes par un éducateur

Sachant qu'des fois t'en n'as pas... mais bon... voilà, il... 'fin... dans un sens, j'vais pas m'plaindre parc'que c'est vrai qu'des fois ça m'a arrangé quoi, qu'y ait des éducateurs

comme ça, mais das un sens en même temps euh... à qui faire confiance quoi ? ["mm"]
Parc'que s'il est capable de donner des cigarettes à des jeunes, ça veut dire que le jour où il s'entend bien plus avec un jeune qu'avec un autre jeune, si toi ça s'passe mal avec ce jeune-là, c'qui s'était passé avec moi, beh moi j'avais parlé

[>Enquêteur]: Il était aussi capable de couvrir l'autre... ou de..

[>Pierre]: Beh c'est ça, et moi j'allais parler avec les éducateurs en disant y a telle chose, telle chose, telle chose qui s'passe, et tout ça, et c'fameux éducateur, il était pas d'mèche avec les autres éducateurs mais d'mèche avec ces jeunes-là, et en gros ["mm"] au lieu d'aller parler en réunion de c'que j'avais dit, il avait été voir les jeunes en disant "attention lui il est en train d'parler sur vous et... [rictus] vous allez vous prendre cher si jamais il balance au... directeur, donc voilà, allez lui faire comprendre que..."

Se retrouver de mèche avec les jeunes, pas forcément par mauvaise intention

[>Enquêteur]: Et comment... comment un éducateur il s'retrouve de mèche avec des jeunes comme ça, c'est pour quoi ? Pour avoir la paix, pour...

[>Pierre]: Je sais pas du tout. Je sais pas du tout..

[>Enquêteur]: Tu sais pas c'qui s'passe comme genre de transactions...

[>Pierre]: J'sais pas trop, j'sais pas trop... beh.. est-ce que c'est parc'que il s'dit, dans un sens ça fait chier parc'que ils sont là,

[>Mère]: Il cherchait leur confiance aussi ?

[>Pierre]: Hein ?

[>Mère]: Il cherchait leur confiance aussi ?

[>Pierre]: Non pas spécialement leur confiance parc'que ... effectivement, 'fin c't éducateur-là, de base, tout l'monde en avait peur hein, tu vois c'tait un éducateur de CEF, CEF hein, il avait l'habitude des jeunes de quartier

[>Mère]: C'tait qui ?

[>Pierre]: Euh... comment il s'appelait... Abderrafi, mais tu l'as pas connu, lui il était là que au début, parc'que justement, un jour y a un jeune qui s'en est plaint justement, il a été dire comme quoi il donnait des cigarettes aux autres jeunes quoi, parc'que lui, un jour il a fait une crise en disant "passe-moi une cigarette" mais en mode... il l'a dit devant tout l'monde quoi ! ["mm"] alors tout l'monde savait qu'il en donnait, mais il voulait pas faire paraître devant les autres donc voilà. Donc en gros il a dit "non t'es malade ou quoi !" Et donc du coup depuis c'jour il l'a balancé et puis voilà ! Mais... mais ouais tu t'sens pas spécialement en confiance quoi ! Tu t'dis le mec.. autant il est sympa avec toi, mais autant... c'est un salopard quoi ! Parc'que dans un sens il s'en fout ["mm"] C'est pas spécialement pour gagner leur confiance, mais juste en s'disant... tu vois ça, ça part pas forcément d'une mauvaise intention, tu vois c'que j'veux dire ? Ils voient qu'on est dans la merde, qu'on est à deux doigts d'partir en prison, il a pas spécialement envie qu'on parte en prison, donc il fait tout.... Parc'que pourquoi il nous donnait des clopes ? Pour éviter qu'on fugue pour aller en r'chercher ?! Tu vois ? ["mm"] Pourquoi il prévenait les autres, c'était pas spécialement pour qu'ils m'cassent la gueule, mais c'tait plus pour

que justement, euh, pour dire en mode "calmez-vous les mecs parc'que si jamais il vous balance ça va être la prison pour vous" tu vois ! ["ouais"] ça partait pas spécialement d'une mauvaise intention, mais... ça a dérapé quoi ! 'fin... trouver l'juste milieu entre s'dire "p't-être qu'ils vont réfléchir et qu'ils vont arrêté d'le faire chier" ou alors "p't-être à l'inverse, justement ils vont lui casser la gueule pour qu'il ferme sa gueule", beh ouais, c'est...

[>Enquêteur]: Ouais. Il s'doutait pas qu'ça puisse... 'fin en tout cas il a pas pensé que...

[>Pierre]: Beh il pensait pas qu'ça allait tourner comme ça quoi !

La gestion des alliances au CEF et la violence

Adapter son discours à son interlocuteur, les deux faces entre jeunes et éducateurs

Parc'que c'est vrai que quand, quand on parle avec des éducateurs, 'fin moi personnellement, hein, c'est comme ça qu'j'fonctionne, je... fais en sorte de parler différemment que si j'parlais avec des jeunes ["mm"] c'est pas la même chose ! Euh.. tu prends 'fin... changement d'discours au... par rapport à la personne quoi ["mm"] J'vais pas dire euh... à madame Khenafou c'que j'dis avec les jeunes, et j'vais pas dire aux jeunes c'que j'dis à madame Khenafou ["ouais"]

[>Enquêteur]: ça paraît...

[>Pierre]: ça paraît logique quoi !

[>Enquêteur]: D'adapter son discours en fonction de...

[>Pierre]: Donc euh... et c'est pour ça que ouais, mais...

[>Enquêteur]: Et du coup tu t'es fait péter la gueule ...

[>Pierre]: Ouais, un tas d'fois [rires]

Les violences subies au CEF, « ça endurecit »

Au CEF ouais, au CEF honnêtement... bon en même temps ça endurecit hein ! Parc'que si c'était pas au CEF ça aurait été à l'extérieur. Sachant que j'étais dans un.. un... mode d'esprit p'tit con quoi ! en mode euh... 'fin on va pas dire que j'l'ai mérité, parc'que c'est vrai qu'des fois j'ai pas fais grand chose pour m'faire casser la gueule. Mais y a des fois quand même... sachant qu'c'était des salopards les mecs euh... j'leur faisais des coups euh... [rires] J'leur ai fait des coups voilà quoi ! Des fois, même moi si on m'avait fait ça j'leur aurais cassé la gueule mais [rires] Mais... mais voilà !

Les « faux » mineurs isolés

Mais bon c'est vrai qu'après ils s'servaient pas mal du fait que c'était des jeunes que... comme j't'avais dit t'sais, qu'ont pas réellement 15 ans quoi ! [rires] C'tait des jeunes à la base, à la base ils avaient fait plusieurs aller-retours entre le bled et ici, avec leurs parents, et tout ça, sauf que ils ont fait tellement un tas d'conneries qu'les parents en gros "démerdez-vous !" euh... finalement, ils ont eu des problèmes avec la justice, mais ayant pas réellement d'papiers euh... il a bien fallu que entre guillemets, ils fassent des papiers quoi. Sauf que ils allaient pas dire qu'ils avaient 18 ans, sinon ça aurait été la

prison tout d'suite pour eux !

[>Enquêteur]: C'est des mineurs isolés...

[>Pierre]: Beh... ouais, voilà. Mais des faux... [rires]

[>Enquêteur]: Des faux mineurs

[>Pierre]: Des faux mineurs hein [rires] ["d'accord"] parc'que ouais. Honnêtement y en avait certains...j'l'aurais... j'l'aurais pas r'marqué, honnêtement y en avait trois euh... [rires] ah les trois qui, le mec il nous regarde, tu t'dis il a 15 ans ??! Il fait trois fois ma carrure le gars, il a d'la barbe comme ça [en riant] tu vois le gars il a 15 ans moi j'en ai 16, euh... c'est crâmé quoi ! [je ris] c'est... ça s'voit ! Il était aussi costaud qu'un.. qu'les éducateurs, voire même des fois plus costauds euh... C'était ouais ! ça s'voyait, mais bon... il pouvait rien dire de toute façon ["mm"] Il... pour eux, ils étaient là...

[>Mère]: C'était des mineurs.

[>Pierre]: Beh c'est ça quoi. C'est que tant qu'y avait pas d'preuve que ils avaient des faux papiers ou voilà...

Regard rétrospectif sur son parcours

« Aujourd'hui j'regrette pas », l'état d'esprit de Jarry, le mode de vie de la rue

Et... ouais... j'sais pas après ça... J'dirais pas que ça... aujourd'hui j'regrette pas en fait, d'avoir été... d'avoir fait tout ça ["ouais ?"] Même si... parc'que j'me dis que si j'avais pas été jusque là à c'moment-là, j'... me connaissant j'l'aurais fait plus tard. Et ça aurait été plus grave plus tard en fait ?

[>Enquêteur]: Ah oui tu penses que du coup ça eu un effet un peu de... un coup d'arrêt à quelque chose quoi

[>Pierre]: Beh au moins... voilà c'est ça, que bon, honnêtement je faisais plein d'conneries, euh... avant d'arriver au CEF, à Jarry j'avais un état d'esprit euh... 'fin ça y est quoi, j'vais avoir le mode de vie.. la rue quoi ! 'fin voilà quoi ["ouais"] J'vais fonctionner comme ces mecs-là et voilà. 'fin j'suis parti en mode ça y est j'fais ma vie tout seul, j'ai plus besoin d'personne quoi. J'avais trouvé une, une meuf euh.. bon j'sais pas trop... bon elle avait un problème j'pense, elle avait 18 ans, elle avait son appartement, j'lui ai dit "j'peux venir vivre chez toi ?" elle m'a dit "pas d'soucis". A Jarry euh... j'rentrais plus au foyer, j'allais tous les week-ends en boîte, j'commençais à vendre d'la drogue un peu partout dans Jarry euh... les flics j'devais aller pointer chez eux, la seule fois où j'ai été pointé c'est parc'que j'étais en garde-à-vue alors bon... [rires] eh ! ça commençait à partir loin quoi !

La vie répétitive et enfermée au CEF

« ça va être fini pour moi », « l'apprentissage de la prison »

Et après quand on m'a dit CEF, dans ma tête, là, j'ai fait "ah ouais ?!" eh ! J'étais plus en mode... autant au début ça allait... autant quand on m'a dit CEF j'avais plus qu'mes yeux pour pleurer et j'faisais une sale gueule quoi. Beh d'façon t'étais là, on s'est vu en bas

dans les geôles euh...

[>Enquêteur]: J'étais là oui...

[>Pierre]: J'avais pas envie d'y aller, j'avais qu'une envie c'était qu'on m'dise euh... "acquitté !" eh [rises] "vous pouvez repartir dans un foyer normal" ["mm"] voilà. Non après l'CEF franchement ça m'a... ça m'a calmé l'CEF parc'que... y a eu pas mal de fois où y a eu des coups d'blues quoi, en mode, j'étais dans ma chambre tout seul, j'me suis dit "j'vais pas y arriver quoi" j'arriverai pas à continuer. Genre ça va être fini là pour moi [ton amusé] genre... voilà, beh des fois quand t'es enfermé pendant un certain nombre de temps, j'veux dire c'était la vie répétitive quoi ! Même si c'était pas la prison, c'était...

[>Enquêteur]: ça y ressemblait un peu quand même...

[>Pierre]: Beh.... c'était un apprentissage de la prison quoi on va dire [rises] Si tu continues, c'est dans un endroit à peu près pareil que tu vas finir ! On était... on avait des horaires bien fixes, tous les matins, à telle heure on devait descendre en bas, à telle heure on devait partir... 'fin j'veux dire c'était une vie d'merde quoi [je ris légèrement]

Les documentaires sur la radicalisation, les séries de gangsters

Soit l'matin tu t'amusais à r'garder des documentaires sur la radicalisation ou... d'islamistes...

[>Enquêteur]: Ils vous passaient ça ?!

[>Pierre]: Ouais ouais pour nous montrer c'qui s'passait dans l'monde. Soit ou alors c'était toute la matinée muscu euh... l'après-midi bon, euh... très peu d'fois mais ça pouvait arriver qu'c'était un ciné-débat, on regardait des films de gangsters... 'fin bref ! [rises] en plus ça j'ai jamais compris quoi ! Ils nous foutent là-d'dans pour éviter qu'on fasse des conneries mais on nous montre Corleone hin [rire aigü] ! Ouais beh... génial quoi, mais bon vous voulez pas qu'on l'fasse à la base, mais vous nous montrez Pablo Escobar le plus gros bandit quoi [nous rions] ouais c'était ça des fois...

L'absence de regret comme politique pour soi, la maturité et l'autonomie acquises et requises par le CEF

Mais bon... c'est... ouais aujourd'hui j'regrette pas d'avoir fait ça euh... j'me suis toujours dit qu'il fallait pas qu'j'regrette en fait tout c'que j'avais fait jusqu'à maintenant parc'que y a des choses que j'aurais jamais pu faire si j'avais pas fait ça quoi. J'me serais p't-être jamais même remis en question. Si j'avais continué euh... même si j'étais jamais parti d'Ruviers ou quoi... 'fin voilà quoi,

[>Enquêteur]: Plus au niveau d'ta réflexion tu veux dire ?

[>Pierre]: Ouais c'est ça j'pense que j'aurais moins muri. Si j'avais pas... si j'étais pas passé par là. Parc'que ça m'a permis d'réfléchir et tout ça et de devenir assez autonome quoi. C't-à-dire qu'à la fin on m'disait "c'est où tu t'sors les doigts du cul, pour essayer d'trouver une solution" 'fin... au début moi j'avais pas compris comme ça, quand j'suis arrivé au CEF j'me suis imaginé une totale prise en charge et tout ça, mais en fait arrivé là on m'a dit "tu veux partir le week-end ? Beh tu t'débrouilles tu fais tes lettres à la juge euh..." pour n'importe quoi en fait, tout c'que j'voulais faire, c'était moi qui d'vait y

aller ! ["mm"] Pour trouver mon patron beh on m'a emmené parc'que j'savais pas où c'était mais.. c'est moi qu'a dû parler avec le patron et en gros lui faire comprendre que j'avais besoin d'ce stage parc'que sinon... ouais voilà, c'est vraiment à toi d'te débrouiller quoi ! Et soit tu l'fais, soit tu l'fais pas, mais la juge elle va t'laisser dans l'CEF quoi ! ["ouais"]

La question de la prison au CEF

La prison à force de fugues, la perspective de départ abandonnée

Pour toutes les personnes que j'ai vues euh... y en a un je sais par exemple, il a voulu faire c'que j'avais imaginé de faire au début, c'est-à-dire qu'il est resté deux mois, il a fugué jusqu'à la fin d'son placement et il s'est pointé à la fin d'son placement. La juge elle lui a dit "mais écoute, tu vas r'faire six mois, mais essaye de les faire au CEF cette fois parc'que sinon ça va r'commencer quoi" donc les flics l'ont ramené, il a repassé au CEF, finalement il a voulu essayer d'refuguer, il s'est fait attraper, prison ! Pour une fugue, à la base ["mm"] A la base il avait son, son contrôle judiciaire au CEF, mais il est parti en prison pour...

[>Enquêteur]: Oui, pour une fugue

[>Pierre]: Pour une fugue. Et la plupart au CEF qui sont partis en prison, honnêtement, c'est pour ça hein ! C'est pas parc'qu'ils ont fait des conneries ou quoi hein! C'est parc'que ils avaient l'contrôle judiciaire qui disait "tu restes au CEF, tu respectes..."

[>Enquêteur]: Ils respectaient pas les obligations... euh...

[>Pierre]: Voilà. Et euh... ouais beh ouais. Moi c'est vrai qu'j'm'en suis sorti pas mal de fois, vis-à-vis des fugues.

[>Enquêteur]: Et toi y a certains moment où t'as senti ... ce truc de la prison assez proche quand même ? Ou tu t'es toujours senti un peu...

La peur de la prison au moment des garde-à-vues

[>Pierre]: Honnêtement, les seules fois où j'ai été en garde-à-vue là-bas, j'ai vraiment eu peur, j'ai vraiment eu peur. Surtout la fois où madame Khenafou m'a fait comprendre qu'elle voulait pas m'reprendre, mais à chaque fois garde-à-vue qu'j'ai fait là-bas j'me suis dit qu'c'était fini.

Le message des policiers et des institutions : Pierre n'a « rien à foutre là-bas »

La première garde-à-vue qu'j'ai faite, bon, ils m'ont fait comprendre les flics déjà qu'j'avais rien à foutre là-bas, eux-mêmes m'le disaient hein ! Par rapport à mes antécédents

[>Mère]: C'est c'que...

[>Enquêteur]: C'est l'discours de tout l'monde ça !

[>Pierre]: Beh oui, c'est vrai qu'par la suite euh... j'ai, au début c'est vrai qu'j'étais assez content qu'on m'dise ça, mais par la suite j'me suis dit "d'façon ça change rien que j'y sois ou qu'j'y suis pas..."

[>Mère]: Qu't'aies l'profil ou pas tu y es quand même

[>Enquêteur]: Qu't'aies l'profil ou pas.. [en même temps]

[>Pierre]: Ouais ouais. Ouais voilà. Dans tous les cas j'y étais, et avec toutes les promesses qu'on m'a faites, comme quoi j'devais partir et qu'j'suis toujours ici, maintenant euh... voilà quoi ! J'y suis, je sais qu'j'vais y rester euh... pendant un moment en tout cas. Et euh... mais ouais, du coup, 'fin c'est vrai qu'c'est assez compliqué de... de... de vivre là-d'dans en fait.

Deux d'entre eux ont connu la prison, des gros dossiers, les jugements à venir, le shit et les armes au CEF : l'indifférence à la prison

Puis c'est tellement compliqué qu'tu t'dis beh... 'fin, ça dépend, hein, honnêtement, qui eux, avaient vraiment envie de... on avait l'impression, d'y rester, ou alors de repartir faire un tour en prison quoi. ["mm"] Parc'que y en a qui connaissaient la prison, concrètement, ceux-là qui ramenaient les tasers et tout ça, eux ils connaissaient la prison, pour deux d'entre eux. Ils savaient très bien c'qui les attendaient s'ils continuaient, ils savaient qu'ils avaient un dossier gros comme ça, et que y avait un tas d'jugements qu'étaient pas encore passés, et pourtant ça les empêchait pas d'fuguer, de ramener des quantités de shit astronomiques dans l'foyer, euh [rictus] limite c'était l'marché là-bas quoi ! En mode euh... tout l'monde pouvait aller ahceter son truc dans la chambre du fond quoi ! Et pourtant les mecs ils s'en foutaient quoi ! ["ouais"] Le gars, le jour de son jugement, bon p't-être qu'il a dû faire la gueule quand il était d'avant la juge et qu'y avait plus les autres jeunes qu'étaient là pour l'acclamer, "oh la la il va r'partir en prison, c'est un dur et tout" mais... mais honnêtement le gars avant d'partir, il avait encore l'sourire et... Il savait qu'il allait r'partir en prison ! Mais il s'en foutait

[>Enquêteur]: Ouais ouais, ça avait plus d'effets quoi..

[>Pierre]: Il s'est bien sapé, avec les meilleurs vêtements, il a mis trois joggings sur lui, parc'qu'il savait qu'il allait passer trois mauvaises nuits au départ ["mm"] et voilà le gars il s'était d'jà préparé quoi ! Moi dans ma tête, on m'dit "mais tu vas partir en prison" mais j'ai même pas l'temps d'me dire euh... qu'est-ce, comment ça va s'passer là-bas ou quoi, j'pars en dépression direct ["ouais"] moi j'peux pas quoi,

[>Enquêteur]: Ouais mais c'est vrai que quand tu connais, quand tu sais un p'tit peu, et que t'as survécu à ça, finalement t'as aussi un apprentissage de...

[>Pierre]: Ouais mais justement j'me dis que.. justement quoi, là le gars par exemple... y a plusieurs prisons quoi. Et là le gars, lui il avait connu Fleury-Merogis, bon... ça c'est pas prison, c'est pas une prison, c'est Bagdad là-bas [rires] Tu trouves tout c'que tu veux dans toute la prison !

L'EPM de Porcheville dans les discussions du CEF

Mais, la deuxième prison où ils l'ont envoyé, c'est Porcheville, c'est prison mineurs, là-bas, y a même pas l'droit d'fumer une seule cigarette dans la cour ! ["ouais"] Et là-bas tu pourras rien du tout trouver parc'que les matons euh... ils ramènent rien du tout et c'est mineur. Donc... les trois quarts des gens... lui il avait beau être majeur dans sa tête, 'fin...

et en réalité il avait quand même sur ses papiers marqué 15 ans, alors du coup ["mm"] mineurs euh...

[>Enquêteur]: EPM quoi..

[>Pierre]: Ouais voilà. Et Porcheville euh... déjà les éducateurs nous en ont parlé un tas d'fois et puis... on savait quoi, là-bas...

[>Enquêteur]: C'est lequel... il est où ? C'est où Porcheville ?

[>Pierre]: Porcheville, oh la... je sais plus du tout où c'est mais... c'est, c'est la seule prison qu'est... juste mineurs, là-bas j'crois, aux alentours euh...

[>Enquêteur]: D'accord, en région parisienne.

[>Pierre]: Ouais. Après, y avait plusieurs prisons quoi, mais bon, c'était vraiment...

Les trois cadres juridiques des placements pour mineurs en CEF

[>Enquêteur]: Et du coup c'est qu't'en avais qu'était au CEF en alternatives à l'incarcération ?

[>Pierre]: Euh beh...

[>Enquêteur]: Qu'étaient là après une peine de prison

[>Pierre]: Ouais voilà c'est ça

[>Enquêteur]: Et la peine était aménagée,

[>Pierre]: Beh en gros

[>Enquêteur]: En CEF quoi.

[>Pierre]: C'était sursis mise à l'épreuve en CEF quoi en gros. ["d'accord"] C't-à-dire on t'met en CEF, si tu tiens les six mois tu peux rentrer chez toi, si...

Les variations dans les pratiques des juges des enfants

mais ça par exemple, j'vois aussi que... ça, ça dépend des juges, des endroits où t'es et tout ça ! Parc'que tu vois y avait un mec qui faisait parti des trois gars, il avait fait autant d'merde qu'eux, lui euh... il sort, il était en famille d'accueil, comme moi, avant et tout ça ["ouais"] et euh... Beh, il a fait trois mois d'CEF au lieu d'six mois, parc'que lui il avait pris que trois mois du coup. Au bout des trois mois, alors qu'il a ramené, c'est lui qu'avait ramené les tasers et les couteaux, et qui les avait passés aux autres, 'fin qu'avait fait son business quoi ! Et qu'ils savaient très bien qu'c'était lui, il fuguait tous les jours et tout, jusqu'à la fin d'son placement il a fugué, et ils l'ont mis en CER. Après son CEF ils l'ont mis en CER euh...

[>Enquêteur]: Ouais il a quand même redescendu en termes de..

[>Pierre]: Ouais. 'fin en CER... j'sais pas s'ils ont eu l'temps d'le mettre en CER parc'que bon, c'est vrai qu'il fuguait tout l'temps quoi !

Histoire de fugue au foyer de Thuré

Donc euh... Sortir d'une voiture pendant un feu rouge et partir en courant avec ses affaires euh... [rires]

Un épisode de fugue au foyer de Thuré, caché dans le coffre

Une fois j'l'ai déjà fait au foyer d'Thuré, euh.. [rires] tu sais quoi ? Oh il faut qu'j'vous raconte cette histoire, j'suis hyper fier de moi ! Royal !! [ton amusé] On était à Thuré, ils partaient pour emmener des jeunes au quartier libre à Ruviers, tu vois à Ruviers !

[>Mère]: [le coupe] Aaaaah ! T'es rentré dans l'coffre de la voiture j'suis au courant

[>Pierre]: J'suis rentré dans l'coffre de la voiture, personne m'a vu, personne m'a vu

[>Mère]: C'était pendant la foire...

[>Pierre]: Personne m'a vu rentrer et tout ça !

[>Mère]: Ils m'ont appelé pour m'dire "attention votre fils il est dangereux" euh... "il est sorti du coffre" non c'est bon, il est au-d'ssus [une guêpe arrive, Pierre sursaute, fait des gestes brusques, rires - nous rions]

[>Enquêteur]: C'était mignon ce p'tit...

[>Mère]: T'as vu ?! Ah pardon j'te tutoie !

[>Enquêteur]: Oui oui mais on peut s'tutoyer !

[>Pierre]: Non mais j'suis allergique.

[>Mère]: T'as vu c'qu'il fait, il s'barre de voitures de flics, et il a peur d'un insecte !! [nous rions] D'accord ?!

[>Pierre]: Non mais, ce jour-là, on m'avait pas vu, et ils emmenaient les jeunes en quartier libre à Ruviers, et j'étais avec, beh tu sais Jules qu'était chez Patricia là [sa mère : "oui"] beh c'était lui qu'ils déposaient, pour qu'il aille voir sa tante et tout ça. Et euh... et du coup, genre elle s'arrête à la gare, elle le dépose, j'ouvre les portes arrières et elles s'ouvrent pas tu vois ! Et elle commence à démarrer et j'vois Jules comme ça, par le p'tit trou d'la porte, et j'lui fais comme ça du coup [il raconte en riant], et j'lui dit "merde" et tout... du coup j'ferme la porte, je sors discrètement derrière le siège, j'me mets derrière sur l'siège comme ça, appuyé, puis j'vois elle roule vite comme ça, elle s'arrête pas. Du coup j'fais quoi, j'ouvre la portière, j'lui dis "j'm'en fous je saute !" elle m'dit "non mais t'es pas bien et tout ! Vas-y saute pas !" Donc elle accélère tu vois ! A un rond-point ! Elle a freiné, elle était à 30 kilomètres heures, j'ai fait woooooooooouh ! [plonge dehors] j'ai sauté, la porte elle s'est refermée derrière moi, j'me suis un peu cassé la gueule, ça été tout ça, du coup après elle a tracé et j'suis resté un peu à Ruviers, et puis l'soir finalement ils sont venus m'chercher en même temps qu'll'autre à la gare...

La même fugue vue du côté de la mère

[>Mère]: Et moi [ton amusé] ce jour-là j'étais à la piscine avec les deux petits, j'reçois un appel téléphonique.. non j'ai d'abord un message "foyer d'Thuré, rappelez-moi rapidement ... y a un gros problème avec Pierre..." alors moi en mode panique j'rappelle, j'dis "qu'est-ce qui s'passe ?" "bon vous savez qu'votre fils il est très dangereux et tout ?" bon... oui... euh... "non mais là il a fugué, il a sauté du camion, il est sur Ruviers" [rires] et puis c'était la foire à l'ancienne en plus, "faites attention à vous, on sait pas c'qu'il peut vous faire... comme il a souvent fait des menaces auprès d'vous et tout ça"... moi elle m'a mis en mode panique, j'me suis dit "mais qu'est-ce qu'elle m'raconte elle..." puis

alors du coup avec les garçons on a quand même faire le tour, parc'que j'me suis dit j'vais quand même voir dans la foire si j'trouve Pierre quoi !" Mais j'ai pas trouvé Pierre, j'me suis dit j'vais essayer d'le, d'le... d'le raisonner quoi ! Mais j'l'ai pas trouvé !

[>Pierre]: J'étais à la Grossière.

[>Mère]: J'l'ai pas trouvé. Donc nous après on est rentrés tranquillement, j'ai rappelé l'foyer en disant qu'j'avais fait un p'tit tour et qu'j'avais pas trouvé Pierre euh... Rappelez-moi quoi !

... non informée du retour

Mais ils m'ont pas rappelé. Il a fallu qu'j'rappelle le lendemain, en disant "est-ce que Pierre est rentré ?" quoi, "ah oui oui personne vous a rappelée ?" Beh non, personne m'a rappelée... ça c'était... tout l'temps comme ça

[>Pierre]: Mais j'en ai fait pas mal des coups comme ça hein...

[>Mère]: Et il fait des conneries, il a peur d'un insecte ! [je ris]

[>Enquêteur]: Oui mais c'est pas la même chose !

Les semi-fugues au CEF

Un contexte de privilège à l'égard d'un jeune nouveau et de non-respect de l'usage

[>Pierre]: Au CEF une fois, ils ont failli m'mettre en garde-à-vue, pour ça. Parc'qu'ils voulaient aller chercher des kebabs tu vois ? Et moi j'étais... j'étais l'plus ancien du foyer. ça veut dire que normalement il faut une période de trois mois pour pouvoir sortir avec les éducateurs, s'ils vont faire des courses et tout ça. Ils embarquent un mec ça fait une semaine qu'il est là !!!! Alors que moi, j'ai attendu mes trois mois, ils m'emmènent pas au kebab !!! Euh, c'est des ouf !!!! [ton énervé - sa mère rit] du coup, la porte elle est ouverte et tout, et ils allaient sortir. Ils attendaient qu'le portail électrique s'ouvre et tout. Y avait une Kangoo, la fenêtre arrière était ouverte, les gars ils m'ont vus, et là j'pars en courant, pffou [plonge - le ton est plus excité] J'ai fait un plongeon, dans la porte comme ça, par la fenêtre et tout, et l'éducateur il a pas vu, il a accéléré, il commence à partir et tout. Et là il m'voit allongé sur la banquette arrière et tout [en riant] il m'dit "tu fais quoi ici ?" J'dis "beh j'viens chercher les kebabs non ?" Il a pétié un plomb dans la voiture [nous rions] Ou une fois même, à ce jour-là j'étais trop content... genre j'voulais absolument

[>Mère]: Pff... [sa mère souffle de désespoir]

[>Enquêteur]: Y a des choses qu'il vaut mieux ne pas apprendre peut-être non ? [rises]

[>Pierre]: Nan mais si...

[>Mère]: Ah non mais l'autre jour quand j'étais chez Patricia, j'ai cru qu'j'allais mourir sur place ! [je ris]

Les « bonnes barres de rire » au CEF

[>Pierre]: Une fois aussi, ça c'était pas mal, genre, il va chercher les kebabs et là j'avais pas encore le droit d'sortir, sauf que l'autre il avait l'droit tu vois. Du coup... j'lui dis "bon

vas-y, j'vous suis" tu vois, j'lui dis "j'suis en fugue mais j'vous suis" comme ça tu verras que si y a des conneries d'faites dans Fleuron, c'est pas moi. Et tout, sauf que là j'commence à m'balader avec lui, oh par terre j'trouve 20 balles, j'fais "bon vas-y moi j'me casse, j'vais bouffer mon kebab tout seul et tout [en riant] , j'me barre et tout, j'vais m'acheter mes clopes et tout, j'rentre après ,"oui Pierre, t'étais où..." je reviens avec mon kebab et tout, du coup, ils m'disent "mais comment t'as trouvé ça ?" j'dis "j'ai trouvé mes sous par terre et tout, moi j'fais ma vie tout seul et tout" et après ils m'ont engueulé parc'que ça sentait la cigarette dehors, ils m'ont dit "on sait qu'c'est toi, on t'a vu fugué, on sait que... c'est toi qu'a été chercher des clopes et tout". Ah ouais mais.. non mais quand même, c'est pour ça qu'j'regrette pas, c'est qu'y a plein d'fois où... même si des fois ça m'saoulait, ça m'faisait chier, des fois ça m'faisait rire quand même ! J'me suis tapé des bonnes barres de rire euh... avec euh.. même avec les éducateurs des fois, c'tait drôle...

Les relations avec les éducatrices et éducateurs

Les histoires des éducateurs

[>Mère]: Et Louis aussi

[>Pierre]: Ouais mais Louis c'tait un... vas-y tu sais quoi ? Louis, j'l'appelais toujours le mytho, parc'que lui vas-y quand tu l'écoutes, il m'disait quoi, "Pierre faut qu'j'te raconte une histoire", il m'dit "oui je sais, je sais... t'as joué avec Zinédine Zidane au foot, t'as joué dans son équipe, t'étais l'meilleur et tout" eh il m'racontait ça, genre il a reçu la coupe du monde j'sais pas quoi... [rires] j'ai dit "Louis arrête aujourd'hui t'es au CEF, tu m'racontes ta vie encore !" Tout l'temps lui il m'racontait des trucs comme ça, que des histoires, lui c'tait... un grand menteur

[>Mère]: [rires]

[>Pierre]: Y avait que des éducateurs comme ça ! Non mais un jour et tout, y en a il s'appelait, c'tait un arabe il s'appelait Sami, et genre... ah lui c'tait j'sais pas, normalement j'dis pas ça tu vois, mais lui c'tait un pur arabe ! Toujours il nous racontait ses histoires en mode il nous dit "ouais regardez et tout, ouais c'est d'or blanc mes bagues et tout" j'lui dis "vas-y arrête t'as acheté cinq balles au bled et tout !" [rires] du coup tu nous racontes ta vie [sa mère rit] j'dis "fais voir ta bague et tout" du coup il m'la passe, il savait pas j'allais faire quoi avec ! Mais tu vois, l'or blanc, si tu frottes par terre, ça s'abîme pas tu vois ? Du coup, j'frotte et tout, j'vois y a un gros truc, j'dis "vas-y regarde ta bague en plastique là !!" [rires]

Les embrouilles et la violence physique avec un éducateur

Ah ouais non... y en avait c'tait des.. c'tait des sacrés KO... toujours, un gars j'l'ai cerné que à la fin du CEF ça, tu vois un mec c'tait un balèze, c'tait un grand black et tout et toujours il parlait fort lui... il, il ouvrait toujours sa bouche et tout, mais tout l'monde avait peur de lui tu vois ? et un jour et tout, j'm'embrouille avec lui dehors, j'lui dis euh... "il t'arrive quoi ?" il sort dehors, il commence à parler fort, il s'met d'avant moi et tout, il m'dit "qu'est-ce qui t'arrive ?" il m'attrape comme ça tu vois, il m'dit "qu'est-ce qui

t'arrive et tout ?" j'dis "bas-y frappe-moi !! Tu veux quoi ?!" et là il... tu vois il sait pas quoi faire. Du coup il m'lâche, il m'dit "ouais t'as d'la chance et tout" J'lui dis "tu vois j'ai cerné ton vice là, t'es là tu fais l'bonhomme, mais en fait y a que d'la gueule" [rires] j'lui dis vas-y... Mais c'est parce que bon, ils ont pas l'droit d'nous frapper si on les frappe pas quoi ! Bon... ["mm"] C'est... ils ont l'droit que à d'la défense, mais voilà. C'est... ça m'faisait rire en fait, au final... on pensait qu'on était entouré de... de gros bras, de personnes qu'allaient nous cadrer et tout ça, mais en fait, y en avait pas un pour rattraper l'autre, ils étaient tous nianian...

La proximité avec Sophie et ses peines de cœur, la lecture de la presse à sensations avec une autre éducatrice

des fois y avait une éducatrice, Sophie. Sophie, elle, j'crois, c'tait la pire elle. Elle arrivait. Regarde, c'est quoi déjà, t'as pas l'droit d'faire la bise aux éducateurs, elle elle arrivait, elle devant tout l'monde elle s'en bat les couilles, elle m'fait la bise et tout. Parce que tu vois, j'parlais tout l'temps avec elle. Et madame Khenafou tu vois, ouais beh ouais, et madame Khenafou tu vois elle arrive et tout, elle dit "Sophie vous faites quoi là ?" "Oh pardon excusez-moi et tout... non non mais c'est parce que ça m'est.. ça m'est passé au-dessus et tout" elle s'entendait trop con tu vois ! [rires] J'me dis "ah ouais elle va capter qu'y a un truc... et tout..." du coup, Sophie après elle s'installait dans l'bureau avec moi, elle fermait la porte tu vois, et genre elle m'racontait trop sa vie avec son mec et tout

[>Mère]: Haaaaan... [un peu ébahie - je ris]

[>Pierre]: "Ouais mon mec il m'saoule et tout, j'en ai marre et tout", j'dis "mais vas-y lâche-le et tout !" Tu vois on discutait comme ça, alors qu'à la base c'est mon éducatrice, on était censé faire les papiers pour qu'j'parte chez ma grand-mère et tout, et elle elle m'disait [nous rions] Ah ouais non mais... toujours y avait des histoires comme ça... Y en a une même, elle m'racontait... tu vois elle m'ramenait des magazines euh... tu vois les trucs qui font peur là, tu vois ? Les faits divers et tout ça...

[>Mère]: Chair de poule

[>Pierre]: Ouais, [sa mère] non mais pas ça [il rit]

[>Enquêteur]: Ah les trucs à sensation un peu...

[>Pierre]: Beh les trucs... le quotidien, des faits divers et tout

[>Enquêteur]: Le détective, euh des trucs comme ça ?

[>Pierre]: Ouais voilà c'est ça. Et du coup, tu vois elle arrivait elle posait l'truc, elle m'dit "vas-y tu nous en lis et tout quelques uns" du coup j'racontais les histoires et tout... 'fin c'tait chelou quoi !

« Les éducateurs ils sont comme toi »

Moi j'trouve ça bizarre quoi, à la base c'est tes éducateurs, pas tes potes tu vois ? ["mm"] Mais toujours y a eu des trucs bizarres comme ça. En gros c'est là qu'tu t'rends compte que les éducateurs ils sont comme toi hein ! Ils sont... Beh j't'avais déjà dit, quand on avait discuté ["ouais"] à Paris euh...

[>Enquêteur]: Et ils étaient, ils s'permettaient ça avec un peu tous les jeunes ou... ou toi

particulièrement...

[>Pierre]: Non, parc'que... y en avait qui s'entendaient mieux avec certains qu'avec moi.

Les autres jeunes

Etienne, le pro de la fugue

Parc'que je sais par exemple y en avait un il s'appelait Etienne, lui, c'était l'pro d'la fugue. ça veut dire à chaque fois qu'y avait un truc qui s'passait mal, ou il voyait qu'ça commençait à partir en couilles, il fuguait. On l'voyait jamais ! Il revenait l'soir il était complètement pété, il t'nait à peine debout, il était... à chaque fois qu'il a essayé d'grimper l'grillage le soir, on l'a retrouvé de l'autre côté du grillage étalé par terre comme un vieux bourré là, comme ça... aaaaaaahh [sa mère rit] donc on allait l'chercher et tout ça, pour pas qu'les éducateurs ils l'voient, on l'portait à trois et tout, on l'posait dans l'canapé sur la salle télé, 'fin sur les sièges et tout ça, on lui disait "réveille-toi et tout arrête de faire le mort ils vont nous engueuler" du coup il s'mettait droit comme ça dès qu'y avait les éducateurs qui arrivaient, il baissait un peu la tête, mais il était complètement rond l'gars, et à chaque fois il nous faisait cette phase là. Et du coup on en pouvait plus d'ce mec. Il était trop chiant. Et... tout l'temps c'tait ça.

La fugue du jeune avec l'épaule opérée, la pression sur les petits du CEF

J't'avais raconté c'lui-là qu'avait l'bras là... qui s'tait fait opérer d'l'épaule ? Il s'fait opérer d'l'épaule, et il envoie un p'tit jeune

[>Enquêteur]: Un éduc ?

[>Pierre]: Non non un jeune. Et il envoie un p'tit chercher d'l'alcool et tout... Alors déjà l'mec, jusqu'au CEF il a couru, y avait les vigiles derrière lui tu vois. Jusqu'au CEF hein ! Il avait deux bouteilles de vodka et tout... il les a lancées dans l'buisson. Le mec après qu'a son épaule, il a été les chercher, bref. Du coup, il voit tu vois, après... après avoir fini les deux bouteilles limite il en pouvait plus, avec son épaule et tout, il dit "j'en ai marre d'être ici, ça m'saoule et tout, moi j'me barre" mais il a son épaule tu vois ?! Et pour fuguer y avait l'mur, et... y avait l'mur comme ça, et un p'tit truc en... en plastique ou en ferraille qui dépassait comme ça, un appui. Du coup on courait dans la cour, on posait notre pied d'ssus et après on s'accrochait en haut du... du portail. Et... sauf que l'mec il avait qu'un bras tu vois ?! Du coup, il fait quoi ? on l'voit, il monte en haut, il prépare toutes ses valises et tout, il lance quinze valises par-dessus tu vois [sa mère rit] après hop il saute, [le débt du récit va vite, s'accélère] , il s'accroche à un bras tu vois, il était là "haaa haaa" parc'qu'il avait mal à son épaule [ton excité] c't abruti tu vois, parc'qu'il venait d'se faire opérer. Du coup on l'aide on l'pousse avec nos mains comme ça, après il était là au bord d'la route il criait "ouais quelqu'un m'paye une clope pour moi et tout ?!" du coup on lui disait "tagueule ils vont arriver les schmitts casse-toi vite !" [ton toujours excité] et tout, un moment il d'mande à une meuf, tu vois elle était en train d'fumer, là on s'est tapé une barre, il lui dit "excuse-moi t'as pas une clope ?" elle dit "non excuse-moi", il dit "c'est ça espèce de crevarde, en plus je sais qu't'en as là, vas-y allez casse-toi, j'veux même pas d'ta cigarette" 'fin bref, il foutait l'bordel dans la rue, du

coup, les flics ils sont arrivés et tout... "mais non pas besoin d'm'embarquer, mais j'fais aucun mal, regardez en plus j'ai mal au bras et tout j'voulais juste sortir faire une pause et tout" il avait toutes ses affaires et tout... oh la la...

[>Mère]: ça d'vait être comique certains jours [rires]

Une altercation aux couverts entre deux jeunes

[>Pierre]: Ah non mais des fois c'tait... comme une fois y en a deux ils s'sont battus l'autre il arrive avec une fourchette et tout, il dit "j'vais t'planter" l'autre il fait "quoi ??!" il a une cuillère dans la main, il casse la cuillère, il prend l'bout, il lui dit "moi aussi j'vais t'planter" du coup l'autre il fait "quoi ?!" il gicle la fourchette, il prend l'balai, il le casse comme ça, ça fait une pointe il lui dit "aller viens, on s'encule maintenant" du coup les éducateurs ils savent pas quoi faire, du coup nous on les sépare tu vois ? L'autre il était là, il voulait tabasser l'autre, l'autre il arrive par derrière avec une planche une bois, il lui met un coup dans l'dos comme ça, l'autre il s'pète la gueule par terre [début rapide] après du coup nous on pousse l'autre, mais en attendant qu'on l'pousse l'autre il s' relève, il lui met dans coups d' pied comme ça, ah ouais, vas-y laisse tomber !! Des fois c'tait l'anarchie là-d-dans.

L'épisode de l'entretien au CEF

Beh tu t'souviens, déjà rien qu'quand t'étais venu ? ["ah beh..." rires] Il a eu l'malheur de laisser la porte ouverte trois minutes, et... ils sont tous rentrés dans l'côté où on n'a pas l'droit d'aller, en mode réunion ou... espace familles et tout ça, ils commençaient tous à rentrer d'dans... et tout, vas-y laisse tomber

[>Enquêteur]: Et y avait personne là-d-dans, y avait pas un éducateur, y avait juste la... l'infirmière non ?

[>Pierre]: Ouais, l'infirmière, sauf que... Michelle tu vois, alors déjà... hin

[>Enquêteur]: Qu'avait l'air un peu dépassée...

L'infirmière du CEF

Michelle, les préservatifs et la vie sexuelle de Pierre

[>Pierre]: Michelle alors elle on lui en a fait voir d'toutes les couleurs hein ! Parc'qu'elle déjà..

[>Enquêteur]: Elle m'avait fait d'la peine.

[>Pierre]: T'sais quoi ? A chaque fois après que j'partais, que ce soit chez mamie ou chez Clara, elle m'mettait une petite enveloppe avec une dizaine de préservatifs dedans, parc'que tellement j'les saoulais à raconter ma vie... En fait, une fois j'texplique tu vois, genre, je... j'en avais marre un soir j'fugue et tout. Du coup, euh... j'me mets une caisse et tout, j'rentre du coup tu vois j'suis... j'sais plus où j'habite tu vois. J'arrive et tout, c'est Michelle qui m'ouvre la porte, ah j'lui dis "Michelle tu sais pas quoi ? Là j'ai vraiment besoin d'ton aide, il faut qu'j'te raconte un truc et tout" du coup j'lui raconte ma vie d'cul tu vois, mais elle commence [rires] , c'est une personne âgée, j'sais pas quel âge elle a...

elle doit avoir...

[>Enquêteur]: La cinquantaine,

[>Pierre]: C'est limite, ouais voilà elle a la cinquantaine tu vois, du coup bon elle est habituée des jeunes, mais genre... elle commence à s'dire il est chelou lui, tu vois [rires] il m'raconte sa vie comme ça, et du coup finalement après tu vois, elle m'préparait une p'tite enveloppe, avec un p'tit mot, des préservatifs tout ça [rires] chaque fois qu'j'partais... oh la la... putain...

[>Enquêteur]: C'est l'r'ôle de l'infirmière aussi !

[>Mère]: Ouais aussi

[>Pierre]: Ouais mais...

[>Enquêteur]: La prévention des risques.

[>Pierre]: N'empêche le jour où j'suis parti, ils avaient tous le sourire ! Comme ça à la porte hein, tous ! [rires]

Suite des épisodes heureux rapportés avec jeunes et éducateurs

La blague avec la complicité de l'éducateur au retour du tribunal

une fois même, quand Bilal il m'avait emmené à mon jugement et tout... Genre cinq minutes avant qu'on arrive, tu vois, il s'tait garé sur un parking il m'avait caché dans l'coffre, parc'qu'il savait y avait plus l'directeur et tout, du coup il m'avait mis dans l'coffre tu vois, comme ça... parc'que les jeunes ils savaient qu'j'allais arriver. Du coup, il va, il ouvre la porte, et tout, les jeunes ils courent dans la cour, ils r'gardent dans la voiture et tout, ils voient j'suis pas là et tout. Ils avaient pas ouvert le coffre et tout, Bilal il a dit "non Pierre, il est parti en prison et tout". "Ah naaaaaan ! Et tout, c'tait l'seul et tout, comment on va foutre le sbeul maintenant il est plus là et tout... oh ça fait chier et tout" et là du coup, j'toque et tout "ouais eh oh ! J'ai chaud là-d'dans et tout" [je ris] du coup ils ouvrent "ah ouaaaaais ! ils font des calins et tout, laisse tomber... Ah ouais...

[>Mère]: Pourquoi tu t'plaignais, t'étais bien au CEF

[>Pierre]: Non je...

[>Enquêteur]: C'est vrai qu'dans c'que tu nous racontes... [rires]

D'autres épisodes moins heureux

[>Pierre]: Non mais là, là, dans c'que j'vous raconte, après j'peux vous raconter les autres phases aussi hein ! ["ouais"] genre... non des fois c'était pas bien hein...

Le débarquement à trois dans la chambre de Pierre

Une fois ils ont débarqué à trois dans ma chambre, et tu vois, Stéphane il le savait qu'j'les aimais pas, et il le faisait exprès, et genre... [son petit frère tourne autour de la table, avec son vélo] [à son frère, énervé] ouais tu peux pas là aller faire un tour, je sais qu'tu t'fais chier mais t'inquiète j'vais venir avec toi après, mais genre, pas m'coller et tout...

[>Petit frère]: Tu viendras faire du vélo ?

[>Pierre]: J'sais pas... on verra. [court silence, reprend] et ouais, du coup une fois ils sont rentrés dans ma chambre tu vois. Bon, déjà les éducateurs tu vois... en mode, j't'explique : c'qu'ils faisaient quand ils avaient envie d'venir dans ma chambre, ils toquaient, ils toquaient, ils toquaient. Mais en mode des fois ils toquaient euh... chasser dans la porte jusqu'à c'que j'ouvre quoi ! ça m'faisait péter un plomb ! Dis-toi, on avait notre porte, et... ils nous avaient mis dans l'espace à la base où y a des meufs, parc'que y avait une deuxième porte tu vois. Ils nous avaient mis là parc'qu'ils savaient qu'ils nous cassaient les couilles tu vois. Du coup, cette porte-là, ils l'ont défoncée. He ! Tu vois du coup, les connaissant tu vois, je sais qu'ils ont souvent envie d'me défoncer, j'sais pas pourquoi, j'devais avoir une tête à claques, p't-être ils m'aimaient pas tu vois, du coup ils aimaient bien tu vois, et ils... ils défoncent la première porte, j'entends la porte elle éclate, et genre... personne vient ! Pas d'éducateurs et tout, ils commencent à s'attaquer à ma porte tu vois ! Là j'me dis s'ils commencent à s'attaquer à ma porte, j'me dis ils vont rentrer ils vont être tellement vénères ils vont m'défoncer direct. Du coup, j'fais quoi, j'ouvre ma porte tu vois. Ils s'posent avec moi, ils commencent à mettre de la musique à fond et tout...

Un premier épisode lors duquel les éducateurs n'étaient pas intervenus

Et tu vois ? ça m'était déjà arrivé, une fois, genre ils avaient fait ça, j'ai dit aux éducateurs : "ouais par contre j'veux pas qu'ça r'commence parc'que j'commence à en avoir marre qu'ce soit comme ça" et ils m'ont dit quoi ? "c'est ta chambre c'est à toi d'pas leur ouvrir" J'dis "ouais, vous êtes éducateurs, c'est à vous d'dire à 23 heures du soir, tout l'monde est dans leur chambre euh... eux ils sont pas dans leur chambre comment ça s'fait tu vois ?" et genre "vous, vous vous posez pas d'questions ?" tu vois j'leur dis. Et ils m'disent "ouais mais nous on n'a pas entendu et tout" j'dis "vous vous foutez d'ma gueule ? Déjà à la base y a, vous êtes censés être un éducateur en haut, un éducateur en bas, vous étiez tous les deux en bas, vous faisiez quoi tous les deux en bas ?" tu vois ? Du coup ils m'embrouillent et tout, en mode c'est d'ma faute s'ils sont venus dans ma chambre. J'leur dis ouais... vous êtes sérieux ?!"

Le soir du taser, la menace du coup de taser

Sauf que ce soir là, tu vois, c'tait l'soir du taser. Eh j'te dis hein ! J'ai jamais eu peur autant hein... un moment tellement ils s'faisaient chier, ils sont partis j'étais content hein ! Eh ils ont sorti un taser, juste le fait d'appuyer sur l'bouton, j'étais en stress. Tu vois l'bruit qu'ça c'truc-là ? ça fait un... ouais... [sa mère acquiesce] genre en mode... euuuuh tu vois... rhoouo non j'espère pas tu vois.. du coup tout c'qu'ils m'demandaient j'leur disais oui après ! Ah ouais... T'imagines, c'est... ça c'est des coups d'flip de ouf et tout ! Et genre avant d'partir ils m'ont mis un coup dans la jambe, j'l'ai senti passé, ça fait archi mal !!

[>Mère]: Avant d'partir dans...

[>Pierre]: Non avant qu'ils partent de ma chambre ! Non ils m'ont fait un tas d'fois c'coup-là. Des fois ils m'couraient dans les couloirs avec, ils f'saient pssit pssit pssit [ils

l'actionnaient]

Le personnel du CEF au courant, ne faisaient rien faute de preuve

Les éducateurs ils m'ont dit "ouais on a entendu y avait un" parc'que tu vois, une fois au triunal, j'chope madame Khenafou tu vois, j'l'avais accompagnée pour témoigner contre l'autre jeune là, du coup qu'j'ai pas fait tu vois. Et j'lui dit "ouais..." tu vois parc'que je savais y avait l'histoire de taser. Et j'lui dit "ouais y a l'taser" elle m'dit "j'suis déjà au courant, j'ai reçu un message c'matin en m'disant que... y avait un taser qui traînait tout ça nanana" j'dis "alors vous allez faire quoi ?" "beh rien parc'qu'on n'a pas d'preuve et genre... on sait pas où il est tu vois. Tant qu'on l'a pas vu d'notre propres yeux, elle m'dit on peut rien faire !" J'dis "mais vous croyez ils vont l'sortir devant vous, ils vont vous l'montrer, et vous r'partez avec ? Mais vous êtes trop cons ou quoi ??!" tu vois, j'me suis vénère sur elle un peu et tout. Elle m'dit "ouais j'veux pas parler avec toi s'tu commences à m'insulter et tout" j'dis "non mais faut voir les choses en face aussi. Vous réfléchissez bizarrement tu vois ?" et c'tait tout l'temps des trucs comme ça avec elle. ["mm"] Genre elle savait qu'y avait les trucs, mais elle faisait rien parc'qu'elle avait pas vu. Elle croit, elle va tout voir c'qui s'passe, mais si elle savait tout c'qui s'est passé dans son dos à elle... elle flipperait à c't heure,

[>Mère]: J'pense qu'elle fait l'aveugle aussi hein...

[>Enquêteur]: Ouais tu penses pas qu'elle a vu des trucs aussi...

[>Pierre]: Si si... je sais, je sais qu'elle sait des trucs, mais c'est parc'que, en fait, déjà, elle savait que... genre elle nous en a voulu, parc'que tu sais quoi ?

La rétractation des témoins devant la juge, les reproches de l'équipe du CEF qui voulait voir partir le jeune

Ils voulaient faire partir le jeune que on a, que on a voulu témoigner contre lui, ils voulaient l'faire partir du CEF, mais en fait, ils faisaient que des fugues, et pour sa juge à lui, c'était pas assez pour l'faire partir en prison, vus ses antécédents tu vois ? Genre ils pouvaient pas s'permettre pour une fugue, tu pars en prison, alors que derrière le mec c'était trafic de faux billets tout ça, que des, des trucs de ouf, du coup... la juge, quand ils lui ont dit "fugue" elle a dit "fugue ? Mais déjà vous avez d'la chance qu'il a pas pété votre foyer ! Laissez-le fuguer" en gros la juge elle a dit quoi. ["mm"] Donc du coup, elle avait l'seum madame Khenafou contre nous, parc'que... on avait pas... on avait pas témoigné contre lui et que du coup beh... il allait rester au CEF quoi.

[>Enquêteur]: Parc'qu'entre temps il avait fait pression sur vous quoi.

[>Pierre]: C'est ça, c'est ça et... euh... hop, mais ça s'est vu, ça s'est vu, au tribunal ça s'est vu parc'que moi j'avais préparé l'truc, mais... le mec qui a témoigné avec moi, en gros, il a regardé la juge, la juge elle lui a dit "et vous qu'est-ce que vous avez à dire ?" tu vois moi j'avais dit que c'était faux, qu'en gros on avait eu une embrouille tous les deux, et que tellement ça m'avait saoulé, qu'j'avais dit des trucs sur lui alors qu'c'était des mensonges tu vois ? Du coup la juge déjà elle est en train d'me dire "déjà tu nous as pris pour des cons" tu vois déjà... j'passe, c'est pour ça, après... après ça lui il nous a laissé

tranquille tu vois ?

L'apaisement des relations avec le jeune du fait de la rétractation, l'inaction du CEF incomprise de Pierre

En mode il parlait plus calmement avec nous parc'qu'on lui a sauvé la vie un peu, en pas témoignant contre lui ["mm"] Et euh... et en mode euh... lui à côté d'moi il a regardé la juge, et il lui a dit... "en fait c'est la même chose que lui". La juge elle l'a regardé, elle a dit "comment ça c'est la même chose que lui ?! Il s'est passé la même chose exactement ?!" Il dit "non mais..." mais du coup il savait pas... il savait pas trop quoi dire. La juge elle a dit "bon écoutez, vous êtes sûrs que vous voulez pas...", "oui oui bon allez-y sortez d'la salle hein". Voilà elle nous a dit... elle nous a fait sortir d'l'audience et tout. ["mm"] Mais j'ai jamais compris pourquoi ils bougeaient pas, 'fin j'veux dire madame Khenafou, elle... savait tout c'qui s'passait dans l'CEF hein, j'pense

[>Mère]: Beh oui...

[>Pierre]: Elle...

[>Mère]: C'est une belle menteuse aussi.

[>Pierre]: Mais c'était juste le fait que j'sais pas... elle...

Le devenir des trois caïds

[>Enquêteur]: Et les trois là qui te.. qu'étaient les plus vieux etc. ils sont restés jusqu'à quand à peu près dans ton...

[>Pierre]: Bah, y en a un

[>Enquêteur]: Parc'que t'es parti après eux ? ["ouais"] et ils étaient là quand t'es arrivé quoi ?

[>Pierre]: Ouais, en fait ils étaient là quand j'suis arrivé, et genre le premier il est parti en prison euh... parc'que il a trop fugué et tout ça ["ouais"] le deuxième ils sont venus l'lever à six heures et demie parc'qu'il avait des stupéfiants dans sa chambre. Ils sont rentrés discrètement dans sa chambre, ils ont fouillé sa chambre, ils ont juste mis la main sous l'oreiller, ils ont trouvé un truc comme ça [rires]

Les oreilles du petit frère qui traînent

[>Petit_frère]: C'est quoi stupéfiants... ? [personne ne réagit]

[>Pierre]: Ils l'ont retourné, ils ont mis les menottes, l'autre il commençait tout juste à s'éveiller hein ! Mais... il a mis ses chaussures, hop. Il est parti. Et l'troisième, c'est celui-là que j'vous ai dit là, qui fuguait tout l'temps mais finalement ils l'ont mis en CER. ["mm"] Alors que... ["d'accord"] alors que c'tait limite le pire des trois.

[>Petit_frère]: C'est quoi des... c'que t'as dit...

[>Pierre]: C'est rien !!! [ton sec] déjà ça t'regarde pas, si t'écoutais pas, range tes oreilles un peu... [silence] ah non mais... j'peux pas lui expliquer...

[>Mère]: Non non non non. Il en sait déjà assez...

[>Petit_frère]: De quoi ?

Les projets pour la rentrée 2016

Une formation dans le paysagisme dans un très bon lycée

[>Enquêteur]: Bon donc du coup, pour la rentrée, tu vas... si tu recherches un établissement ou un truc, ce s'ra... toujours dans le...

[>Pierre]: Beh paysagiste

[>Enquêteur]: ... paysagisme... ?

[>Pierre]: Ou si jamais ça marche vraiment pas ou parc'que... ici, là-bas pourquoi j'ai direct pensé au paysagiste, parc'qu'y a un très bon lycée quoi ! Le lycée qu'est là-bas, il rivalise avec aucun lycée que j'connais là ["ah ouais ?"] Ah ouais franchement il est bien côté. D'ailleurs c'est pour ça que quand ils ont pris ma candidature, qu'ils ont vu vraiment que j'voulais... parc'que c'est vrai qu'j'ai été honnête directement avec eux hein ! J'leur ai avoué, parc'qu'ils m'ont d'mandé direct "qu'est-ce que vous avez fait l'année passée ?" J'dis "l'année passée concrètement j'ai rien fait du tout".

L'expérience judiciaire expliquée et non dissimulée d'entrée de jeu

Et ils m'ont dit "pourquoi et tout ça ? si ça vous gêne pas d'nous expliquer ?" "non", j'leur ai dit "y a pas d'souci... en fait l'année dernière j'étais en CEF", elle m'dit "ah oui ça..." j'lui dis "c'est un foyer judiciaire quoi en fait, parc'que j'ai eu quelque problèmes après la troisième et tout ça et sur mon bulletin y avait marqué "passage en seconde professionnelle" du coup elle m'a laissé l'bénéfice du doute, et sachant qu'en plus, pendant qu'j'étais en CEF, j'avais fait mon stage en paysagiste, elle s'était dit qu'c'était pas mal quoi. ["d'accord"] Du coup c'est pour ça qu'j'avais choisi c'lycée, parc'qu'il était vraiment bien. Après ici, je sais que...

Un lycée « nature » en Niverne, les liens avec le cannabis

[>Enquêteur]: Y a l'lycée du marais aussi ici

[>Pierre]: Ouais je sais mais...

[>Enquêteur]: Mon p'tit frère il y était en seconde.

[>Pierre]: Mais... ici, c'que j'peux faire euh...

[>Mère]: Et c'est où ? A Plion ?

[>Enquêteur]: Non c'est à Jalonnay.

[>Mère]: A Jalonnay ?

[>Pierre]: Ouais c'est à Jalonnay

[>Enquêteur]: A Jalonnay sud.

[>Pierre]: Ouais mais... à ... c'est parc'que c'est...

[>Enquêteur]: Mais c'est pas un repaire de fumeur ou tout ça ?

[>Pierre]: Hein ?

[>Enquêteur]: C'est pas un repaire de... de fumeurs...

[>Pierre]: Euh... si... si c'est un repaire là-bas un peu...

[>Enquêteur]: Ah ouais ?

[>Pierre]: Bah...

[5696,1][>Enquêteur]: En tout cas du temps où y était mon frère...

[>Pierre]: Ben à l'ancienne p't-être pas, mais maintenant... j'le connais c'lycée hein ! Et puis... j'connais des gens qu'ont été

[>Mère]: Beh c'est nature !

[>Enquêteur]: C'est nature.

[>Pierre]: Beh c'est nature et justement, ils font pas que pousser des tomates là-bas, dans l'lycée ! Tu vois ? hin ! hinhin !!! Bon au moins ça coûtera moins cher hein ! T'as juste à aller... la cueillir directement à la fin des cours et tu rentres à la maison après [rires] au moins ça t'coûte pas un rond hein ! Juste d'aller à l'école ! Mais bon... bon quoiqu'en même temps c'est pas si mal ! Hein...

[>Enquêteur]: A un moment c'est un peu incompatible aussi...

[>Pierre]: Ouais.

[>Enquêteur]: Non donc du coup c'est p't-être pas un bon plan...

EFORMA, le centre de formation des apprentis, hésitations sur les goûts professionnels, « t'aimes bien sortir aussi », « pas spécialement »

[>Pierre]: Beh pff, je sais pas j'verrai bien, mais c'est soit ça, soit parc'que vraiment j'avais bien aimé l'lycée, EFORMA, à Jalonnay.

[>Enquêteur]: EFORMA c'est euh...

[>Pierre]: EFORMA c'est en vente euh, beh, y a vente bâtiment, coiffure, là-bas. Et... soit bâtiment, parc'que le fait d'être dehors tout ça, en fait j'me vois pas spécialement

[>Mère]: Moi j'te vois pas en intérieur de toute façon.

[>Pierre]: Beh vente, tu m'aurais vu à Intersport franchement, t'aurais... t'aurais... changé d'avis. Parc'que franchement Intersport euh...

[>Mère]: Ouais mais toi t'aimes bien sortir aussi !

[>Pierre]: Ouais mais non mais pas spécialement tu vois ?

Le parcours de stages

La « bonne entente » mise en avant, la mauvaise expérience de Bizzbee comparée à celle d'Intersport juste avant

J'aime bien le fait qu'y ait une bonne entente si tu veux. Le fait qu'y ait une bonne entente avec les autres personnes, parc'que ça peut être très bien j'vais aller en paysagiste, j'tombe sur une boîte de merde ça va m'casser les couilles j'vais partir. Parc'que c'est ça qui s'était passé hein, j'ai fait un stage à Intersport ça s'est passé nickel, j'ai fait un stage à Bizzbee, j'me suis cassé l'pouce, donc du coup, puis j'avoue qu'à Bizzbee j'ai failli péter un plomb sur l'gars !

[>Mère]: C'était à Plion ? C'lui d'Plion ?

[>Pierre]: Non, c'tait à Jalonnay. Le mec il m'dit "plie la... plie la table". J'plie la table complète. C'était propre bien rangé, t'arrivais d'avant l'magasin tu voyais ça, c'tait nickel tu vois, j'avais fait un truc propre ! Le gars il arrive, il soulève le tee-shirt, déjà l'premier il le déplie comme ça, il m'dit "c'est quoi c'pliage ?" hooo ? Après, j'vois il commence à déplier tout et tout. Il m'dit "non mais faut qu'ce soit en pyramide !" J'lui dis quoi ??? Il m'dit "non faut qu'ce soit en pyramide, j'veux qu'le tee-shirt en bas il soit grand comme ça, et qu'à la fin l'autre tu l'plies, limite y a que l'col qu'on voit" j'lui dis "ouais mais... ça change quoi ? " Ah non mais... celui-là c'est en pyramide et... j't'avais dit d'faire plus propre mais l'autre pas besoin d'pyramide et tout" j'dis "ouais vas-y..." après à la fin d'la journée, en gros il m'sort quoi, il m'dit euh... pour une première journée c'est pas très satisfaisant, vous vous êtes pas donné à fond d'vos capacités".

[>Mère]: Qu'est-ce tu fais avec ça dans la main toi ?

[>Petit_frère]: Beh j'l'ai trouvé par terre, quelqu'un, un d'vous deux à dû l'perde.

[>Pierre]: Et euh... et du coup euh... j'lui dis "comment ça pas satisfaisant ?" Il m'dit euh.. il m'dit "vous vous êtes pas donné à fond d'vos capacités". Tu vois ou pas ? 'fin j'veux dire euh... j'suis pas employé hein ! Puis j'ai jamais fait d'études là-d'dans, donc déjà pour moi, quand j'suis sorti d'Intersport, c'était juste avant Bizzbee, euh... la meuf elle m'a fait un rapport de stage en gros... limite j'ai l'truc de vendeur dans la peau tu vois ?! ["mm"] Après j'change de magasin l'autre il m'dit qu'j'suis incompetent. J'ai pétié un plomb sur lui !!

Les ruses pour échapper à la fin du stage

Après j'me suis cassé l'pouce tu vois, honnêtement j'ai découpé mon plâtre et tout tu vois, donc le pouce j'avais pas mal. Mais le gars j'l'ai appelé, j'lui ai dit "désolé j'me suis cassé l'pouce euh... fin du stage tu vois ?" il m'a saoulé, truc de ouf ! ["mm"]

L'ennui à la Foirefouille

Pareil à la Foirefouille, le mec et tout tu vois, il m'dit "oui, premier entretien tu vois, il m'dit c'est assez... comme il m'dit "vous allez voir, dans c'magasin on s'ennuie pas et tout", le matin j'arrive il m'dit "faut faire ça ça ça ça, monter les meubles, les mettre devant, tu charges les transats, tu les mets d'avant et tout" ça m'a pris 20 minutes. Après le gars j'l'ai regardé j'lui ai dit "j'fais quoi ?" il m'a dit "vous avez fini ?" J'dis "beh ouais". Il m'dit "beh désolé on n'a plus rien à vous donner... essayez d'ranger les rayons et tout tu vois" mais ça m'a saoulé, j'me suis fait chier tu vois ! Alors qu'Intersport vraiment tu vois 'fin, déjà c'est un magasin y a du monde à la base tu vois ? Alors que là, 'fin... l'autre la seule fois où on m'a interpellé à la Foirefouille c'est pour lui montrer les trucs à chiottes tu vois [rires] [sa mère rit] "Vous voulez quel genre de brosse euh... une plutôt ronde ? Carrée ?" euh... "oh celle-là elle frotte plutôt bien..." [nous rions] bon voilà tu vois c'est... 'fin... [sa mère rit]

L'anecdote du protégé-burnes et du couple de gays à Intersport – les blagues et la chambre entre collègues

Tu vois Intersport même si c'était des fois des trucs à la con, je sais que, par exemple

euh... une fois y a un couple de gays qu'est venu m'demander euh... une euh... une protège-burnes, pour faire euh... [je ris] j'savais pas comment dire...

[>Mère]: Une délicatesse [rires]

[>Pierre]: Une protège-burnes pour faire du foot tu vois

[>Mère]: Une coquille

[>Enquêteur]: Une coquille ?

[>Pierre]: Une coquille ouais, mais pour faire du foot !

[>Mère]: Beh oui mais y en a qui en mettent !

[>Pierre]: Ouais mais du coup tu vois... et ça m'a fait trop rire [moi aussi, je ris] , tu vois, genre son, son ami justement qu'était là, il lui dit [un ton un peu délicat] "oh la la eh mais ça t'tirer tout ça", "c'est pas grave j'ai d'la place pour ranger mon paquet" [éclats de rires de tout le monde] Ah mais j'étais mort de rire et tout !!! J'dis "ah mais j'peux trouver plus grand", "non mais j'aime bien quand ça m'sert et tout", j'dis ok... mais moi j'étais mort avec eux hein ! [nous rions toujours] après en fait ils avaient fait exprès tu vois ! Et tout l'temps ils m'faisaient des coups comme ça, tout l'temps ils m'lâchaient les pire tu vois ! Pareil une fois et tout, y a mon collègue il m'dit "tiens va t'occuper d'cette dame et tout" donc du coup, j'vais la voir euh... "oui c'est pour quoi et tout ?" "j'voudrais acheter un polo Lacoste" "d'accord ok, alors c'est pour euh..." "alors ce serait pour mon fils et tout ça" tu vois, alors j'dis "y a celui-là," "ah non j'aime pas la couleur", bon ok, j'lui en montre plein... finalement j'arrive à, parc'qu'au bout d'une demi-heure j'la regarde et tout "ça vous plaît ?" "ah non pas du tout", bon j'dis.. j'vais en réserve, j'vais lui chercher l'dernier polo Lacoste, qui sont pas trop chers et qui sont beaux tu vois, "ah celui-là il est parfait !!" Nickel, elle passe à la caisse et tout, "hop, et tout" ils m'regardent et ils m'disent "ah non mais c'est pas fini hein !" Le lendemain, elle s'pointe le matin, huit heures, "ah bonjour nanana j'viens pour échanger l'polo Lacoste", [rires] "en fait c'est mon fils ça lui a pas du tout plu la couleur, j'aurais préféré rester dans les couleurs qu'vous m'avez montré hier", alors oui... nanananana... la meuf du coup elle est partie acheter un polo à dix balles [rires] . Elle en a eu marre tu vois ! Même moi ça m'a saoulé au bout d'un moment. Et même mon collègue, il a vu que j'galérais... tu vois, parc'qu'elle était relou et tout et du coup il lui dit "bon finalement, madame en fait, vous voulez pas acheter un polo Lacoste ?" "non pas vraiment en fait... J'vous avoue qu'a fait un peu cher et tout ça... » Du coup elle a acheté l'équivalent de c'qu'elle avait payé, parc'qu'elle pouvait faire que un échange tu vois, elle pouvait pas être remboursée ["mm"] du coup euh... elle a pas du tout acheté de polo Lacoste... euh... mais des fois et tout j'ai entubé des vieu et tout... Genre, j'leur ai dit "ah non mais si vous prenez deux polos plus une veste euh... on vous offre une petite trousse de toilettes Lacoste et tout ça " [rires] t'sais un truc à la con ["mm"] et tout, et finalement ils ont tout acheté et tout... Ils disent "oh ça ça", c'était pas mal tu vois.

La bonne expérience agricole le temps du placement sur le lieu de vie, un patron génial

Mais autant... tu vois, vraiment, moi en fait j'm'en fous dans quoi j'travaille. Tu vois honnêtement quand j'étais au lieu d'vie, j'ai travaillé à la ferme, avec des cochons et des

moutons tu vois euh.. ça puait la mort, c'était un truc de ouf tu vois. Même les cochons et tout ça m'faisait flipper, des fois quand il m'disait "ouais faut choper les p'tits sous la mère", quand tu voyais la mère faire comme ça [se débattre de la tête - imite - sa mère rit] s'tu veux la bête elle fait 210 kilos, si elle t'rentre dedans euh... tu vois ou pas ? [rires] alors euh... des fois, puis j'faisais des trucs dégueulasses, tu vois il m'dit genre y avait un tube en plastique et tout, fallait que j'fasse la... la saillie tu vois? Tu vois c'que c'est ? [je lui fais une tête qui lui en demande plus] T'attends que le sperme il rentre dedans,

[>Mère]: Aaaaaaah...

[>Pierre]: Du coup fallait qu'j'aïlle... aller dans tous les trous d'balle et tout, [nous rions] comme ça pendant une demi-heure, le temps qu'ça fasse et tout, et fallait qu'en plus, j'me balade à côté du mâle tu vois, parc'qu'il fallait qu'il passe devant pour que... elle soit... tu vois en mode...

[>Enquêteur]: Ouais, qu'elle soit en chaleur quoi.

[>Pierre]: Voilà c'est ça. Alors du coup il s'baladait d'avant, des fois il m'donnait des coups d'tête et tout, j'flippais, j'me dis l'truc il m'rentre dedans... j'suis mort et tout... [rires] et du coup j'attendais comme ça... [nous rions] c'tait un truc à la con, mais genre le patron, il était génial tu vois ! Puis y avait sa mère elle avait 75 ans, elle m'faisait rire tout l'temps, elle, tout l'temps à chaque fois qu'j'arrivais pour la voir "tu veux un verre de vin ?" "non ça va, c'est l'cinquième déjà, j'commence à avoir un peu chaud, moi j'ai pas l'habitude tu vois..." [rires partagés avec sa mère] Tout l'temps fallait boire l'apéro, y avait l'voisin qui v'nait, ou l'copain, ou l'cousin... 'fin moi tu vois ça m'faisait rire. [sa mère aussi] Mais c'était cool parc'que tu vois y avait une bonne entente. Et moi **c'est juste ça en fait que j'recherche, c'est juste... j'recherche juste une bonne entente**, c'est tout.

[>Mère]: Ouais mais ça... ça court pas les rues !

[>Pierre]: Beh ça court pas les rues mais

[>Mère]: ça tu vas être obligé de...

Les jeux virils, blagues autour du sexe et jeux au café entre collègues appréciés chez le patron de Paris

[>Pierre]: Honnêtement tu vois l'patron que j'avais... honnêtement au début il était... tu vois c'était... à Paris, avant que j'fasse bien connaissance avec lui, il était quand même strict tu vois ? Puis à la fin il s'en foutait et tout... genre une fois j'passe, il m'dit "ouais tu peux ramasser les branches de bois ?" du coup j'me baisse, il m'enfonce la rateau dans l'cul et tout [nous rions] Une fois même euh... tu vois genre, c'tait quoi qu'on faisait ? Ah ouais, chat-bite [jeu consistant à réussir à toucher l'entre-jambe de l'autre, furtivement, en criant "chat-bite"] tu vois

[>Mère]: Oh punaise !! Les blagues à deux balles...

[>Pierre]: Du coup, tu vois, tu vois, ils m'disent quoi ? En fait c'était son père le patron, tu vois. Du coup.. il m'dit ouais, vas-y va voir Mimile, tu lui pinces les couilles et tu t'barres en courant. J'ai pas eu l'temps d'me barrer, il m'a chopé, il m'a mis par terre [nous rions] il m'a jeté les feuilles, il m'a versé la poubelle de feuilles sur moi et tout...

ouais tu vois des fois on f'sait des trucs comme ça et tout. C'était drôle ! Mais genre... voilà quoi ! Des fois on s'jetait dans la benne à feuilles et tout. Parc'que tu vois on montait sur la r'morque et tout et genre une fois il m'dit "vas-y va vider la poubelle" et tout du coup j'me mets comme ça, tu vois, la remorque elle m'arrivait là tu vois, j'étais monté d'ssus, j'ai vidé la poubelle, ils m'ont pris les jambes, ils m'ont jeté d'dans tu vois [ton rieur] que des trucs comme ça !!! Et c'tait drôle au final, quand on était au café et tout.. Genre tous les midis on allait au café on jouait au... tu vois parc'qu'on avait des pourboires

[>Mère]: Au rapido ? Non c'pas ça ?

[>Pierre]: Ouais, j'sais plus comment ça s'appelle, un truc comme ça, t'sais ça s'affiche à l'écran direct et tout

[>Mère]: Ouais c'est au rapido.

[>Pierre]: Et du coup y avait toujours le black qu'était avec nous, il... il m'faisait des crédits tu vois, d'deux euros pour pouvoir jouer. A chaque fois il perdait et tout, il m'disait "ah putain fais chier et tout" t'es sérieux et tout ? après il allait vite et tout, il allait m'filer deux euros et tout, il r'jouait et tout... du coup, hop, il perdait tout l'temps le mec ! Genre il avait pas d'cul ! Mais genre une fois euh... le mec et tout il joue je joue avec lui, j'mets la moitié des numéros, il met la moitié, on donne un euro tous les deux tu vois. Et on gagne 300 euros ! L'autre il avait la haine ! Du coup il m'dit "vas-y prête moi dix euros j'vais jouer dix euros et tout" du coup j'lui passe tu vois, il joue les dix euros, et tout, il gagne vingt euros. P'tain il s'dit "j'joue 20 euros", et tout, et là il perd tout et tout [ton rieur] l'autre on l'voit, il fait la gueule comme ça, il dit j'ai une vie d'merde et tout [nous rions] 'fin voilà, tu vois ça s'passait bien, c'tait cool comme ambiance... j'trouve ça... ["mm"]

Un patron bienveillant qui ne savait pas bien ce qu'était le CEF

Puis même après, le patron quand il a su qu'j'm'étais ouvert la main, parc'que j'avais été les voir, et euh... il m'dit "du coup tu t'es fait quoi ?" j'lui dis "j'me suis ouvert la main" il m'dit "ah chochette !!! " et tout. J'enlève le bandage, j'lui montre, il m'dit "ah oui effectivement !!!! effectivement ça a dû faire mal" il m'dit "ouais aïe aïe aïe, c'est pas très beau !" puis à c'moment-là, y a l'patron qu'appelle pour savoir s'ils sont rentrés au truc tu vois, il savait pas qu'j'tais là, du coup, il m'passe le téléphone, il m'dit "beh alors Quintard, ça va bien et tout ? Tu t'en es r'mis et tout ? " j'dis "beh ouais ça va" il m'dit "c'est quand qu'tu r'viens hein ?" J'dis "beh ouais... j'sais pas... " parc'que ils savaient pas qu'j'étais réellement.. ils savaient pas qu'j'étais au CEF ["mm"] enfin, ils savaient pas c'que c'était qu'le CEF. Ils m'avaient fait une convention de stage, via l'CEF, mais ils savaient pas...

[>Enquêteur]: C'que ça impliquait quoi

[>Pierre]: Puis j'lui ai pas réellement expliqué parc'que c'est vrai que...

[>Mère]: Beh après des fois t'es pas obligé d'expliquer...

[>Pierre]: 'fin, si en fait, finalement après... le dernier jour quand j'suis venu, parc'qu'à la base c'tait un stage euh... non payé quoi ! ["mm"]

La reconnaissance par l'achat de chaussures comme « tout le monde » et 150 € de gratifications

Et à la fin du stage euh... son, son fils quand j'ai été récupéré, parc'que j'ai laissé mes chaussures d'sécurité et tout ça là-bas, j'avais... pour récupérer et tout... Déjà, il m'passe, parc'qu'il avait acheté des Caterpillar pour tout l'monde, mais même pour moi hein ! Alors qu'j'venais juste d'débarquer et qu'j'étais en stage tu vois ! Normalement il achète pour les employés normal ils sont là... et moi, du coup, ils m'avaient filé la paire et tout. Et son fils il sort 150 euros d'son porte-feuille et il m'les donne tu vois ?

Une expérience de la pénalité partagée au bar avec le fils de son patron, collègue de travail

Et il m'dit... "ça, c'est un arrangement entre moi toi et mon père parc'que t'as bien bossé et tout..." du coup après j'avais au café avec lui et tout... bon, ça j'avais pas réellement l'droit mais bon... au CEF, j'avais eu un coup d'chance, parc'qu'au CEF j'leur avais dit que... j'devais l'voir pour huit heures, et il est arrivé à 16 heures à l'entreprise. Du coup euh... j'ai été l'voir plus tôt, et jusqu'à huit heures j'étais au bar [20h] , du coup [rires] on a été au café, on s'est marré tout l'après-midi, voilà.. Tu vois, puis finalement, j'lui en ai parlé et tout, qu'j'étais au CEF, parc'que j'savais pas mais... tu vois quand j'étais tout seul avec lui, dans l'camion, tu vois il m'avait raconté qu'lui aussi étant plus jeune... tu vois... les problèmes avec le tribunal et tout, il en avait encore tu vois ! Il sortait juste, en fait et c'est pour ça qu'il était rentré dans l'entreprise de son père quoi c'est que...

[>Enquêteur]: Ouais, c'est une manière de le... de l'sauver un peu quoi.

[>Pierre]: Ouais voilà c'est ça ! Et du coup il m'avait dit "t'inquiète pas, si tu fais pas l'con, tu vas t'en sortir faut juste que tu t'bouges le cul quoi en gros" mais... ouais c'tait cool quoi. [sa mère acquiesce]

[>Mère]: Beh oui, maintenant c'est c'qu'il faut qu'tu fasses !

Les projets et priorités à la rentrée

L'autonomie financière par l'alternance, la paye pour s' « obliger à se tenir »

[>Enquêteur]: Ouais donc dans tes priorités maintenant, faut limite que tu t'trouves un bon patron... avec une bonne ambiance, et ensuite que tu trouves la formation qui t'correspond [petit rire]

[>Pierre]: Ouais euh... pff... honnêtement, si j'ai la formation, sachant que... j'avais recevoir une paye à la fin du mois si j'suis en alternance euh...

[>Enquêteur]: Toi tu vises un truc par alternance ?

[>Pierre]: Ouais. Ouais vraiment parc'qu'en fait le truc c'est que... j'sais pas, j'ai besoin d'avoir euh... j'peux, j'ai pas envie d'être dépendant toujours des autres tu vois, en fait, ["ouais"] de demander toujours des sous à gauche à droite, et j'ai pas envie d'faire des magouilles pour avoir des sous encore, si c'est pour re-partir en couilles, ça sert à rien. Donc du coup j'aimerais pouvoir être autonome vis-à-vis d'ça

[>Enquêteur]: Ouais si t'as pas d'salaire [en même temps]

[>Pierre]: J'aimerais être autonome vis-à-vis d'ça parc'que je sais très bien qu'derrière si j'avais bosser, et que j'avais à l'école, déjà qu'l'école ça m'saoule, j'peux pas rester assis... à... ["mm"] même, même si c'est dans l'truc que j'veux faire hein ! ça va m'saouler au bout d'un moment. C'est pour ça que... derrière euh... j'veux être en alternance, parc'que le fait d'avoir une paye à la fin du mois, ça va m'obliger à y aller. ça va m'obliger à m'tenir bien !

[>Mère]: Et puis à bosser

[>Pierre]: Et pusi à boss, ouais ! Mais à bosser tu vois,

[>Mère]: Non mais à l'école,

[>Pierre]: Oui voilà c'est ça en fait

[>Mère]: J'parle à l'école aussi, parc'que dans l'entreprise...

Le pointage pour l'école, sans lequel il est difficile de s'astreindre à la scolarité

[>Pierre]: Ouais c'est pour ça que j'dis, c'est pas spécialement bosser, parc'que ça j'ai toujours bossé quand j'étais à l'école, mais c'est pas bosser, c'est surtout avoir envie d'y aller tu vois ["mm"] parc'que quand t'es en alternance, tu pointes pas une journée à l'école, c'est comme si t'étais pas pointé au travail

[>Enquêteur]: Tu perds une journée d'salaire

[>Pierre]: Du coup ça fait une journée sur ton salaire...

[>Mère]: J'connais ça !

[>Pierre]: Ouais je sais,

Le modèle maternel : n'aimait pas l'école, la réussite par l'alternance, l'apprentissage de la gestion de l'argent

[>Mère]: Et franchement, moi j'avais t'dire, j'l'ai fait, parc'que j'aimais pas l'école non plus... ["mm"] et quand j'l'ai fait beh.. tu vois, mamie elle peut t'dire hein, j'suis sorti j'avais 18,5 d'moyenne générale quoi ! [on acquiesce] parc'que le fait de pas être à l'école, enfin de faire école plus travail, et puis c'est vrai qu'le salaire te motive à la fin du mois quoi

[>Pierre]: Bah...

[>Mère]: Même si c'est pas un gros salaire, t'as pas un SMIC, c'est toujours ça quoi ! T'as toujours d'l'argent qui rentre ["ouais"] Et c'qui faut c'est savoir l'placer. Mais... j'avais une partie pour mon mois que j'allais utiliser, et puis mon argent qu'était placé. Mais sur deux comptes différents. Tu vois, j'avais mon compte chèque, j'avais mon... mon plan épargne-logement. Et un livret A. Donc c'est sûr hein, tu t'dis bon beh voilà j'ai ça, il faut qu'j'fasse ça avec le mois, faut pas qu'j'dépense plus quoi !

[>Pierre]: Ouais.

Le salaire de l'alternance

[>Enquêteur]: D'façon c'est clair qu'si tu touches euh... c'est combien 800 euros ? 700 ?

[>Mère]: Nooon ! C'est moins qu'ça

[>Pierre]: [en même temps] Non...

[>Enquêteur]: C'est moins qu'ça...

[>Pierre]: La première année, vu qu'j'ai 16 ans,

[>Mère]: Ouais c'est...

[>Pierre]: J'm'étais renseigné c'est 400 euros,

[>Enquêteur]: 400 euros ?!

[>Pierre]: Après, la deuxième année, c'est 600

[>Mère]: 600 et quelques, et après 800.

[>Pierre]: Beh non !

[>Mère]: Après, 800.

[>Pierre]: Beh non ! Après j'ai 18 ans, donc c'est 1050. ["d'accord"] Mais après euh...

[>Enquêteur]: Mais d'façon a priori c'est deux ans euh... sauf si tu continues du coup...

[>Pierre]: Euh beh non c'est trois ans du coup.

[>Enquêteur]: Ah c'est trois ans ?

[>Pierre]: Beh parc'qu'en fait, si...

[>Mère]: Sachant que toi tu feras euh... une année et demie... euh... pff... la moitié d'une année où.. t'auras la moitié d'un, 'fin t'auras un salaire minime et... t'as 18 ans donc ton salaire, il augmentera

[>Enquêteur]: Oui parc'que là t'as 17 là ?

[>Mère]: Il va avoir 17 en décembre là,

[>Pierre]: A la fin d'l'année oui,

[>Mère]: Il est d'la fin d'l'année donc euh...

Le BTS dans le viseur

[>Pierre]: A la fin d'l'année j'ai 17 ans donc euh... mais ouais, soit du coup j'fais deux ans d'bac pro, deux ans d'BTS, soit trois ans d'bac pro, un an d'BTS, mais dans tous les cas euh... le salaire en BTS c'est... moins élevé que la 3e année d'bac pro en fait. ["d'accord"] parc'que vu qu'c'est un recommencement, c'est comme si on passe d'un CAP à un bac pro. Le salaire va re-diminuer une première année, et ensuite passer euh... ["mm"] alors que là si j'enchaîne trois ans, plus un BTS beh j'aurais que la première année d'BTS du coup, qui s'ra... payée..

[>Mère]: T'auras 18 ans donc t'auras un salaire normal.

[>Pierre]: Ouais, donc du coup, voilà.

[>Mère]: 'fin t'auras plus d'18 ans.

Les déplacements

Trouver les moyens de se déplacer de façon indépendante

[>Enquêteur]: Et tu préférerais rester du coup autour d'la... autour d'Jalonnay quoi

[>Pierre]: Beh ouais parc'que j'me vois pas...

[>Enquêteur]: Ou d'Ruviers .. ?

[>Pierre]: Ouais mais peu importe en fait, à partir du moment où j'aurais la possibilité d'me déplacer aussi... ["mm"] C'est ça aussi qu'il faut qu'j'mette en place, parc'que, c'est vrai que bon, j'suis pas mal dépendant quoi. ["mm"] Bon ouais j'ai l'vélo mais bon, dans les périodes scolaires où j'vais devoir me déplacer ici euh... parc'que je sais que... le taf il s'ra pas forcément à Jalonnay ["mm"] Donc si j'trouve un taf à Saint-Paul, ou quoi, j'me vois pas d'mander à ma mère, ou si à c'moment-là j'suis chez Patricia euh... tous les jours, je sais qu'elle m'emmènera, même si maman elle peut je sais qu'elle m'emmènera aussi, mais... euh... ça va m'faire chier encore une fois d'être... ["ouais"] en fait j'aime pas être dépendant, sur pas mal de choses quoi

[>Mère]: Il t'faudrait un deux roues ou quelque chose...

[>Pierre]: Ouais voilà c'est ça quoi, au niveau des déplacements et niveau financier

[>Mère]: Moi mais j'crois que toi t'es obligé d'passer l'BSR non ?

[>Pierre]: Ouais ouais je sais.

Le BSR déjà retiré, la mère pas au courant

Mais parc'que bon, tu savais que j'l'avais et que y avait eu un retrait ?

[>Mère]: Ah non !!

[>Pierre]: Ah... y a eu un p'tit retrait d'BSR euh... [rises] ils m'ont chopé à ... plusieurs reprises... beh une fois j'étais avec Tania et Titi euh... à 3 sur l'scooter et [rises] parc'qu'en fait Tania elle habitait au bout d'le rue là, t'sais du collège et du coup j'ai été la chercher... et elle avait pas d'casque... et du coup j'l'ai ramenée devant euh... après... [en riant] vu qu'ils nous ont poursuivis pendant p't-être une demi-heure, et on s'est fait coincés dans une ruelle... Bref, du coup, première fois, deuxième fois ils m'ont r'trouvé à deux sur un scooter en train d'faire des roues,

[>Mère]: Avec Titi encore...

[>Pierre]: Du coup ils m'ont dit, non, avec le frère à Julie, t'sais j't'avais dit

[>Mère]: Ah oui

[>Pierre]: Et la troisième fois, j'sais plus c'qu'y avait, mais y avait encore un délit, ils m'ont dit "monsieur !! BSR s'il-vous-plaît ! Réquisition du scooter ! Ah mais il est pas assuré votre scooter ??! Mais attendez, vous l'avez eu légalement ou pas légalement ?" "c'est-à-dire ?" "vous l'avez acheté ? Vous avez un papier et tout ?" "Mm... non... on m'l'a donné..." [rises] "Mm... ok ! Réquisition du scoot ! J'l'ai jamais r'vu !! [rises] Du coup beh.. pff...

L'acquisition du scooter contre une plaquette

[>Enquêteur]: Et on t'l'avait donné ?

[>Pierre]: Euh ouais ouais on m'l'avais r'filé, 'fin j'avais fait une magouille quoi, j'allais pas leur dire j'ai échangé euh... une plaquette contre un scooter [rises] donc du coup j'leur ai dit on m'l'a redonné quoi. ["mm"] Mais c'est vrai qu'la personne aurait pu

témoigner qu'elle me l'avait donné mais bon.. c'est pas... c'est pas des personnes qu'étaient aimées par les services de police [je ris] donc elles s'raient pas pointées au commissariat...

[>Enquêteur]: Ouais, puis vu l'type de transaction ça aurait pas été en ta faveur aussi !!

Repasser le BSR

[>Pierre]: Donc du coup voilà, j'l'avais mais bon... voilà ça s'est vite euh...

[>Mère]: C'est pas comme le permis, t'as pas un laps de temps pour l'repasser ?

[>Pierre]: Non j'peux l'repasser tout d'suite

[>Mère]: Du coup faut l'repayer en fait.

[>Pierre]: Beh en fait c'est juste ça qu'est relou. C'est qu'le BSR tu, t'es sûr de l'avoir en fait ["mm"] t'es sûr de l'avoir

[>Enquêteur]: C'est pas vraiment un examen c'est...

[>Pierre]: Le BSR j'te dis, l'jour où j'l'ai passé, j'me suis pris un truc vert là, t'sais les plots verts là... qui sont... j'me suis pris à 50 quoi ! J'ai foncé d'dans, genre j'me suis pris quoi, il s'est plié et tout, j'étais comme ça et tout [rires] et genre, en fait le moniteur à la fin il m'a expliqué clairement que à part si j'avais fait un accident, qui aurait engagé une autre voiture ou quoique ce soit, il m'a dit le BSR en fait, c'est juste histoire de... de l'passer conventionnellement il m'a dit mais sinon, en fait, c'est comme si vous l'payez et qu'on vous l'filait directement quoi ["mm"]

[>Mère]: Et c'est combien ça ?

[>Pierre]: C'est 150

[>Mère]: Ah bon ?

[>Pierre]: Beh oui

[>Mère]: J'croyais qu'c'était plus cher que ça...

[>Pierre]: C'est l'BSR hein,

[>Enquêteur]: Non parc'que j'crois qu'c'est trois heures, une demie journée un peu non ?

[>Pierre]: Mm.

[>Enquêteur]: Trois heures de conduite avec euh..

[>Pierre]: Non mais en fait t'as juste euh... Le BSR ça s'passe, tu passes le.. l'espèce de code là, en mode ils t'posent les questions sur les panneaux et tout ça, c'est bon, si t'as pas bon, t'as deux ou trois essais j'crois qu'ils t'font passer, de... de chance tu vois, pour essayer d'le passer et d'l'avoir.. euh... comment dire, soit tu fais passer l'truc pour l'truc officiel quoi, j'l'ai passé, j'l'ai réussi, soit tu l'fais passer comme un entraînement tu vois. T'as l'droit, comme au code, t'as l'droit à y aller, à t'entraîner, à faire des erreurs. Du coup, voilà. Y a ça, et après ils t'font toute une journée... 'fin une après-midi de conduite en gros, euh... où ils t'suivent derrière avec la voiture là, t'sais on roule deux trois ou quoi et après ils t'foutent sur le parking et ils t'font faire des zigzags avec le scooter quoi

[>Mère]: D'accord.

Des souvenirs épiques du passage du BSR avec un pote

[>Pierre]: He ! Ce jour-là j'étais avec un pote à moi qu'était dans ma classe et tout, au collège, sur l'parking, le moniteur il s'est barré pendant une heure, il nous a laissé une heure tout seuls sur l'parking. A faire des zigzags entre des plots, mais nous on faisait des drifts et tout [rires, avec sa mère] entre les plots on arrivait, tschiiiiit, à un moment il est arrivé donc on s'est remis tu vois. Mmmmmmmmmmmmm [bruit d'un deux roues qui va pas vite] tu vois c'est relou, pendant une heure... il a dit "bon bah... c'est bien les garçons, j'vous ai vus et tout, ouais si tu nous avais réellement vus mec, t'aurais pétié un plomb j'pense" !! Ouais du coup... 'fin y a eu plein d'trucs comme ça quoi. Pendant que... putain

[>Mère]: Ouais...

Le regard rétrospectif sur son parcours

La valorisation du parcours judiciaire : le voyage, l'autonomie, la découverte

[>Pierre]: Ah beh moi j'pourrai pas m'plaindre mes années d'jeunesse j'en ai profité hein ! J'les ai fait hein...

[>Enquêteur]: T'en as encore devant toi !! [sur le ton de la blague]

[>Mère]: [ton assez bas, marmonne dans sa barbe] J'sais pas si on appelle ça profiter vraiment mais...

[>Pierre]: Beh c'est une façon mais j'ai,... j'a fait, n'empêche que j'ai fait regarde, à c't heure, regarde, y a combien d'jeunes qu'ont été à Jarry euh... partis tout seul, faire leur vie tout ça, 'fin pendant un mois j'ai

La castagne, « c'est ça qui forge aussi »

[>Mère]: Ouais mais t'as quand même t'faire castagner par deux mecs de quarante balais quand même...

[>Pierre]: Oui je sais, je sais, mais alors... t'sais c'est ça qui forge un peu aussi hein ! Tu vois ? J'veux dire, demain y a quelqu'un qui vient m'emmerder euh... j'aurai p't-être pas la même réaction qu'deux ans en arrière tu vois ? Y a deux ans en arrière, ["mm"] un mec il s'rait venu m'emmerder euh... [ton pleurnichard] "Mamaaaaaan !!! Allô, s'te-plaît, viens m'secourir y a un mec qui veut m'casser la gueule" [ton normal] aujourd'hui j'le regarderai dans les yeux

Un épisode deux auparavant d'une altercation violente

[>Mère]: Euh... y a deux ans en arrière, y a un mec qui t'a emmerdé, ça a failli finir mal quand même !

[>Pierre]: [rires] Ouais bon ok... ok d'accord... Ouais mais... sauf que t'es au courant du fin mot d'l'histoire

[>Mère]: Oui beh oui

[>Pierre]: C'est lui qu'avait commencé et... après...

[>Mère]: Non non non mais c'que j'veux dire, c'est comment t'allais l'finir surtout

[>Pierre]: Ouais beh écoute...

« Il a étranglé un mec sur la route »

[>Enquêteur]: Y a deux ans, c'tait quoi...

[>Pierre]: Beh en fait,

[>Mère]: Beh il a étranglé un mec sur la route, quoi... [rire jaune]

[>Pierre]: Bon déjà faut dire j'avais 15 ans, il en avait 17

[>Mère]: Il s'arrêtait pas si y avait pas une voiture qui s'arrêtait quoi... [rires]

La réponse à une première agression d'un plus vieux

[>Pierre]: Voilà, bon, j'avais 15 ans, il en avait 17, il... voulait faire l'malin avec moi, il a tiré ma sacoche adidas qu'était toute neuve, je tiens à préciser j'venais juste de l'avoir !! Il a éclaté ma sacoche adidas, il a jeté, donc j'suis tombé par terre en arrière, il m'a mis trois coups d'pied, et il m'a dit "on s'voit ici ce soir". Et il est parti. [souffle] Pfffffou pfffffou... je n'vais pas en cours de la journée, parc'que sinon j'allais faire un meurtre au collège, sachant qu'il était au lycée et que j'pouvais l'choper dans la cour, le soir, j'me pointe à l'endroit qu'il a dit, beh... j'l'ai tabassé [rires] clairement. Après... y a une voiture qu'est arrivé, du coup j'l'ai lâché, il a voulu partir, j'lui ai couru après, et après c'est une pionne qui m'a... une pionne du collège qui débauchait...

Un passage à tabac arrêté par une voiture

[>Mère]: Ouais mais y a une histoire comme quoi t'étais sur lui en train d'étrangler et que...

[>Pierre]: Ouais j'l'ai tabassé, j'l'ai tabassé

[>Mère]: .. si la voiture s'était pas arrêté, tu t's'rais pas arrêté quoi !

[>Pierre]: Beh ouais ! En gros ouais. Beh écoute...

[>Mère]: Donc y a deux ans en arrière, t'étais déjà un grand malade quoi !

[>Pierre]: Ouais. Oui mais voilà quoi.

[>Enquêteur]: ça c'était avant du coup...

[>Mère]: Avant, beh c'était avant qu'il parte en...

[>Enquêteur]: Ta période de placement

[>Mère]: Il était en famille d'accueil

[>Enquêteur]: Ah non t'étais en famille d'accueil...

Le retour le soir chez son assistante familiale, Patricia

[>Pierre]: J'étais chez Patricia à c'moment-là, j'étais chez Patricia.

[>Mère]: Ouais.

[>Pierre]: Mais bon, Patricia n'était pas au courant d'tout ça parc'que... déjà, quand elle m'voyait rentrer à sept heures du matin, avec la gueule à moitié amochée, et en mode

euh...

[>Mère]: Moi cette fois-là...

[>Pierre]: Elle m'regardait... "bon tu rentres à la maison au chaud, tu vas prendre une bonne douche, et après on discutera" ["mm"]

La mère prévenue par la mère de la victime

[>Mère]: Et euh... moi j'avais été au courant parc'qu'en fait la mère de c'gosse m'avait appelée, en me disant "ouais votre fils ci, votre fils ça..." mais mon fils il est pas ici quoi donc euh... moi vous pouvez m'dire c'que vous voulez j'peux rien faire quoi ! "Et oui" alors elle m'avait parlé comme quoi elle avait trouvé des menaces sur Internet tout ça... oui beh oui, beh c'est c'qu'elle m'avait dit hein

[>Pierre]: Mm.

[>Mère]: Comme quoi elle avait vu qu'Pierre avait fait des menaces, que c'était pas d'aujourd'hui tout ça, que y avait eu des menaces verbales aussi... j'dis "écoutez moi j'suis pas au courant... voilà, j'vous donne le numéro du, du... conseil général, vous expliquez, puis beh, vous voyez... moi je sais pas quoi ! Moi j'peux rien faire d'mon côté quoi !

Les menaces du père de la victime, la devise de l'époque : « tu portes plainte, t'es mort », la « connerie des mecs qui sont anti-flics »

[>Pierre]: Puis finalement c'est son père qui m'a dit euh... "j'vais t'retrouver, j'vais t'casser la gueule devant l'collège tout ça" son père une fois il est passé d'avant moi en voiture, j'me suis baissé pour m'mettre à la vitre et il s'est pas arrêté ["mm"] Beh ouais, parc'que... il était en tort au final hein ! Déjà, menace de son père, moi j'm'en fous il a voulu porter plainte contre moi. A l'époque euh... tu vois, on avait une devise hein ! Tu portes plainte, t'es mort hein [rire aigü] Du coup son père euh...

[>Enquêteur]: C'est qui ce "on" là ? "On" avait une devise ?

[>Pierre]: Hein ?

[>Enquêteur]: "on", c'est...

[>Pierre]: Beh tout l'monde quoi ! C'était la devise des... c'est les conneries des mecs qui, qui sont anti... anti-flics quoi ! ["ouais"] T'es jeune, t'es con, tu fumes... bon beh voilà, celui qui porte plainte, qui parle aux flics euh... c'est, c'est une poucave quoi du coup ! ["ouais ouais"]

L'épisode de la consommation de gaz

Une expérience tentée deux fois seulement, chez sa mère

[>Mère]: Puis à c'moment tu f'sais pas que fumer quoi..

[>Pierre]: Hein ?

[>Mère]: C'était une période...

[>Pierre]: Beh si !! [sec] Y avait quoi ?!

[>Mère]: Beh le gaz.

[>Pierre]: Non mais ça ça que juste été chez toi hein !

[>Mère]: Oh beh d'accord !! En plus faut qu'ça s'passe chez moi quoi, c'est sympa, merci [rires]

[>Pierre]: Mais ça a duré, en plus euh... ça...

[>Mère]: Beh juste le temps que, ou j'sais pas...

[>Pierre]: Même pas, j'l'ai fait, j'sais pas moi, deux fois

[>Mère]: J'avais trouvé quatre bouteilles !

[>Pierre]: Ouais beh voilà, deux fois !

[>Mère]: Ah parc'que c'était deux d'un coup quoi [rire de son fils] ah ouais...

[>Enquêteur]: ça ça v'nait d'où, t'as découvert ça...de...

[>Pierre]: De...

[>Enquêteur]: De Jar.. beh non, même pas.

Une pratique découverte avec des potes du collège, rapidement arrêtée au regard des conséquences

[>Pierre]: Beh non, c'était avant que j'aie chez Patricia, avant qu'j'commence à être placé en famille d'accueil, j'étais parti au collège un jour, mais c'est Tania qui m'avait montré ça hein !!

[>Mère]: Tu m'avais dit qu'c'était... Fredo,

[>Pierre]: Ouais, Tania, Fabiano, Fredo, ils étaient tous là ! mais... bof, c'tait eux quoi ! Moi j'connais pas ça ! Mais bon, maintenant qu'je sais les conséquences que ça peut avoir euh... [rictus]

[>Enquêteur]: Ah ouais ça peut te... déconnecter les... neurones ?

[>Pierre]: Ah beh tu peux devenir complètement con [rires] Ouais.

[>Mère]: Complètement légume...

[>Pierre]: Ouais.... puis même voire clamser quoi !

[>Mère]: Beh ça reste du gaz quoi, 'fin j'sais pas...

[>Pierre]: Ouais beh... ouais

[>Mère]: Mets-toi la tête dans l'four direct, tu vas comprendre direct c'qui s'passe quoi !

[>Mère]: C'est la même chose hein !

[>Enquêteur]: D'accord...

[>Mère]: Voilà... Moi j'vais bien... [rires]

[>Pierre]: Ouais comme j'dis, 'fin tu vois, aujourd'hui

Le retour de Pierre chez sa mère, leur relation

« J'veux plus ré-entendre », « pas de nouveau quoi »

[>Mère]: Moi c'que j'veux c'est qu'ça s'arrête quoi ! J'veux plus entendre tout ça. 'fin

j'veux plus entendre, j'veux plus en ré-entendre quoi... pas d'nouveau quoi, ["mm"] ça reste que d'l'ancien... parc'que... j'sais pas j'vais finir avec une crise cardiaque.. ou j'sais pas... ou en mode [en riant] mère dépressive ou j'en sais rien... mais... j'ai plus envie d'entendre... ["mm"] 'fin j'veux plus qu'ça arrive quoi. Voilà.

Peu d'appréhension après avoir constaté des changements et communiqué par téléphone

[>Enquêteur]: Et du coup, l'retour ici, t'appréhendais un p'tit peu ou...

[>Mère]: Non, non non. Non non non parc'qu'on avait bien parlé et tout... puis bon, j'avais vu quand même un certain p'tit changement euh.. puis bon par mes parents, par euh... ["mm"] Après j'le vois

[>Pierre]: Ouais c'est vrai que...

[>Mère]: J'le vois aussi...

[>Enquêteur]: Y a eu des gages un peu de...

[>Mère]: Ouais, puis j'le vois aussi comment il est envers moi, il est pas du tout comment il était deux ans en arrière hein ! ["mm"] Y a aussi ça hein ! Puis bon on a quand même parlé au téléphone. Et puis bon, le truc c'est que on parle pas du passé quoi, on avance et puis...

[>Pierre]: Beh on peut en discuter, mais euh...

[>Mère]: On r'parle pas, non, de nos problèmes quoi, sans s'poser d'questions

[>Pierre]: Voilà.

[>Mère]: [son portable vibre] Excusez-moi. [décroche] Oui ? Oui ? [s'écarte]

Communiquer sans se poser les questions, « juste on va évoquer les faits », ne plus faire de reproches

[>Enquêteur]: Ouais, puis sans être sur le mode du reproche euh... de,

[>Pierre]: Ouais voilà, c'est-à-dire qu'on peut en discuter mais sans... on va pas en discuter en... on va, on va pas faire un débat dessus quoi. On va peut-être en discuter... vite fait, mais sans... on va pas s'poser d'questions en s'disant pourquoi ça été, non, juste on va évoquer les faits, ["mm"] et s'dire "ah ouais, ça peut-être j'avais pas compris comme ça... " ou "j'l'avais pas vu comme ça moi d'mon point d'vue" mais... voilà c'est tout, pas... ça va jamais être dans le reproche ou quoi, par rapport à avant où vraiment c'était comme ça quoi

[>Enquêteur]: C'était dans la responsabilité... [sa mère revient : "pardon"]

[>Pierre]: Quand j'disais quelque chose à ma mère, que ce soit vis-à-vis de... mon père ou quoi, c'était pas j'lui demandais, c'était vraiment des reproches que j'lui faisais.

[>Enquêteur]: Ouais c'tait pas pour comprendre, c'était...

[>Mère]: ça c'était dur ça par contre !

[>Pierre]: C'était pas... pourquoi j'peux pas voir mon père, c'est "c'est d'ta faute si j'peux pas voir mon père"

[>Mère]: C'est ça oui...

[>Pierre]: Et que des trucs comme ça en fait. Et c'est vraiment, beh... c'est compréhensible aujourd'hui quoi.

Regard rétrospectif sur l'histoire de leur relation et sur les changements observés chez Pierre

« J'essayais de me défendre comme je pouvais »

[>Mère]: Moi je savais pas quoi dire quoi, dans ces moments-là... oui qu'est-ce que tu veux qu'j'te dise moi ? 'fin... j'essayais d'me défendre comme j'pouvais, en essayant, mais c'était complètement fermé quoi.

[>Pierre]: Puis après c'tait ma propre expérience aussi quoi ! C't-à-dire que le jour où elle m'a laissé partir chez lui, et que après j'ai été chez lui, et que aujourd'hui même j'vois comment il réagit, et beh j'comprends plus...

[>Mère]: L'attention paternelle qu'il peut te.... donner...

[>Pierre]: Mm. J'comprends plus c'qu'elle pouvait m'dire avant quoi !

[7493,1][>Enquêteur]: Ouais mais,

Se faire son jugement et son expérience

[>Pierre]: Avec ma propre expérience... maintenant c'est plus le jugement que elle elle porte envers lui, c'est mon jugement que j'me suis fait tout seul par rapport à... c'que j'ai pu

[>Enquêteur]: Qu't'avais besoin d'te faire quoi.

[>Pierre]: Mm.

[>Mère]: Qu't'avais besoin d'voir.

« ça a coupé les liens », « j'me suis pris des claques »

Mais c'est vrai que du coup ça a cassé beaucoup d'choses, parc'que, quand il était petit, il s'est tellement renfermé dans c't idée qu'c'était d'ma faute s'il voyait pas son père que beh du coup ça a... ça a coupé des liens quoi ! ["mm"] Y avait plus d'affection, c'était j't'aime pas, t'es pas ma mère, et tout... euh... moi j'ai pris plusieurs claques dans la tronche quoi... donc euh...

[>Enquêteur]: Oui mais j'imagine aussi, qu'ça va dans les, comment dire... qu'ça va dans les sens

[>Mère]: Beh oui ça été réciproque euh...

[>Enquêteur]: A cette époque là, même, même par rapport à tes conneries et tout ça, y a deux attitudes, soit tu dis "mais qu'est-ce que tu fous ?" et tout ça sur l'mode de reproche ou tout ça, soit t'essaies d'comprendre un peu quoi. Mais j'imagine que quand du coup...

[>Mère]: Beh j'étais plus dans le truc euh... ça dépend des fois en fait.

[>Pierre]: Non mais non même, même...

[>Mère]: Y avait des fois où...

[>Pierre]: Même à la fin...

[>Mère]: A la fin j'en pouvais plus quoi ! J'en pouvais plus à la fin.

« Tu voulais bien discuter au moment où j'étais pas en phase de discuter », le début de la verbalisation des difficultés pour Pierre chez Patricia

[>Pierre]: Ouais mais même sans dire à la fin déjà, en fait, honnêtement... tu voulais bien discuter au moment où j'étais pas en phase de discuter, c't-à-dire qu'j'étais trop petit

[>Mère]: Oui ?

[>Pierre]: Pour t'expliquer pourquoi j'faisais ça,

[>Mère]: Beh...

[>Pierre]: Même moi j'le comprenais pas spécialement !!

[>Mère]: Beh oui à chaque fois tu disais "je sais pas", "je sais pas"...

[>Pierre]: Y a... quoi, euh... moi sans mentir hein !

[>Mère]: Y a pas si longtemps qu'ça !

[>Pierre]: Avant d'être au CEF et tout ça

[>Mère]: Beh déjà, avant qu'tu partes en foyer, t'arrivais pas encore à l'expliquer hein !

[>Pierre]: Voilà, on va dire, vraiment là où j'ai commencé à vraiment discuter euh... de... pourquoi j'tais comme ça et tout ça, c'est quand j'tais chez Patricia, mais après ça été vite quoi ! Tout est parti trop vite ! ["ouais"]

L'escalade rapide des réponses judiciaires, le CEF et la confiance retrouvée des proches comme coup d'arrêt

J'suis parti d'chez Patricia on m'a mis à Jarry, à Jarry

[>Enquêteur]: ça été un peu l'escalade...

[>Mère]: Non t'as été... chez Guignard avant !

[>Pierre]: Ah ouais... j'étais à Thuré, puis après à Thuré j'voulais rien entendre, j'faisais n'importe quoi

[>Mère]: Après Jarry et après CEF

[>Pierre]: A Jarry, euh.. j'suis arrivé, j'suis parti début octobre, le 28 j'suis r'passé en défèrement d'avant la juge euh... [rictus] ["mm"] du coup la juge elle a pas cherché à comprendre euh... CEF et bon... c'est, c'est vraiment l'CEF qui m'a fait m'remettre en question sur pas mal de choses, et puis le fait aussi que... c'qui m'avait beaucoup fait chier en fait à l'époque, c'est que... mon grand-père, sans vraiment être proche, de lui, j'avais une estime envers lui. Et mon oncle aussi. Mon oncle, Thierry,

[>Mère]: Mon frère.

[>Pierre]: Son frère.

[>Enquêteur]: Qu'est à Plois ?

[>Pierre]: Ouais ! Et j'avais beaucoup d'estime pour ces deux personnes-là en vrai. Et sauf que... sans forcément l'montrer, mais euh... c'est vrai que.. au moment où en gros mon grand-père il... il s'est dit, 'fin il m'a dit "maintenant on t'fait confiance", "on voit qu'tu r'pars sur un bon chemin essaye de pas le... le quitter", j'ai revu mon oncle, qu'est v'nu... pour Noël euh...

[>Mère]: Ouais...

[>Pierre]: Chez mes grands-parents, puis avec lui aussi j'ai beaucoup discuté,

[>Mère]: Puis c'est ton parrain aussi !

[>Pierre]: et ils m'ont dit qu'ils étaient fiers de moi quoi ! ["mm"] Du changement que j'pouvais avoir euh... Au CEF, de la façon que j'pensais maintenant par rapport à avant, et c'est vrai qu'quand ils m'ont dit ça, j'me suis dit "beh ouais, faut pas qu'refasse le con, parc'que ça m'ferait vraiment chier que,

[>Enquêteur]: Que tu perdes ça quoi.

[>Pierre]: Beh que... parc'que même si j'le vois pas énormément, et même mes grands-parents, j'les voyais assez régulièrement quand même. Mais moins que avant. Et là j'commence à les voir de plus en plus euh... c'est vrai qu'j'm'étais dit...

L'oncle et le grand-père maternel comme référents

Le père et le frère de la mère, « bien droits » et inquiets pour Pierre

[>Mère]: Puis qu'ce soit mon frère, comme mon père, 'fin ils sont... droits eux ! Ils sont.. ["mm"] y a pas de... mon frère même plus petit il a toujours été... carré quoi ! Il a fait des conneries, comme tout gamin hein, mais... pas comme ça hein [en riant] pas comme ça !! [rires] mais ça toujours été quelqu'un d'droit quoi ! Puis lui... puis bon c'est son filleul, c'est pas qu'son neveu, c'est aussi son filleul.

[>Enquêteur]: Ouais, y a un lien particulier quoi.

[>Mère]: Voilà. Donc c'est sûr que... l'autre jour mon père était un peu en mode panique, parc'qu'il est toujours un peu en mode panique par rapport à Pierre

[>Pierre]: Quand j'lui donne pas d'nouvelle, en fait ["ah ?"] , c'est comme si pour lui, ça r'partait quoi !

[>Mère]: Ouais ! Voilà, il faut qu'il donne régulièrement des nouvelles à mon père.

[>Pierre]: Et du coup j'ai pas donné d'nouvelles, j'ai pas appelé, mais j'ai eu ma grand-mère au téléphone, mais elle était au travail, donc connaissant mamie, elle lui a p't-être pas forcément dit que... ça... ça s'passait bien ou quoi, donc elle l'a p't-être pas forcément mis au courant, et il a appelé mon oncle en disant... "oui Pierre j'crois qu'il est r'parti en couilles euh..." ["ah ouais ?"] il a lâché l'taf tout ça, il a plus du tout envie d'être dans..."

[>Mère]: Il s'est séparé d'Clara...

Le malentendu à propos du silence de Pierre, le soupçon d'être « reparti en couilles », la pression de ne pas décevoir

[>Pierre]: Alors mon oncle, ouais voilà. Alors mon oncle m'envoie un message en m'disant 'fin

[>Mère]: "Tu m'as déçu" tout ça

[>Pierre]: A la base, à la base, j'avais mis une photo sur Facebook et il m'dit... "vendeur de rêve, trois petits points". Alors moi j'le prends à la rigolade parc'que c'est vrai qu'j'avais pas compris ! J'demande à ma mère, elle m'dit "non mais ça doit être euh..."

[>Mère]: Beh..

[>Pierre]: Euh... à la rigolade. Et après, j'lui dis... j'lui marque "ah ah" avec des smileys qui sourient, il m'dit "ou pas" trois p'tits points encore... du coup j'comprends pas, j'lui envoie un message, j'lui dis "est-ce que vis-à-vis de... ça j'dois comprendre quelque chose euh..." il m'dit... et là il m'envoie un long message, en m'disant "oui, tu m'as déçu, j'pensais que tu t'étais r'mis dans l'droit chemin, mais en fait non... t'es vraiment un p'tit branleur qui.. qui... euh... " 'tain du coup ça m'inquiète quoi, j'comprends pas ! Alors j'lui dis qu'il faut qu'il m'appelle absolument et tout ça. Il m'dit "on en discutera demain" mais ça m'travaillait.

[>Mère]: J'crois qu'lui ça d'vait l'travailler aussi

[>Pierre]: Ouais, et du coup euh... aussi lui ça l'faisait chier, il a fini par m'dire "au pire j't'appelle maintenant si t'es disponible", j'lui dis "beh ouais" et du coup il m'a expliqué qu'en fait c'était mon grand-père qui l'avait appelé, pour lui dire que...

[>Mère]: Mon père qui s'met en mode panique...

[>Pierre]: Qu'il avait totalement paniqué euh... qu'il s'était fait des idées vis-à-vis d'ça...

[>Enquêteur]: Oui parc'que...

[>Pierre]: Alors c'était avant qu'Clara m'apprenne qu'elle voulait plus que j'rentre, j'lui ai dit "beh non écoute ça s'passe bien, 'fin j'en suis au même niveau que quand on s'est vu la dernière fois quoi

[>Enquêteur]: Ouais y a pas de...

[>Pierre]: J'suis toujours à la recherche du patron, mais euh... y a pas plus de.. 'fin y a pas de mauvaises choses qui s'sont passées entre temps quoi ! Du coup ça l'a rassuré, moi aussi parc'que j'm'étais dit que...

[>Mère]: Oui...

[>Enquêteur]: Ouais.

[>Pierre]: ça m'inquiétait un p'tit peu quoi ! Mais du coup non c'tait rien...

Les projections de son grand-père sur Pierre, un avenir droit, tracé

[>Enquêteur]: On en avait discuté, j'sais pas s'tu t'rappelles avec ton grand-père, au café juste avant ton audience. Ou pour ton grand-père, les choses étaient droites, claires, nettes, t'avais

[>Pierre]: Beh c'est ça en fait, le problème

[>Enquêteur]: T'avais ta copine, t'avais machin

[>Pierre]: Le problème, le problème de mon grand-père c'est que...

[>Enquêteur]: Et avec Patricia, on disait "oui mais ils ont qu'16 ans..."

[>Pierre]: Voilà c'est ça ! C'est qu'le problème de mon grand-père

[>Enquêteur]: La copine euh...

[>Pierre]: Quand j'lui ai dit tout ça, j'lui ai dit que moi, comment j'voyais les choses plus tard, ["mm"] comment ça allait s'passer quoi ! Mais sans lui parler de certaines problématiques qui auraient pu arriver. Et pour lui dans sa tête, tout était tracé, rien n'devait changé, maintenant ça allait s'passer comme ça, c'était sûr et certain, euh... pour lui,

[>Enquêteur]: La moindre déviation ça va être le début d'la fin et euh...

[>Pierre]: Ouais voilà c'est ça.

Histoires de dealers

« ça pourrait pas repartir comme avant »

[>Mère]: Tout l'monde sait qu'Pierre est encore un peu fragile... hein, et c'est... il vient juste de s'sortir de tout ça donc euh...

[>Enquêteur]: Oui mais après y a autre chose qui... 'fin là c'est pas d'la fragilité,

[>Pierre]: Ouais c'est pas d'la fragilité !

[>Enquêteur]: c'est d'dire que... c'est la vie d'tous les jeunes, qui connaît des...

[>Pierre]: Voilà c'est ça

[>Mère]: Oui.

[>Enquêteur]: Des changements, des bifurcations...

[>Pierre]: J'pourrais pas appeler ça d'la fragilité, parc'que quand tu dis fragile, euh... pour moi euh...

[>Mère]: Non mais ça peut...

[>Pierre]: repartir, et non ! ça pourrait pas r'partir comme c'était avant. Honnêtement, j'te l'dis. ça pourrait pas, parc'que j'ai trop traversé d'trucs dernièrement, pour me dire euh... tu vois ? Si jamais demain j'ai une proposition qui pourrait porter à c'que ça r'commence, non, j'accepterais pas.

[>Mère]: Genre d'la vente, des choses comme ça, non ?

[>Pierre]: Ouais, non j'accepterais pas.

[>Enquêteur]: Ouais t'es dans un contexte ou...

[7924,4][>Mère]: Non mais même moi j'suis rassurée ! [rires]

[>Pierre]: Honnêtement j'te l'dis, tu vois, j'vais pas t'mentir hein !

« Chez Sébastien, [...] c'est moi qu'avait lancé le truc », chez Patricia, « je contrôlais plus rien », partir pour protéger Patricia

J'avais pas t'mentir, chez Sébastien, c'est arrivé hein, et comme j'te dis, je... j'ai pas eu des problématiques de vente et tout ça, parc'que vu comment c'était parti à un moment tu vois, j'me dis que, tu vois au début j'étais... on va dire que j'étais conscient de c'que j'faisais, et j'étais d'accord, c'est moi qu'avait lancé l'truc... autant vers la fin, comme j'te dis au moment où Patricia m'a laissé partir, j'contrôlais plus rien ! ["mm"] C't-à-dire que c'était... j'avais l'couteau sous la gorge. Soit j'faisais c'qu'ils m'demandaient, et derrière en contrepartie j'avais... pas spécialement c'que ils m'avaient promis au départ, soit euh... beh ils rentraient chez Patricia. Et vu que j'avais... tu vois Patricia et moi j'm'entendais hyper bien avec elle, et j'voulais pas qu'elle ait d'problème vis-à-vis d'moi par rapport à ça. Parc'que tu vois, les problèmes de deal et tout ça, y a des mecs euh... autant y a des mecs c'est du blabla, et... jusqu'au jour où tu leur fais une sale crasse et en fait il s'passe rien du tout, en fait, c'était que... histoire de t'faire peur, autant y a des mecs ils parlent pas beaucoup et le jour où ils font un truc euh... tu flippes parc'que tu t'dis "ah ouais !"

Les menaces sérieuses du trafic, Dimitri, un gars qui descend faire sa loi

[>Mère]: Genre Dimitri

[>Pierre]: Hein ?

[>Mère]: Genre Dimitri.

[>Pierre]: Ouais, genre Dimitri ! Ah lui... il parle pas beaucoup mais le jour où il t'attrapes tu flippes hein !

[>Mère]: Et il a quel âge c'mec-là ?

[>Pierre]: Il a... il a 24 ans aujourd'hui là, tu vois ? Mais regarde, le mec j'te dis c'est un... c'est l'genre de type, il a rien à perdre à l'heure qu'il est tu vois ? Là, il avait déjà été en prison... avant d'arriver à Ruviers, à Paris, et il avait une interdiction de... du 93, il pouvait plus mettre les pieds là-bas, du coup il était venu à Ruviers faire un peu la loi tu vois ?! Parc'qu'un mec qui descend d'Paris, euh.. évidemment il arrivait d'Ruviers, il croise les mecs de Ruviers euh... même euh... les mecs à Ruviers qui sont les plus balèzes et qui font la loi euh... quand ils voyent un mec de Paris débarquer qui leur dit "maintenant c'est moi qui fait la loi sinon j'ramène du monde de Paris" tu vois, normal, même euh.. tu vois tu flippes un peu. Et du coup il avait pris un peu l'dessus sur les affaires à Ruviers tu vois ? Et euh... ouais, lui quand il venait m'chercher l'soir devant chez Patricia j'peux t'dire que j'étais à l'heure, limite j'étais en avance tu vois... hein ! J'voulais pas... parc'que lui il était fou vraiment tu vois !

Les difficultés à s'extraire du réseau, le bannissement comme punition

Il... j'te dis, une fois j'l'ai croisé dehors, j'avais loupé mon bus, j'étais chez Soulisse tu vois, mais j'attendais mon bus, mais je... j'avais pas vu l'heure qu'il était, et en fait mon bus s'tait barré d'puis déjà une demie-heure tu vois. Et j'attendais pour voir si y avait pas un autre bus qu'allait s'pointer pour m'déposer quelque part tu vois ! Et là j'le vois au

loin tu vois ! Rha, il m'dit "aaaaah... ça f'sait longtemps qu'on s'tait pas vus nous deux" ! Il m'a dit "écoute, là, j'ai pas l'temps, là dans cinq minutes j'repasse, mais là si t'es pas parti d'Ruviers, il m'a dit j't'éclate !" he ! J'lui dis "ah ouais ?"

[>Mère]: Parc'que pourquoi il fallait qu'tu partes de Ruviers ?

[>Pierre]: Comme ça !! Mais parc'que il m'a dit j'veux plus t'voir ici ! Il m'a dit "j'te vois ici j't'encule" et genre il était sérieux tu vois ! Et je sais que...

[>Mère]: Mais parc'que tu l'as... tu l'as quoi, tu l'as... tu lui as pas fourni c'qu'il voulait en fait ?

[>Pierre]: Non ! C'est juste que j'avais arrêté d'aller l'voir tu vois ! 'fin déjà j'étais plus à Ruviers, j'étais à la Tour d'Auron, donc j'pouvais pas m'déplacer comme avant, et en gros il voulait euh... il voulait qu'j'aille continuer à bosser pour lui, mais que j'me pointe à Ruviers ! C'tait pas possible !! J'habitais à Auron, le mec déjà Soulisse il m'saoulait quand j'lui demandais d'passer une après-midi à Ruviers, qu'il vienne me chercher l'soir, le gars c'tait la fin du monde tu vois, genre il voulait absolument pas... alors passer de... 23 heures du soir et m'redéposer l'matin à 7 heures à Ruviers... en plus j'avais cours tu vois !

La scolarité abandonnée

Les cours abandonnés à partir de ce moment, le travail de nuit incompatible, Patricia en protection

Bon, là les cours c'était oublié hein ! C'était à partir de là que les cours pff... j'y ai plus été hein, parc'que c'était plus possible hein, j'te dis... tous les... tous les matins, Patricia, elle savait qu'à sept heures et demie huit heures j'étais d'avant l'portail, elle v'nait m'ouvrir, pff... elle m'disait "tu vas pas aller en cours ?" j'lui disais... "beh honnêtement si tu veux que j'sois pas là aujourd'hui, tu vois, pour pas qu'tu sois en porte-à-faux vis-à-vis d'moi parc'que j'ai pas été en cours, j'lui dis... elle m'dit "non, mais tu vas rester à la maison hein !" Parc'que j'tais mort tu vois ! J'avais passé la nuit dehors à... aller voir euh... j'sais pas qui, tout l'temps tu vois... tu vois donc du coup j'allais pas... j'allais plus en cours à c'moment-là. J'pouvais plus aller en cours. Puis les seules fois où j'allais en cours j'tais d'mauvais poil et tout...

Les réactions différenciées des professeurs, le soutien d'un prof de sport qui a remboursé ses dettes, Pierre ne pouvait plus venir devant le collège

Les, les profs ils m'saoulaient tu vois... En plus plein d'reproches vis-à-vis du fait que j'étais pas là... et tout... autant j'avais mon prof de sport qui me prenait souvent à la fin du cours, tu vois, parc'qu'il savait qu'j'allais partir en fait. J'allais en sport parc'que j'aimais bien aller en sport... parc'que j'ai toujours bien aimé l'sport, tu vois du coup... Il savait qu'j'allais m'pointer à son cours, mais qu'juste après son cours j'allais pas retourner au collège tu vois ! Surtout qu'la prof d'anglais c'tait une salope et du coup... toujours à m'... elle m'en foutait plein la gueule et tout... 'fin tu vois, vis-à-vis des trucs personnels tu vois ! Genre, mauvaise éducation et tout ça ! C'est pas l'genre de truc qu'elle peut s'permettre de m'dire tu vois, et j'trouvais pas ça normal du coup, à chaque

fois c'était à la limite tu vois, et au bout d'dix minutes de cours, j'claquais la porte, parc'que les dix minutes premières de cours tu vois, elle s'amusait à balancer des trucs sur les gens comme ça et moi ça m'saoulait tu vois. Du coup, j'ai fini par plus aller en cours et euh... et l'prof de sport il m'parlait à la fin des cours, tout l'temps, il m'disait "mais Pierre, tu vas faire quoi et tout ça... " dis-toi j'avais des dettes et tout ça, il savait qu'j'pouvais plus venir devant l'collège, parc'que... y avait des mecs qui voulaient m'casser la gueule tu vois, et dis-toi qu'il a remboursé mes dettes hein !

[>Mère]: Qui ça ?

[>Enquêteur]: Ah ouais ?

[>Pierre]: Mon prof de sport !! il m'a remboursé mes dettes. J'lui ai remboursé plus tard tu vois, mais il m'a remboursé mes dettes. Tu vois ? Parc'que il voyait que tu vois, ça allait pas !

La double contrainte, le blaze de Dimitri et le racket

ça s'voyait sur ma gueule qu'j'étais pas heureux, comment c'était tu vois, comment ça s'passait, parc'que j'avais beau faire le malin d'avant tout l'monde, à dire "ouais mais moi ce soir j'ai pas l'temps tu vois", "j'passe la soirée avec telle personne" tu vois, les gens ils m'respectaient par rapport à ça tu vois, au collège, vis-à-vis des, des gens que j'fréquenteais tu vois, les gens ils en avaient peur hein ! Parc'que quand ils s'pointaient d'avant l'collège euh.. y avait du racket envers les gens tu vois, tous les gens ils l'connaissaient hein ! Tu sortais l'blaze de Dimitri euh... tout l'monde savait c'était qui, tout l'monde savait y avait qui autour de lui, et... tu vois ? Donc y avait une forme de respect, mais dans un sens le prof il voyait bien que... genre j'avais beau faire l'malin, derrière, ma tête elle disait l'contraire ! Elle disait que en gros... euh... il valait mieux qu'ça s'arrête vite parc'que j'allais pas t'nir longtemps tu vois ! Et genre ouais, le prof de sport lui il comprenait tu vois !

Un CPE dans l'incompréhension, de premières agressions sans réaction des adultes

Mais même euh... Mezrai, tu t'en souviens d'madame Mezrai ? Là, la CPE ?

[>Mère]: Oui ?

[>Pierre]: Elle, elle m'a saoulé un truc de ouf quoi ! Elle comprenait pas qu'est-ce que j'lui expliquais ! J'lui disais "mais j'peux plus venir au collège quoi ! C'est plus... c'est plus possible !" genre... j'lui ai dit "j'me pointe au collège, c'est un coup à c'que quand j'sorte le soir tout ça, j'me fasse attraper... casser la gueule d'avant l'collège" j'dis "vous allez faire quoi ? Rien du tout !! Vous allez p't-être appeler les flics, et alors ? J'dis vous croyez, le temps qu'vous appelez les flics, ils auront eu l'temps d'me laisser par terre sur l'trottoir et d'se barrer hein ! J'dis "croyez pas !" C'est arrivé plein d'fois que... genre, une fois, j'attendais mon bus d'avant l'collège, le gars il est arrivé, il m'a tapé sur l'épaule, paan ! [sec] [rires] un coup d'tête dans l'nez et tout... j'pissais l'sang et... ils ont vu les pions tu vois ?! Mais ils ont pas bougé, parc'que ... ils connaissaient les gens et parc'que ils savaient tu vois !

Des pions clients de Pierre, « c'est sale et c'est qu'une histoire d'argent », l'apprentissage de l'indifférence

Et puis les pions et tout ça, tu vois, c'est pour ça que j'disais c'est un peu sale les trucs... Même les pions tu vois des fois, c'est les pions qui v'naient à la fin des cours "ouais Pierre, tu peux pas nous vendre un truc ?" tu vois... [rires] tu vois ou pas ? Genre c'est pour ça ! Moi j'me suis rendu compte que... finalement on a beau dire... "ouais ça s'passe comme ça, ça s'passe comme ça" mais c'est que un... c'est que des belles paroles par rapport à c'qui s'passe réellement tu vois, t'as l'impression, ou même les éducateurs à l'époque ils avaient l'impression que d'aller au collège, j'étais bien entouré par des bonnes personnes et qu'ils allaient pouvoir m'aider, mais alors qu'à l'inverse, pas du tout tu vois ?! ["mm"] Les pions ils sont autant dépendants d'nous, les gens qui vendent du shit, que... que, tu vois ? Et au final, tu t'dis c'est comment tu vois ? le jour où... tu vois les gens qui sont dans c'milieu-là, c'est des gens... c'est sale c'qui s'passe dedans.

Un regard cru sur une société de consommateurs

L'individualisme d'une société de consommateurs

C'est sale et c'est toujours... derrière c'est que une histoire d'argent, c'est pas une histoire de... y aura jamais d'empathie pour les gens et tout ! Tu t'fais péter la gueule ? Tant pis pour toi, t'avais qu'à faire attention tu vois ? Et... c'est tout. Y aura jamais personne qui va v'nir t'aider si tu t'fais péter la gueule. C'est, c'est la vie tu vois, et c'est comme ça.. et au final quand tu t'rends compte, oui effectivement.. quand tu dis "c'est la vie et tout ça" la juge elle va t'répondre "non c'est pas une vie et tout ça" ouais effectivement c'est pas une vie mais aujourd'hui on vit dans une société qui, à des gens d'notre âge qui... tu vois, moi j'en connais, honnêtement, j'te dis, qui vendent et tout ça, pas tout l'monde, qui fument ? Mais à Ruviers j'connais personne de mon âge qui fume pas. J'connais personne.

Les fils des « bonnes petites familles », les pires des salauds

Y a... même les... tu m'avais dit la dernière fois "ouais faut qu'tu fréquentes et tout" même les mecs qui à la base faisaient du skate, du BMX avec moi et tout, qu'était des parents de... les parents étaient aisés et tout ça, tu vois ? Des bonnes petites familles et tout ça, et beh non, même eux au final, c'est les pires des salauds.

La comparaison maternelle avec un « étudiant »

[>Mère]: Même Valentin ?

[>Pierre]: Qui ?

[>Mère]: Euh, Valentin euh...

[>Pierre]: Valentin Herrieau, ouais mais il est à Plion, tu vois ? aujourd'hui il est parti faire ses études !

[>Mère]: Oui mais il fume pas !

[>Pierre]: Ouais mais j'vais pas partir à Plion pour le voir, tu vois ?

[>Mère]: Oui. Mais bon...

[>Pierre]: Tu vois c'que j'veux dire ? Et puis Valentin ça fait partie des rares exceptions tu vois... parc'que lui il a toujours... tu vois il a jamais été dans des délires bizarres et... puis, tu vois pendant un moment, comment ça s'est passé, il est parti vivre parc'que... sa mère a.... elle voulait pas qu'il soit à Saint-Michel, au collège et tout ça, du coup ça s'est passé comment ? Il est parti vivre chez sa soeur à Plion, et il a fait ses années d'collège là-bas, et ça rien à voir tu vois ? Plion c'est une plus grande ville, y a plus de personnes, y a... plus de personnes différentes tu vois ? [M. "mm"] Mais au final quand tu r'gardes euh... c'est la même chose ! Moi à Plion, quand j'y allais pour passer des soirées, autant y avait des gens ça, c'était cool, autant les... 'fin tu vois ou pas ? C'est... les trois quarts des gens, c'est des gens j'aurais jamais pensé !

La banalisation du deal, un univers sous-terrain peuplé de gens ordinaires

Des gens que, que... j'ai déjà vus avec toi, tu vois, tu lui disais bonjour dans la rue, qu'tu connaissais, trois mois après qu'j'étais parti d'chez toi, j'allais leur vendre du shit !

[>Mère]: Genre qui ?

[>Pierre]: Genre qui euh... j'sais pas ! Les.. des noms non, mais des visages ouais.

[>Mère]: Des gens que j'connaissais ?

[>Pierre]: Ouais des gens qu't'avais déjà dit bonjour et tout ça !! Le mec de.. de.. qui vend les jeux là dans la rue piétonne,

[>Mère]: Aymeric ?!

[>Pierre]: Ouais ! Aymeric, j'ai été l'voir

[>Mère]: Mon ancien proprio ?

[>Pierre]: Aymeric, j'ai été lui vendre des trucs ! Tu vois ou pas ? Non mais j'me suis retrouvé.. tu vois, en face de la rue piétonne, y a une petite vieille qu'habitait là, 40 ans, elle a trouvé mon numéro un jour, et elle m'a appelé "oui bonjour euh... j't'appelle euh... c'est un pote à toi qui m'a donné ton numéro tu peux passer à la maison" hop, j'débarque chez elle et tout, là j'suis tombé dans un guet-appens laisse tomber !

Le guet-apens

J'ai réussi, la meuf et tout, euh.. son pote c'était, 'fin son mari en gros, c'était un arabe aussi, il attendait d'avoir ses papiers et tout ça, euh... le temps qu'ils fassent le mariage et tout, c'était un pote au chauve qui tient l'magasin euh... tu vois comme quoi tout l'monde se connaît hein, le monde est p'tit !

[>Mère]: Au chauve ?

[>Pierre]: Au chauve qui tient l'magasin euh... là, où t'habitais près de...

[>Mère]: Ah ! Aux Chagrineries là ?

[>Pierre]: Voilà, lui, beh c'tait un pote à lui.

[>Mère]: Au kabyle là ?

[>Pierre]: Et j'suis tombé dans un guet-appens, et tout, la meuf à la base, j'lui fais, donc

tous les jours, limite j'viens la voir pour lui faire des trucs, un jour et tout, c'est elle qui m'trouve un plan, un mec qui descend d'Plion et tout, laisse tomber, le mec j'ai cru qu'il allait m'tuer dans l'appartement et tout ! Il commence à m'donner des trucs... il m'dit "ouais regarde c'est bon" j'dis "ouais vas-y pas d'soucis, j'reviens t'voir dans une demie-heure et tout" il commence à d'venir fou et tout "quoi ??? Dans une demi-heure ?! Dans 10 minutes t'es là sinon et tout !!!" [ton sec et énervé] Ouais j'pars, j'commence à descendre d'l'appartement, j'vois il met sa tête par la fenêtre "ouais reviens là et tout, j'ai oublié d'te dire un truc et tout" du coup j'pars en courant tu vois, j'vois il commence à devenir ouf et tout, il m'a cherché partout dans Ruviers avec un couteau l'gars !! Hiiin [rire nerveux] Tu vois ?! Comme quoi, c'est des gens tu les croises dans la rue tu vois, tu les connais pas, t'as pas l'impression tu vois ! Quand tu r'garde la personne, tu t'dis mais jamais !!! La meuf elle travaille à La Poste avec le mari de... Patricia ! Quand j'lui ai dit ça à Philippe, j'lui ai dit "tu connais pas une meuf euh... elle s'appelle euh.. comment elle s'appelait elle... Ginette, une grosse et tout euh... du coup il m'dit "mais si j'la connais, ouais... elle est trop con elle !" J'dis "beh ouais hier soir j'tais chez elle, j'ai cru son pote il allait m'tuer et tout " il m'a dit "quoi ???!" J'dis "beh ouais elle fume et tout, c'est moi qui vais lui vendre ses trucs et tout" il a pété un plomb !! Il dit "ah ouais, on aurait pas cru quoi !"

[>Mère]: Parc'qu'il travaille à La Poste ?!

[8657,8][>Pierre]: Ouais il travaille à La Poste. 'fin là il travaille pas en c'moment parc'qu'il a eu.. he ! Hôpital de Ruviers merci, ils l'ont tellement mal opéré qu'maintenant il en a trois !! He !! Tu vois ou pas ? Genre ils ont fait tellement des couilles sur lui que maintenant... mais bon bref tu vois comme quoi, pour dire que... finalement, tu vois

La mère revient sur Aymeric, le fonctionnement du deal à cette époque, « personne n'est réellement fréquentable »

[>Mère]: Aymeric il fume...

[>Pierre]: Aymeric il fume ! J'sais plus maintenant tu vois ! Mais j'ai déjà été lui faire des trucs. Mais p't-être c'était pas pour lui, mais il a trouvé mon numéro, avec des contacts, j'savais pas qu'c'était lui

[>Mère]: Mais il t'a r'connu quand même !!

[>Pierre]: Mais je sais pas ! Non mais.. honnêtement, non j'pense pas qu'il m'a reconnu parc'qu'à l'époque où j'faisais ça euh... hin !! J'avais une capuche qui descendait jusque là euh.. les vestes Décathlon, la veste qui montait jusque là, la capuche qui descendait jusque là, j'voulais pas qu'on m'reconnaisse ! J'connais tellement d'monde dans Ruviers ! Tu connais tellement d'monde... t'imagines ce s'rait revenu à tes oreilles à c't époque-là ?!

[>Mère]: Beh c'est clair...

[>Pierre]: Puis après j'sais pas si c'était pour lui, j'savais pas qui il était ! Il a, on m'a contacté euh.. à la base tu vois les gens euh... ils savaient pas mon nom tu vois, du coup, ils savaient pas mon nom, mon prénom, ils savaient même pas comment j'm'appelais. Ils

m'appelaient juste, ils m'disaient "à tel endroit tu viens", hop, j'les rejoignais, paf, j'faisais l'truc, j'me barrais tu vois. Voilà... c'était l'soir, c'était dans des coins où y avait personne, voilà, c'est tout ! [silence] Et tu vois, comme quoi... c'est pour ça qu'quand tu m'dis "ouais il faudrait que tu reprennes des fréquentations qui sont fréquentables !" mais personne n'est réellement fréquentable ! Personne !!! Des, des... dis-toi une fois, à la sortie du collège, il a limite son âge [de son petit frère] , il vient m'demander un truc ! Mais j'dis "mais t'es malade ou quoi ??! Mais t'as l'âge à mon p'tit frère, barre-toi !" casse-toi d'là !" hin ! hin [rire sec] j'dis mais c'est pas possible !! Mais tu t'rends compte quoi ?! J'lui dis "t'es malade ou quoi ?" J'lui dis "tu veux qu'j'aïlle prévenir tes parents ou quoi ?" [rises] tu vois ou pas ? Non... comme quoi, tu vois, y a des trucs qui sont vraiment partis en couille, des fois c'est..

« ça m'a fait mûrir », « j'suis en train d'démûrir moi »

[>Mère]: Et ben...

[>Pierre]: C'est pour ça finalement aujourd'hui, j'ai vu tellement d'trucs que j'me dis... ouais, c'est pour ça qu'ça m'a fait mûrir un p'tit peu en gros. Parc'que j'ai.. j'ai vu tellement d'trucs que j'me suis dit "ah ouais quand même des fois c'est chaud quoi !"

[>Mère]: J'suis en train d'démurir moi [rises] Moi j'vais m'faire un café, quelqu'un veut un café ?

[>Enquêteur]: Non merci.

[>Pierre]: Non ça va merci

[>Mère]: Non c'est bon ? Ah putain...

[>Pierre]: Ah beh ouais hein !!

[>Mère]: Pffffiou....

[>Pierre]: Mais tu vois, ça quand t'es pas dans l'truc tu captes pas spécialement tu vois ?!

[>Enquêteur]: C'est fou à quel point ouais, les adultes... en général, mais tu vois moi j'me mets d'dans aussi tu vois ? J'ai pas l'âge de ta mère mais...

[>Pierre]: Beh après tu vois, moi, personnellement, là-d'ssus c'est histoire de l'raconter parc'que voilà ! Mais aujourd'hui moi j'connais des adultes qui fument régulièrement et pourtant c'est pas pour autant que... ça change pas la vie de quelqu'un ! ["mm"] C'est pas parc'que tu fumes ton pet euh... Le soir avant d'aller dormir pour euh... Euh.. y en a, ils sont insomniaques, ["mm"] ils ont besoin d'ça pour dormir correctement hein !

[>Mère]: Non moi j'parle pas d'ça moi j'parle de... pff.. j'sais pas comment t'expliquer...

« Pourquoi j'suis tombé là d'dans si facilement ? C'est que en fait, du jour au lendemain, ça a trop tourné » : l'évolution constatée

[>Pierre]: Mais aujourd'hui t'sais, tellement ça a tourné ça, honnêtement, j'te dis, pourquoi j'suis tombé là-d'dans si facilement, c'est que... c'est que en fait, du jour au lendemain, ça a trop tourné quoi ! 'fin moi je, je sais personnellement que quand j'étais plus petit, j'voyais qu'y avait des jeunes qui fumaient et tout ça ["mm"] mais ça paraît pas autant qu'ça, qu'maintenant quoi. Alors que là, c'est tellement parti loin,

[>Enquêteur]: Ouais, c'est pas le seul fait que tu sois arrivé à l'âge où t'entends ça, c'est aussi qu'y a eu une augmentation vraiment de...

[>Pierre]: Ouais voilà,

[>Mère]: Sur c'sujet-là, y a plus d' discrétion ! Avant y avait de...

[>Pierre]: Ouais voilà, avant ça paraît pas autant qu'ça

[>Mère]: C'tait discret

[>Pierre]: ça paraît pas autant qu'ça !

Le petit monde du deal, un monde d'adultes et de salopards

Maintenant limite tu vas aller, beh, tu sais où est-ce que tu peux en trouver ? Tu vois l'épicerie qu'est à côté de... du bar à Chicha ?

[>Mère]: A Ruviers là ?

[>Pierre]: Ouais, Proxi. Et l'bar à Chicha, tu vas là-bas, tu connais bien l'patron, tu lui demandes pour ta barrette, il t'la donne hein ! Alors qu'à la base c'est qu'une épicerie ["mm"] Et qu'le mec euh.. mais c'est juste qu'au final euh... à force de parler, avec des gens tu vois ? 'fin même moi j'étais choqué un peu, quand... je savais qu'le mec il était dans des histoires de deal [M. "mm"] Même, lui de A vos marques. [M "mm"] Tu m'avais parlé que tu connaissais l'mec d'A vos marques et tout, le mec j'étais en famille d'accueil, il savait pas qu'j'étais dans la famille d'accueil, j'l'ai croisé trois jours avant pour faire le deal tu vois, j'ai bien r'connu sa tête tu vois ? Putain, trois jours après il s'pointe pour un repas d'famille à la famille d'accueil ! Tu vois, l'dimanche euh... midi, repas d'famille ! Eh on s'est r'gardé tous les deux, en mode on a été fumer une clope au fond du jardin, tu vois il m'a dit "parle de rien" j'lui ai dit "toi non plus !" [rires] Mais en mode... comme quoi l'monde est p'tit tu vois ? Tu t'imagines comme quoi qu'ce mec tu l'reverras jamais et il s'pointe au repas d'famille parc'que c'est l'gendre de la famille d'accueil ! Eh !!

[>Mère]: Lui il est space lui !

[>Pierre]: Ouais il est bizarre mais comme quoi, t'as l'impression que, y a certaines personnes que tu côtoies au fait euh... ils, t'as l'impression que ils sont pas dans des trucs bizarres ou quoi, et en fait tu t'rends compte que le mec euh.. c'est, c'est l'pire salopard du monde et que, [M. "ouais"] il vend des trucs à des, à des gamins tu vois !

[>Mère]: En plus...

[>Enquêteur]: Mm.

La politique de vente : écarter les plus jeunes, « il a l'âge de François »

[>Mère]: ça c'est un truc que j'conçois pas du tout !

[>Pierre]: Ah oui beh ça d'façon, moi par contre là d'ssus, j'ai toujours été.. p't-être que c'est ça qui m'a porté préjudice à certains moments par rapport à c'que j'devais faire, mais quand j'voyais des gamin qui v'naient m'voir euh... ["mm"] des mecs de mon âge j'pouvais pas critiquer parc'que j'étais d'dans ! ["ouais"] des fois y avait des p'tits ils... m'arrivaient là, il arrive le gars, il m'disait "j'ai cinquante euros sur moi", j'ai dit "t'as volé ça à tes parents ou quoi ? vas-y j'veux même pas t'donner ! Vas-y rends ça à ta mère là !! " Arrête de m'saouler avec ça ! Tu vois... ça... ["mm"] ça j'pouvais pas non plus, ça c'est... attends, j'vois l'gamin il débarque il a l'âge à François, tu vois ?! il doit avoir un an ou deux ans d'plus, mais pour moi c'est la même chose quoi !

L'appréhension du passage au collège de François

[>Mère]: Moi c'est vrai qu'j'appréhende vachement... parc'qu'il rentre au collège là au mois d'septembre,

[>Pierre]: Surtout Cézanne hein !

[>Mère]: J'suis pas tranquille...

[>Pierre]: Cézanne j'connais... eh ! Regarde, y a deux ans j'y étais, j'connais les sixièmes cinquièmes, c'est eux qui venaient m'demander des trucs. Dis-toi qu'les sixièmes cinquièmes aujourd'hui ils sont en quatrième troisième. François il va débarquer au collège, mais... crois pas hein ! ça s'voit hein !

Les régulations parentales des consommations en débat

Les premières consommations perçues par la mère

Si jamais, tu commences à voir des trucs chelous, déjà toi tu vas crâmer vite parc'que tu m'avais d'jà crâmé !

[>Enquêteur]: Oui, j'pense qu'y a un apprentissage aussi de..

[>Pierre]: Et puis même si jamais,

[>Mère]: Non puis on crâme quoi !

[>Pierre]: Bah, on crâme vite parc'que au début euh... moi j'suis rentré une fois, la première fois hein ! La seule fois où j'ai essayé d'rentre, non la seule fois où au début j'ai essayé d'rentre en essayant de...

[>Mère]: C'est grillé tout d'suite hein !

[>Pierre]: C'était... c'était cramé ! J'ai voulu faire en mode j'vais prendre ma douche, après j'vais vite me coucher parc'que j'suis fatigué,

[>Mère]: Déjà quand il est passé j'ai vu les yeux, j'dis "ah toi coco..." hein ? On sort pas tous de Saint-Cyr comme qui dirait ?! [rires]

La remise en cause des réactions maternelles par Pierre, qui plaide pour l'accompagnement de la consommation

[>Pierre]: Mais tu vois ? J'avais t'dire un truc honnêtement. A c't heure, euh.. tu.. j'avais pas t'dire genre c'est mal, tu vois ? Parc'que normal, t'es une mère, tu t'dis ton fils il fume ça, tu t'dis, tu pètes un plomb.

[>Mère]: Non c'est pas ça ! c'est qu'moi j'veux pas qu'tu partes en cacahuète par rapport à ça !

[>Pierre]: Ouais mais justement j'avais t'dire un truc. A c't heure-là, tu m'aurais dit "va fumer ton pet au bout du jardin ou au bout du parking"

[>Mère]: Mais j'savais même pas qu'tu fumais euh...

[>Pierre]: Oui mais quand, tu vois tu m'as engueulé par rapport à ça, parc'que plusieurs fois j'suis rentré, dans un état en mode...

[>Mère]: T'avais quel âge Pierre ??!

[>Pierre]: Oui je sais, mais il aurait mieux fallu, parc'que regarde, après j'faisais quoi ? J'allais plus en cours, parc'que j'pouvais pas l'faire le soir parc'que tu me, en gros tu savais très bien que... tu vois, [début qui s'accélère, forme d'énervement ?] et à c't heure-là, ça s'est passé comment ? Tellement tu m'as dit "non faut pas" beh j'ai fait quoi ? J'ai foncé d'dans. Pourquoi parc'que j'avais pas l'droit quand j'étais là !

[>Mère]: Beh c'est d'ma faute tiens !! [rires]

[>Pierre]: Non ! Mais c'est pas ça que j'veux t'dire ! J'sais pas si tu vois ?

[>Enquêteur]: Oui c'est dans la compréhension de...

[>Pierre]: Voilà, c'est juste que en mode, tu m'aurais,

[>Mère]: Mais y avait pas d'communication c'est ça l'problème...

[>Pierre]: Voilà mais déjà on s'parlait plus déjà..

[>Enquêteur]: Mais d'la même manière que Pierre il peut comprendre que... quand t'es à la place de la mère, ou du père, c'est difficile de dire euh... tu vois avec le jugement des autres...

[>Pierre]: Non mais moi j'comprends totalement c'qu'elle a pu dire. J'comprends totalement. Mais à c't'heure, à c't'heure, j't'avoue que...

[>Mère]: Il aurait fallu que... valait mieux qu'j'te dise, là

La comparaison avec la régulation paternelle

[>Pierre]: En mode, regarde c'que

[>Mère]: Non mais j'vois c'que tu veux m'dire,

[>Pierre]: En mode c'que m'a dit mon père par rapport aux cigarettes. Il m'a dit "écoute à c't heure, tu fais c'que tu veux, vas-y

[>Mère]: Beh la clope j't'ai jamais rien dit la clope !

[>Pierre]: Oui je sais, mais regarde, j'te parle

[>Mère]: J'suis mal placée !

[9151,2][>Pierre]: ... d'avoir à peu près l'même discours que lui. Il m'a dit quoi ? Il m'a dit "tu veux fumer ?" il m'a dit "j'veux jamais t'voir avec une clope à la main, devant moi jamais tu sens la cigarette, il m'a dit "crois pas que j'vais pas t'faire de réflexion" il m'a dit clairement ! Il m'a dit "tu sens la clope, j'te vois avec une clope devant moi, il m'a dit j'te pète un plomb hein !! Il m'a dit "par contre tu veux fumer, tu veux faire le grand tout ça, il m'a dit "fais ta vie, mais loin d'la maison" tu vois ou pas ? Et genre j'te demande pas

[>Mère]: J'aurais préféré faire le sens contraire, de voir 'fin... de voir...

[>Pierre]: Ouais mais tu sais très bien jamais j'aurais fumé devant toi ! Eh, à la maison, tu veux qu'j'te dise honnêtement,

[>Mère]: C'est, c'est compliqué... quoi...

[>Pierre]: Tu veux qu'j'te dise honnêtement ?

[>Mère]: Parc'qu'en gros, si tu dis à ton gamin "ouais j'veux qu'tu fumes devant moi" en gros, moi j'me dirais j'l'incite à fumer tu vois c'que j'veux dire ?

[>Enquêteur]: Ouais, t'es complice un peu...

[>Pierre]: Beh moi c'est ça que j'te dis hein !

« Jamais devant les parents », « une question de respect »

Tu m'aurais dit "fume" euh... j'aurais jamais fumé d'avant toi, déjà pour une question d'respect, parc'qu'à l'époque déjà... jamais devant les parents, tu vois, même si, Julie, tu vois, sa mère elle m'disait y a pas d'souci et tout ça, j'ai jamais fumé devant elle. J'sais pas c'est une question d'respect, tu fumes d'avant les parents si...

[>Mère]: Y a le...

[>Pierre]: ... si ils fument pas ou quoi tu vois ? Y a des gens c'est pas pareil, ils fumaient et... donc du coup, j'ai fumé avec eux, mais tu vois devant les parents et tout ça, non, jamais ! Mais par contre

[>Mère]: Mais là t'étais jeune quoi 'fin... t'avais pas encore 14 ans donc euh...

[>Pierre]: Si j'avais 14 ans déjà !

[>Mère]: Attends...

[>Pierre]: J'allais avoir 15 ans à la fin d'l'année, j'allais avoir 15 ans dans deux mois.

[>Mère]: Ah oui !

[>Pierre]: J'étais en octobre novembre, décembre... j'allais avoir 15 ans

[>Mère]: Mais non 'fin moi j'me voyais mal te dire "beh non vas-y fume ton pet euh... j'préfère qu'tu l'fumes devant moi" j't'aurais dit ça pour une clope parc'qu'au moins j'savais que tu fumais une clope tu vois ! Mais pour un pet j'me serais... j'me, moi pour moi, j'me serais dit "mais attends ma cocotte t'es en train d'inciter ton gamin à fumer du shit !"

« Regarde le vice que je te faisais », les ruses pour fumer, la confrontation avec le collègue

[>Pierre]: Ouais mais attends, dis-toi regarde, j'avais t'expliquer, regarde le vice que j'te faisais "ouais j'commence plus tôt nanana", jamais j'ai commencé plus tôt !

[>Mère]: Non mais je sais bien hein, j'suis pas cinglée hein...

[>Pierre]: J'partais où ? Chez Julie, j'partais chez Julie avant, du coup, vu qu'il me restait pas beaucoup d'temps, j'fumais avant d'partir, j'tais tellement défoncé que... eh pour te dire hein, j'suis parti d'chez Julie avec Tristan, on commence à marcher, déjà j'marche pas droit, j'passe à côté d'une voiture. Oh j'fais ah naaaaaan ! naaan... j'regarde Tristan, il lève la tête, il m'regarde, j'fais "eh mais même toi, tu peux pas y aller là" t'as vu ta tête ou quoi ??!" et on s'marre tous les deux tu vois, genre on avait des têtes de zombi ! Genre euh... ça aurait été cramé direct ! Et combien j'l'ai fait pour pas sécher les cours au début ?! Genre j'y allais, j'séçais pas les cours, la prof de musique elle elle s'est tapée des barres, j'ai dit "c'est n'importe quoi dans l'cours" et j'ai raconté ma vie et tout... un jour elle dit "écris une chanson et tout" j'ai voulu faire le rappeur et tout, [en riant] j'ai écrit un texte laisse tomber elle m'a dit "c'est quoi ça et tout ?" genre j'suis parti en bad trip dans ma tête, j'ai commencé à écrire un texte en mode j'me suis pris pour Lacrim tu vois [sa mère rit] c'tait pas trop ça, tu vois ça donnait plus euh...

[>Mère]: Genre euh...

[>Pierre]: La racaille du 8-5 euh... genre j'viens d'Ruviers, dans les poulaillers tout ça

[>Mère]: Fatals Bazooka quoi !

[>Pierre]: Ouais c'est ça, en mode le rappeur campagnards euh... les, la parodie du rap quoi

[>Mère]: Kamini [rires]

[>Enquêteur]: Kamini oui

L'évitement progressif du collègue

[>Pierre]: Et du coup, ouais tu vois y avait ça mais bon... j'voyais bien qu'la prof de musique, malgré les... malgré l'fait que ça la fasse rire tu vois, elle avait bien cramé que... et tu vois, genre, j'préfèrais pas aller en cours, et qu'on m'dise "t'as loupé une journée, t'as eu une absence et tout" j'disais "ouais j'ai séché les cours" plutôt que d'finir dans l'bureau du principal. D'amener les flics et tout ça, qu'on m'dise "t'as consommé des stupéfiants" tu vois ?

[>Mère]: Beh oui...

[>Pierre]: C'est pour ça, l'après-midi où j'ai pas été en cours

[>Mère]: Beh non, tu comprenais pas, toi quand t'appelais "beh non votre fils il a pas été en cours " ou alors j'recevais les courriers "pas en cours c'jour-là", "pas en cours c'jour-là", "pas en cours c'jour-là",

[>Enquêteur]: Oui, le nombre de demi-journées d'absence...

Les consommations pas au centre des conflits les plus durs entre la mère et le fils

[>Mère]: Et puis beh forcément qu'est-ce qui s'passait ? Beh moi j'montais en pression puis ça partait en cacahuète le soir quoi !

[>Pierre]: Beh c'est jamais trop parti en cacahuète par rapport à ça.

[>Mère]: Non

[>Pierre]: Par rapport à ça, y a eu la première fois,

[>Mère]: J'te l'disais mais...

[>Pierre]: ... où j'suis rentré et tout, t'as cramé et tout, tu m'as dit

[>Mère]: Ah si j't'ai engueulé quand même !

[>Pierre]: Tu m'as engueulé, mais genre, est-ce que c'est parti en couilles, comme à certains trucs, où vraiment c'est parti en couilles, quand...

[>Mère]: Non.

[>Pierre]: Tu vois ? Tu m'as plus

[>Mère]: Non non...

[>Pierre]: Tu m'as plus engueulé pour le fait que j'ai pas été en cours et tout, que... pour le fait que j'ai fumé hein !

[>Mère]: J'pense que... sans me... 'fin j'pense que j'ai jamais été trop mauvaise quoi, dans tes conneries !

[>Pierre]: ça dépend !

Le mode d'autorité parentale

Les punitions au temps de Martin : recopier les dictionnaire, enfermé dans la chambre

[>Mère]: Des punitions, t'en as des punitions

[>Pierre]: Eh, honnêtement, j'te dis, euh...

[>Mère]: T'en as eu des punitions.

[>Pierre]: Avec Martin, euh... y a des fois, vous m'faisiez péter des plombs ! Et à c't heure-là,

[>Mère]: Beh les punitions, on était obligés !

[>Pierre]: Non non,

[>Mère]: Il enchaînait, [ton ironique] les vols d'argent, les machins,

[>Pierre]: Oui mais regarde !

[>Mère]: On avait plus d'punition à donner !!

[>Pierre]: Ouais mais justement, c'était quoi vos punitions ? Regarde,

[>Mère]: Beh privé d'sortie.

[>Pierre]: Oui mais ça, ça ok. ça ok vas-y !

[>Mère]: Privé d'sortie, privé d'télé...

[>Pierre]: Mais regarde à la fin,

[>Mère]: Privé de... tout !

[>Pierre]: Y a eu un moment, ça faisait j'sais pas un mois qu'j'étais privé d'télé, j'avais pas regardé la télé d'puis un mois, un mois qu'j'étais privé d'sortie en même temps

[>Mère]: Ouais...

[>Pierre]: Et ils m'enfermaient dans ma chambre à écrire des lignes ! J'étais un plomb !

[>Mère]: Mais on avait plus d'punition, on savait plus quoi faire !!

[>Pierre]: Et ils m'donnent des lignes à faire !!

[>Mère]: Non il te faisait écrire des livres, j'sais pas quoi, il t'donnait ses livres, j'sais pas quoi

[>Pierre]: Ouais ou alors il m'donnait les dictionnaires à r'copier et tout

[>Enquêteur]: Ouais, c'qui t'faisait monter en pression

[>Pierre]: Sauf que ouais, ce genre de trucs

[>Mère]: Mais c'est qu'on savait plus quoi faire... pour, beh, pour éviter qu'il sorte, pour éviter les conneries ["mm"] moi franchement j'avais plus d'idée ! J'appelais mon frère, [rires] mon frère il m'dit "beh écoute"

[>Pierre]: "Moi les miens ils font pas d'conneries donc..."

[>Mère]: Non.

[>Pierre]: "J'peux t'donner des conseils..."

[>Enquêteur]: J'peux t'taxer une cigarette euh...

La comparaison avec Nino, le fils de son frère à l'esprit militaire

[>Mère]: Ah oui oui oui carrément ! Une fois, y a Nino euh... une fois mon neveu il a... 15 ans ? Il a un an d'moins qu'toi si j'dis pas d'bêtise ?

[>Pierre]: Ouais.

[>Mère]: Et puis euh... j'sais plus il avait fait une p'tite connerie hein ! Rien d'méchant, et j'dis "beh qu'est-ce tu lui a donné comme punition ?" parc'que ses gamins c'est pffffuit ! C'est droit, comme lui hein !

[>Pierre]: Ouais, plus maintenant, Nino il est en train d'partir en couilles hein..

[>Mère]: Ah beh je sais pas trop. Et euh... [rires] en fait il avait une cour, il avait des cailloux blancs, et il a fait retirer tous les cailloux qu'étaient un peu jaunes [nous rions]

[>Pierre]: Ouais mais t'as vu, en mode, parc'que quoi, parc'que tonton il a l'esprit militaire hein !

[>Mère]: Oui mais à mon avis Nino il a pas joué longtemps... Beh c'est un ancien... c'est un militaire mon frère, c'est un militaire !!

[>Enquêteur]: Ah !!! D'accord !!

[9501,5][>Pierre]: Là, ouais mais il m'a dit quoi, il m'a dit Nino en c'moment il est en train de... genre avec sa mère tu vois ? Vu qu'sa mère elle est casse-couilles et tout, il est en train d'en faire baver à son père par rapport à ça, c'est c'qu'il m'a dit hein !

[>Mère]: Ah ! Beh jsais pas moi...

[>Pierre]: Il m'a dit il est en train d'devenir relou, il veut plus rien faire et tout, il devient faignant il m'a dit

[>Mère]: C'est chaud...

[>Pierre]: Tu vois niveau école...

[>Enquêteur]: Ils sont... séparés ou...

[>Mère]: Ouais depuis peu, ça fait... deux ans ? Deux ans et demi qu'il est séparé ?

[>Pierre]: Ouais ça fait...

[>Mère]: Puis bon il a r'fait sa vie là, avec quelqu'un, mais

[>Pierre]: Parc'que son fils il était.. genre mon cousin il est... il a toujours été

[>Mère]: C'est, il parle pas c'gamin. 'fin c'gamin... c'est un ado quoi !

[>Pierre]: Ouais il parle pas

[>Enquêteur]: Il a quel âge ?

[>Mère]: Il a 15 ans.

[>Pierre]: Il parle pas mais par contre il a toujours été clean partout quoi ! Bon c'est pas un très grand sportif

[>Mère]: Autant à l'école, et tout

[>Pierre]: C'est pas un très grand sportif, et il aime pas spécialement les sorties et tout ça

[>Mère]: C'est un geek en plus !

[>Pierre]: Mais par contre euh... il est à fond ouais

[>Mère]: C'est un geek hein, c'est ça ?

[>Pierre]: Dans les ordi et tout ça, la console... 'fin il est... il est là-d'ssus quoi ["mm"] Mais par contre les notes euh.. 19 et demi d'moyenne générale. Là, ça j'ai jamais eu hein ! [rires] J'ai jamais vu personne qui a eu...

[>Mère]: Beh si tu bossais tu pourrais !

[>Pierre]: Ouais je sais.

[>Mère]: Parc'que t'as les capacités pour le faire.

[>Pierre]: Mais voilà quoi... en...

[>Mère]: On va aller l'chercher ton poster tout à l'heure ? D'accord ? [au petit frère de Pierre]

Les relations avec la famille de l'oncle maternel

Les difficultés à la séparation du couple du frère de la mère

[>Pierre]: Donc du coup, du jour au lendemain, depuis qu'il a eu la séparation, genre, il a commencé à être mauvais avec son père quoi !

[>Mère]: Beh en fait, c'qui y a, c'qui s'passe c'est que.. 'fin c'est pas pour lancer la pierre à sa mère, mais pareil, sa mère c'est quelqu'un qui parle pas beaucoup et tout. Et c'est elle qu'a voulu s'séparer d'mon frère, mais l'problème c'est que là elle joue avec les

gosses contre mon frère.

[>Enquêteur]: Ouais, ils sont pris dans des enjeux un peu les enfants euh...

[>Mère]: Voilà ! Du genre euh.. le jour des anniversaires des gosses, elle répond pas au téléphone quoi ! On peut pas joindre les gamins pour euh... c'est des trucs cons, à la con ["mm"] mais du coup ça joue sur les gamins quoi ! 'fin voilà quoi ! Moi je sais que mon neveu ça fait belle lurette que j'l'ai pas eu au téléphone ["mm"]

[>Pierre]: Ouais, mais tu sais qu'il était même pas là à Noël chez mamie ?

[>Mère]: Ah ouais ?

[>Pierre]: Il est v'nu après, ils sont v'nus au camping après, ils étaient pas là, euh... ils sont venus à l'appartement chez papy, ils étaient pas là, tu vois ? Ils sont venus plein d'fois ils sont...

[>Mère]: Beh là mon frère il est vraiment en train d'se battre pour ça quoi ! Parceque... ["mm"] puis bon.. les cousins ils étaient quand même bien proches ! Donc là, du coup, ça éloigne un peu tout l'monde quoi !

Les relations entre cousins

[>Enquêteur]: Ouais parc'qu'il est quasiment dans tes âges en fait...

[>Pierre]: Beh ouais...

[>Enquêteur]: Un an d'moins p't-être ?

[>Mère]: c'est pas la même mentalité non plus mais bon...

[>Pierre]: Ouais, c'est vrai que la dernière qu'on s'est vus, c'était ... à ton mariage

[>Petit frère]: Il a quel âge Lilian ? [personne ne lui répond]

[>Pierre]: C'était à ton mariage que j'l'ai vu

[>Mère]: Ouais.

[>Pierre]: Et honnêtement euh... 'fin... c'est plus comme avant tu vois avec lui. Genre c'est mon cousin, ça reste mon cousin, j'ai discuté un peu avec lui, mais...

[>Mère]: Vous avez pas la même mentalité non plus !

[>Pierre]: Ouais on n'a pas eu l'même vécu, ["ouais"] du coup pas les mêmes fréquentations spécialement euh... il... lui malgré l'fait que

[>Mère]: Lui il a une tête de premier d'la classe [rires] hahahaha !

[>Pierre]: Mais ça, ça j'm'en fous, c'est juste que lui, 'fin... j'sais pas, déjà il discute pas ! Il discute pas et donc c'est compliqué d'savoir qu'est-ce qu'il pense ou d'savoir qu'est-ce qu'il aimerait bien faire et tout ça... de quoi il aimerait discuter... donc voilà, donc déjà ça c'est compliqué, et en plus de ça... j'sais pas.

[>Mère]: Il est renfermé comme gamin.

Des fréquentations en décalage avec les habitudes de sociabilités de Pierre, des goûts opposés (intérieur/extérieur)

[>Pierre]: Ouais. Et puis... personnellement, 'fin ses fréquentations elles ont son âge. En général. ["mm"] Donc voilà, alors que moi la plupart du temps là ces derniers-temps, j'ai

fréquenté des gens euh.. qu'étaient tous majeurs quasiment ["mm"] Même mes potes qui sont dans le Luvignan, à part,

[>Mère]: Beh lui, physiquement, il fait son âge, pas toi !

[>Pierre]: Ouais, alors que... là par exemple, dans le Luvignan par exemple, à part Clara qu'avait mon âge euh... tous mes potes ils sont majeurs hein ! ["ouais"] Tu vois, ils ont un taf, ils sont majeurs euh... ils... ont l'permis ou pas,

[>Enquêteur]: Ouais, du coup vous avez pas les mêmes centres d'intérêt, les mêmes euh..

[>Pierre]: Beh ouais c'est ça

[>Mère]: Ouais c'est ça. ["mm"] Beh en grandissant oui, c'est plus la même chose quoi. ["mm"]

[>Pierre]: Ouais, moi j'aime, j'adore sortir euh... aller à des concerts, des trucs comme ça, alors que lui, non !

[>Mère]: Il habite, il est casanier lui !

[>Pierre]: Ouais.

[>Mère]: Il est plutôt casanier.

[>Pierre]: Lui passer une journée entière chez lui euh... à être sur son ordi, ça l'dérangerait pas ! ["ouais"]

Des pratiques tournées vers l'extérieur

A l'intérieur, « j'pète un plomb », le ménage comme sa mère

Moi j'passe dix minutes sur l'ordi, j'commence à m'faire chier, ça y est j'pète un plomb he [rire nerveux] Chez mamie ça donné ça et tout, genre... elle m'regarde et tout, elle m'dit "là tu t'fais chier hein !" [je ris] "ouais de ouf !" elle m'dit "vas-y sors si tu veux !" j'dis ah merci !! Tu vois, même, moi j'arrive pas à rester tu vois, genre à la maison... si j'reste à rien faire, j'm'endors. Il faut pas, parc'qu'après j'suis capable de dormir..

[>Enquêteur]: Tu fais quoi là par exemple de ton... de tes journées ?

[>Pierre]: Beh... je sors en général, je sors ! Et puis quand j'peux pas sortir euh.. beh j'fais l'ménage quatre fois dans la maison, comme ça [je ris]

[>Mère]: Beh c'est vrai que... là il est un peu coincé, parc'que bon là c'est vrai que

La période dans le Luvignan, séparé de Clara

La reprise du sport après l'arrêt, les difficultés pour joindre Pierre et les filtres de Clara

[>Pierre]: Beh non c'est bon, là j'prends l'vélo ! Puis honnêtement j'trouve c'est bien parc'que ça fait un moment que j'ai pas fait vraiment de sport euh... 'fin là j'commence à de plus en plus en faire vu que j'étais... 'fin honnêtement là l'dernier mois qu'j'ai passé dans le Luvignan, c'est chacun d'son côté avec Clara, c'était j'faisais ma vie, elle faisait la sienne. J'étais jamais avec elle, j'sortais toujours avec mes potes euh.. bon voilà quoi !

[>Mère]: C'qui pouvait être très compliqué pour joindre Pierre !

[>Pierre]: Oui, parc'qu'effectivement en plus elle m'passait pas son téléphone pour que j'puisse appeler mes grands-parents,

[>Mère]: Puis même quand,

[>Pierre]: Ou elle passait pas les messages quoi.

[>Mère]: Quand elle était avec Pierre, elle disait qu'il était pas là. ["ah d'accord..."]

[>Pierre]: Alors que j'étais là, mais c'était juste que j'étais avec mes potes, du coup elle m'faisait la gueule, du coup... beh.. elle voulait pas quoi.

Le désaccord de Pierre sur l'attitude de Clara à l'égard de ses parents

Puis c'est vrai que comme j'lui ai dit, elle c'est pareil quoi ! Elle a eu un vécu de... genre... elle c'est un drame, ses parents ils s'sont séparés... y a... trois ans en arrière euh.. c'est un drame quoi ["mm"] J'veux dire elle en veut encore à ses parents là, euh... à limite leur faire la misère, dès qu'c'est possible

[>Mère]: Elle parle mal à ses parents !

[>Pierre]: Alors que, alors que... genre ses parents, ils lui filent tout quoi ! Genre euh... son père dès qu'y avait un truc, même si son père il, dès qu'il a d'argent, son père il sait pas gérer ses sous. Donc euh... en plus de ça, dès qu'il avait un minimum d'argent, elle lui d'mandait un truc, des sous, pour aller bouffer un kebab ou un truc à la con hein ! Elle a pas spécialement besoin d'aller manger un kebab le midi, et juste parc'que son père il avait d'quoi payer un kebab elle va lui d'mander des sous quoi ! ["mm"]

Les motifs de la discorde, l'enfermement de la relation de couple

Et c'est vrai qu'à-d'ssus... j'm'entendais pas avec elle, parc'que tout l'temps elle était dans la problématique de... "t'as été voir d'autres filles" et tout ça, et moi dans ma tête, j'pensais plus à c'que j'allais faire d'ici trois mois quoi ! ["mm"] Genre comment ça va s'passer la rentrée ? Comment ça va s'passer quand il va déménager ? Et moi ça m'travaillait ça, et y avait elle qui m'saoulait derrière avec les histoires de... "nana faut qu't'arrêtes de voir tes potes nanana" ["mm"] "faut qu't'arrêtes euh... si j'te vois avec une fille dans la rue ou quoi" 'fin... moi personnellement, j'conçois le fait que elle veut pas qu'je sois que avec des filles,

[>Mère]: François, tu peux aller voir devant ? Parc'que il doit y avoir Maryse qui vient [les deux échanges se croisent]

[>Pierre]: C'est vrai, parc'que bon, il peut y avoir un p'tit peu d'jalousie quoi !

[9909,4][>Petit_frère]: Ah non, elle est pas là hein ! [je n'entends pas la fin de leur échange]

[>Enquêteur]: Mais c'est c'que tu m'avais dit un peu sur le mode de la blague, mais pas trop la blague [rires] , où c'est pas la prison, mais... comparé à...

[>Pierre]: Ouais ouais, c'est ça quoi ! Dans un sens, y avait pas de.. y avait pas d'liberté en fait quoi, c'est ça, c'est que j'me sentais un peu... ["mm"] un peu.. c'était relou quoi en fait à la fin ! Et du coup... ["ouais"]

[>Mère]: Tu fais attention François !

[9934,3][>Pierre]: Du coup à la fin c'était vraiment pas... c'tait pas vivable. C'tait comme si j'étais pas avec elle réellement quoi ! Genre, j'passais plus d'temps avec elle, et puis ça m'saoulait quoi ! Puis même mes potes ils ont fini par en avoir marre, parc'que en plus euh...

[>Mère]: Beh moi aussi j'en avais marre [rires] ["mm"]

Une première expérience amoureuse pour « se poser » insatisfaisante après une période de copines à droite à gauche

[>Pierre]: Puisque déjà, donc elle voulait pas qu'je sois avec mes copains. Jamais donc quand.. j'finissais par plus lui dire avec qui j'allais, ou avec qui j'étais, parc'que... c'était du harcèlement toute la soirée sur les téléphones et tout ça, "vous êtes où ? vous faites quoi ? vous rentrez quand ?" nanana ["ouais"] Elle s'couchait avant deux heures, trois heures du matin, euh... en attendant qu'j'arrive euh, des fois, même quand j'étais revenu, alors qu'elle m'avait saoulé toute la soirée pour qu'je rentre, je rentre, et elle m'décroche pas un mot ! Jusqu'à c'que j'aille me coucher quoi ["mm"] alors 'fin... comme j'lui ai dit quoi, moi j'lui ai dit concrètement hein, j'ai été sincère avec elle, j'lui ai dit "là notre relation ça s'est un peu transformé en mode... on s'voit pour la baise puis le reste voilà !" c'était ça quoi ! C'est vulgaire, mais c'était ça quoi ça à la fin ["mm"] Et moi euh.. pff... 'fin voilà quoi ! A la base j'm'étais mis avec elle, pour une relation de, une vraie relation quoi, pas...

[>Enquêteur]: Ouais, où tu partages des trucs...

[>Pierre]: Ouais voilà, moi j'ai, j'ai eu, on va dire que ça moi j'ai fait mes expériences un peu avant l'âge que j'aurais dû, parc'que mon père m'laissait beaucoup d'liberté, et du coup, beh c'est vrai que LE truc euh.. genre j'ai une copine à gauche à droite, et tout ça, euh... j'en ai plusieurs en même temps euh... eh ! des trucs comme ça, j'ai déjà testé, pour moi c'tait vraiment... genre j'me posais quoi ! Avec elle et tout ça, c'était sincère, c'était... ["mm"] mais en fait non pas du tout elle elle était avec un état d'esprit de,

[>Enquêteur]: De contrôle et de

[>Pierre]: De gamine... ouais c'tait des trucs euh...

[>Mère]: Possessive.

[>Pierre]: de gamins quoi en fait ! c'est même pas... c'est même pas...

La jalousie de Clara envers la mère de Pierre et Patricia

[>Mère]: Jusqu'avec moi hein ! Parc'que là elle lui a fait un caca nerveux, parc'que il lui a dit

[>Pierre]: Parc'que j'voulais rester un peu plus longtemps ici quoi,

[>Mère]: Plus longtemps avec moi. ["mm"]

[>Pierre]: Et même euh... toi t'étais pas au courant, mais euh... clairement, une fois Patricia lui a envoyé un message pour lui d'mander d'mes nouvelles, et euh... si, il était possible que j'viene la voir de temps en temps, et elle lui a clairement dit qu'elle voulait pas qu'y ait d'trucs comme ça quoi ! 'fin... [rires] genre elle lui a dit mais

[>Mère]: Ouais elle est spéciale hein !

[>Pierre]: Patricia elle lui a répondu "mais j'suis pas cougar ou quoi hein ! [je ris] J'veux pas l'garder pour moi hein ! J'veux juste le voir parc'que voilà quoi ! Et euh... ouais voilà, j'avais plus l'droit d'aller nulle part quoi

[>Mère]: Non non elle est spéciale hein ! Moi j'me suis pris l'bec plusieurs avec elle euh... non elle est spéciale hein !

[>Pierre]: Donc ouais c'tait..

[>Mère]: Donc moi qu'ce soit fini, euh.. pfff, alors là [rires] ahahaha.

Une décision initiée sans le vouloir par Clara

[>Pierre]: Non puis moi, honnêtement, honnêtement euh... ça faisait un moment que... c'était pas des menaces mais presque ça quoi, que j'lui disais en gros euh... "c'est bon, tu m'saoules, j'vais m'casser ! " quoi, au bout d'un moment... ["mm"] et là clairement, quand elle m'a dit en mode "j'veux pas qu'tu reviennes", ha ! J'lui ai dit.. elle s'attendait pas à ça parc'que même là encore elle m'envoie des messages là, même hier et tout, elle m'a appelé .. j'lui ai dit "tu veux quoi et tout ?", elle dit "non mais ça m'fait vraiment chier, j'aimerais bien..." "non mais là, c'est mort !!" j'lui ai dit "tu t'éveilles trop tard quoi !" J'lui ai dit "j't'ai assez prévenu jusqu'à maintenant que ça allait s'passer comme ça, aujourd'hui euh... j'reviendrai pas sur ma, sur la décision que t'as prise ! Tu m'as dit ça, j't'ai dit oui, maintenant c'est bon, c'est trop tard, c'est fini quoi, y a plus de..

[>Enquêteur]: Mm. ouais, ça t'a presque soulagé que...

[>Pierre]: Beh ouais, clairement c'est ça hein ! Honnêtement, euh...

[>Mère]: Elle a tendu la perche quoi !

[>Pierre]: Beh ouais ! Puis aujourd'hui elle est là à envoyer des messages en mode elle s'en veut, mais moi on m'le dit pas deux fois quoi j'veux dire ["mm"] au début, elle m'aurait dit ça, y a p't-être trois ou quatre mois en arrière, j'aurais dit "non t'abuses et tout ça" et ça serait passé, mais j'm'en prends tous les jours plein la gueule, 'fin j'en ai marre quoi ["mm"]

« Y a pas plus ouvert que moi en ce moment », « j'peux argumenter sur la vie d'n'importe qui »

J'suis pas son bouc-émissaire parc'que... parc'que... elle se sent pas bien et tout... et après elle me trouve comme excuse que... en mode c'est parc'qu'on parle pas assez ! [je ris] Euh... mais moi, 'fin.. j'veux dire à c't heure, j'suis, j'suis une personne euh... j'crois que y a pas plus ouvert que moi en c'moment, genre on veut m'parler, y a pas d'souci, j'suis là, j'peux raconter toute ma vie [rires] j'peux argumenter sur la vie d'n'importe qui,

[>Enquêteur]: J'peux attester j'ai à peu près une quinzaine d'heures d'enregistrement de Pierre Quintard [en riant - avec sa mère] de quoi écrire un livre entier

[>Pierre]: [amusé] Donc ouais, c'est vrai qu'à-d'ssus discuter y a pas d'souci hein ! J'suis là ! Mais... ça devenait... ambigü et tout, puis c'est vrai que les seuls coups qu'elle a pu m'faire, elle sait qu'c'était tendu, pendant un moment

Un mensonge livré à son père sur un comportement violent de Pierre envers elle

[>Mère]: Puis moi y a eu un coup qui est pas passé c'est quand euh... le coup qu'elle t'a fait, là, qu'elle a été voir son père... ah ça j'ai pas apprécié !

[>Pierre]: Ouais, son père euh.... elle va lui dire que j'l'ai frappée, j't'avais expliqué ça ? Que une fois on s'était

[>Mère]: Beh non parc'que c'est arrivé y a pas longtemps ! Pierre fait bouger la table, et quelque chose a failli tomber sur moi, je le rattrape]

[>Enquêteur]: Hop...

[>Mère]: ça va ??!

[>Enquêteur]: C'est bon c'est bon.

[>Pierre]: Excuse-moi ! C'est qu'y a un caillou en fait...

[>Enquêteur]: Non mais y a pas d'souci,

[>Pierre]: En d'ssous la table là...

[>Enquêteur]: Ah d'accord, et c'est pas stable...

[>Pierre]: Et du coup euh... ouais, on s'embrouille ensemble, et j'fais semblant d'partir parc'que ça m'énerve et du coup en fait j'vais seulement sur la terrasse. Et elle va voir son père et elle, en pleurant "ouais on vient d's'embrouiller avec Pierre, il m'a insultée, il m'a frappée et tout ça", haaaaan !!! J'entre dans la maison, et j'lui ai dit "t'es sérieuse ?" du coup elle s'sent con un peu et tout, elle change de...

[>Enquêteur]: Sa version

[>Pierre]: Sa version des choses "non mais c'est pas ça qu'j'ai dit, et tout ça" j'dis "mais j'viens d'l'entendre !", son père il la regarde, "pourquoi tu changes la version... ?" alors que c'est... c'est c'genre de truc que j'aime pas et...

Une fausse tension créée par Clara entre sa propre mère et Pierre, l'usage des antécédents de Pierre pour le déprécier

par exemple, là, j'étais énervé avec sa mère et tout ça, 'fin on s'entendait plus. Et euh... je savais pas pourquoi en fait, pourquoi sa mère était énervée contre moi. Et finalement en fait j'ai su que, ... euh... là là par la suite, à la fin, parc'que sa mère euh... on va chez sa grand-mère en fait, à Clara, et sa mère devait venir. Et en gros sa grand-mère dit "bon bah.. vu qu'c'est tendu entre vous et tout ça... elle va arriver donc c'est mieux si vous partez quoi, avant qu'elle arrive" donc du coup on dit "pas d'souci !" et on croise sa mère sur la route en partant quoi, et sa mère nous dit bonjour et tout ça, comme si c'était... comme si ça allait ! Et en fait, même elle savait pas pourquoi elle était énervée contre moi en fait ["mm"] . Et euh... j'ai dit à Clara, "mais c'est quoi l'délire en fait ? J'comprends plus pourquoi elle est énervée en fait elle est pas énervée, j'sais pas il s'passe quoi ?" en fait j'ai appris que de mon côté, Clara avait dit à sa mère que j'étais énervée contre elle, du coup sa mère elle se bloque, et... ["ouais"] et moi elle m'a dit la même chose, comme quoi sa mère était énervée contre moi.

[>Enquêteur]: D'accord, ça a tendu la relation sur du vide quoi !

[>Pierre]: Du coup, du coup, une fausse tension, une fausse tension, mais pour rien du tout quoi ! Et euh... du coup c'est c'genre de trucs que j'comprends pas ["ouais"] 'fin pourquoi... pourquoi vouloir absolument...

[>Enquêteur]: Sachant qu'en plus pour toi ça peut avoir des conséquences...

[>Pierre]: Beh ouais c'est clair en plus...

[>Enquêteur]: ... judiciaires...

[>Pierre]: ...sa mère elle s'est énervée contre moi un jour, en mode euh... elle commence à critiquer mon passé tout ça, alors qu'elle est pas au courant spécialement et... ["mm"] tout ça parc'que Clara quand elle est pas contente, elle va voir sa mère et elle lui dit "ouais Pierre", nanana, j'sais pas quoi ["ouais"] Elle lui raconte des trucs euh... c'est pour ça à la fin honnêtement... c'était beaucoup mieux que ça se...

[>Enquêteur]: Sue ça se termine comme ça ouais.

[>Mère]: Non non tu vas casser l'scotch là [à François]

[>Pierre]: Non mais touche lep lus, ça faut qu'j'le répare en plus...

[>Enquêteur]: J'pense que là... François attend son grand frère...

[>Pierre]: Ouais...

[>Enquêteur]: J'vais vous laisser ça fait trois heures qu'on discute [rires]

[>Mère]: Non ??! c'est vrai ??!

[>Enquêteur]: Si si ! Trois heures !

[>Pierre]: Ah il est 17 heures !!!

Le travail de la mère de Pierre

Une coupe à la maison pour un petit billet

[>Mère]: Beh non mais moi j'dois couper des cheveux, j'attends une copine. Donc euh...

[>Petit frère]: Elle est... elle arrive ?

[>Pierre]: Une copine euh...

[>Mère]: 'fin une connaissance ! Une ancienne collègue de travail, pas une copine ... [rires]

[>Pierre]: Bon, la vraie chose c'est que ... bon...

[>Mère]: Parle pas trop fort, parc'que si elle arrive euh... [rires]

[>Pierre]: En fait euh... moi,

[>Mère]: En fait Jérémy quand il la voit, il dit 'mais pourquoi elle a un prénom d'fille mais tu r'ssembles à un garçon' [rires - avec Pierre] Jérémy quand il était p'tit il lui disait ça ! C'est une ancienne collègue de travail, quand j'bossais... quand j'étais à BRICOFAB là...

[>Pierre]: Ouais puis on va dire que ça t'arrange de lui couper les cheveux parc'qu'elle t'donne un billet ! Sinon... on s'en fout.

[>Mère]: Beh oui hein [le prend un peu comme un reproche] On arrondit les fins d'mois... ["mm"]

[>Pierre]: Beh ouais, normal ! Beh on s'en fout, on s'en fout... [pour la rassurer] Faut être honnête hein !

Une augmentation du nombre d'heures, avec une partie au black

[>Enquêteur]: Ouasi d'ailleurs l'travail c'est... t'as plus d'heures par semaine, ou...

[>Mère]: Ouais ça va, c'est un p'tit peu plus qu'avant, parc'qu'avant c'était euh...

[>Enquêteur]: Avant c'tait quoi, huit j'crois ?

[>Mère]: Ouais, là ça y est on est passé entre vingt et trente heures ! ["d'accord !"]
Ouais.

[>Enquêteur]: Ouais donc ça permet d'faire un salaire euh...

[10434,6][>Mère]: [de façon presque inaudible] Puis un p'tit peu d'black à côté ["ouais"]
[reprend ton normal] parc'que des clients des fois, parc'qu'on travaille avec les
mutuelles, donc les mutuelles, c'est une certaine, c'est un certain nombre d'heures par
mois ["d'accord"] puis après c'est fini quoi ! ["d'accord"] Et des fois ces gens-là me
demandent de revenir euh...

[>Enquêteur]: D'accord.. sans passer par la boîte...

[>Mère]: Voilà ! ["mm"] ça enregistre plus là ? [éclat de rires] [je coupe]